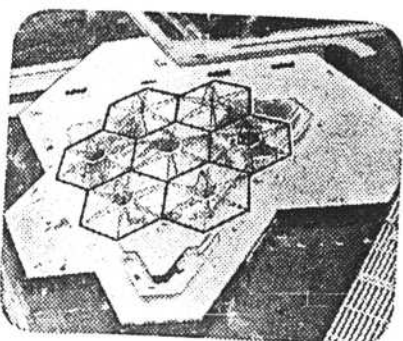
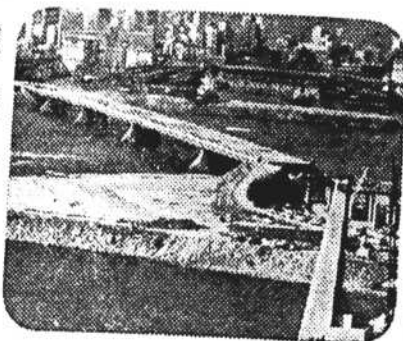
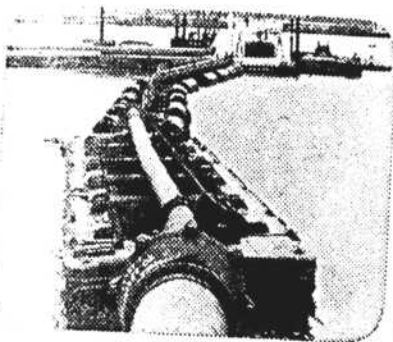
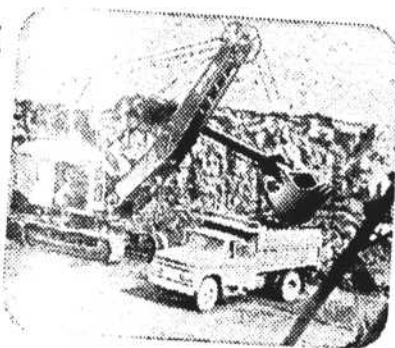
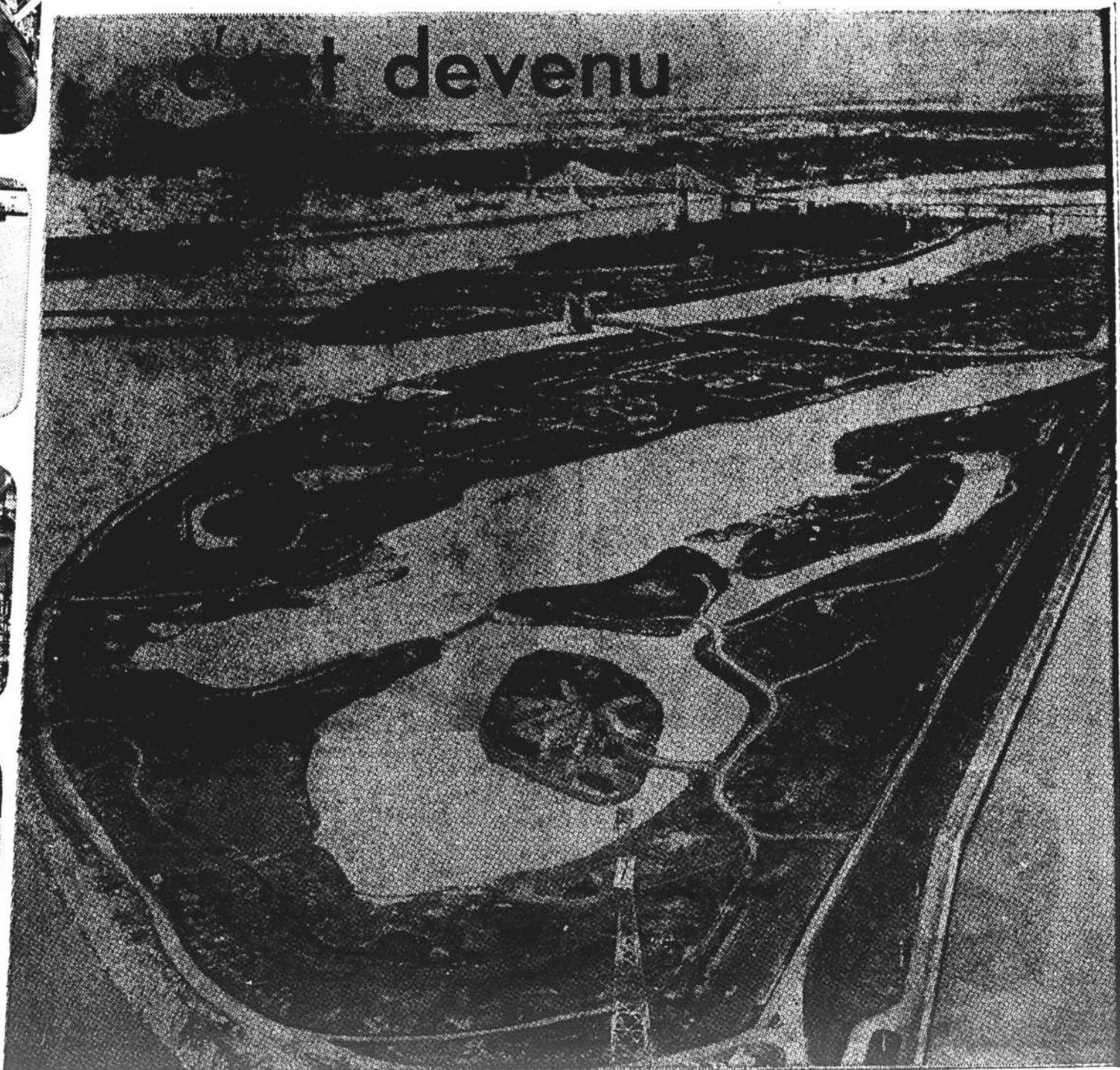


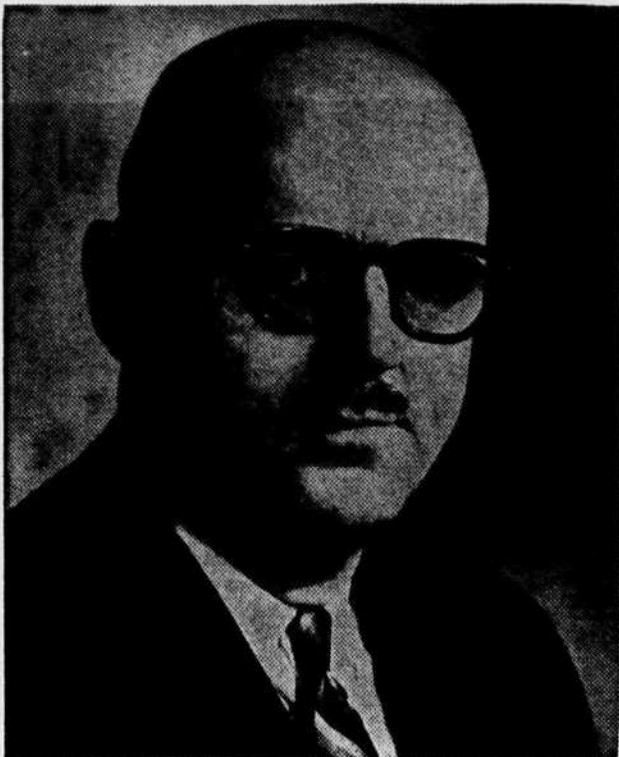
expo67



... le néant ou presque. Des îlets autour d'une île, une digue de pierre, de la boue. Un prétexte, un mot devait tout changer. Expo 67, des mois de travail et deux fois plus de matériaux qu'il n'en fallut pour élever la pyramide de Chéops. A un an du fatidique 28 avril 1967, il est impossible de ne point écarquiller les yeux en prenant conscience de ce qu'ont fait ces bâtisseurs. Il est impossible de ne point demeurer estomaqué en apercevant ce terrain, hier encore vague et inquiétant, et ce que ...

c'est devenu





Le message du maire Jean Drapeau

Par les pages qu'elle consacre aujourd'hui au progrès de l'Exposition, LA PRESSE a voulu marquer l'anniversaire anticipé d'un grand événement: l'ouverture de l'Exposition '67. C'est en effet dans un an, soit le 28 avril 1967, que s'ouvriront les portes d'une ville nouvelle destinée à illustrer le thème éloquent de "Terre des hommes".

Les articles et les photos contenus dans ces pages sont comme une véritable avant-première d'une représentation qui doit durer six mois. Ce ne sont, dans la plupart des cas, que des ébauches et si elles nous donnent déjà une vision de l'avenir elles nous fournissent également le moyen de

mesurer ce qui a été accompli jusqu'ici.

En vérité, Montréal est partie de loin. Nul ne se doutait au début de 1962 que le retrait de la Russie allait permettre à Montréal de renouveler sa demande d'obtenir chez elle la tenue d'une Exposition universelle et internationale de la première catégorie.

Mais vint le mois de mars et la face des choses se transforma. Le gouvernement soviétique annonce son abstention et la requête du Canada, rejetée de justesse en 1960, reprend toute son actualité. La Ville de Montréal attire immédiatement l'attention du gouvernement canadien et

celui-ci entreprend les démarches nécessaires. Nous avions dès lors mesurer pleinement les responsabilités qu'un choix favorable allait imposer à Montréal. Nous avions également conscience de jouer une partie qui engageait le Canada tout entier et qu'il importait de ne reculer devant rien pour gagner cette partie. Nous étions en somme à l'aube d'une grande, d'une très grande aventure dont l'issue pourrait nous juger tous.

En parcourant ces pages, les lecteurs possèdent déjà des éléments qui leur permettent de commencer à juger. Les articles et les photos illustrent les grandes étapes de l'entreprise et les progrès qu'elles

ont marqués dans le déroulement de l'Expo.

Si bien des choses ont été accomplies jusqu'ici, il y a encore beaucoup à faire. L'immense effort de progrès, de création et d'organisation que nous avons accompli depuis quatre ans doit s'accélérer et la mobilisation de nos ressources intellectuelles et matérielles doit s'accroître, ceci est particulièrement vrai pour Montréal. Il en est de même pour le Québec et le pays tout entier.

L'Exposition universelle de 1967 c'est l'affaire de tous les citoyens tout autant que les administrateurs de la Ville et ceux de l'Expo.

RELEX/139

Quand on discute de la valeur du travail l'on se contente souvent d'un bon mot ou encore on l'accepte comme un triste besoin de la condition humaine.

Mais c'est le travail, essentiellement, qui sauve l'homme, lui confère son humanité et lui apporte avec la dignité la liberté qui l'ennoblit.

Ce qui fait la grandeur de la "TERRE DES HOMMES", c'est la beauté des métiers.

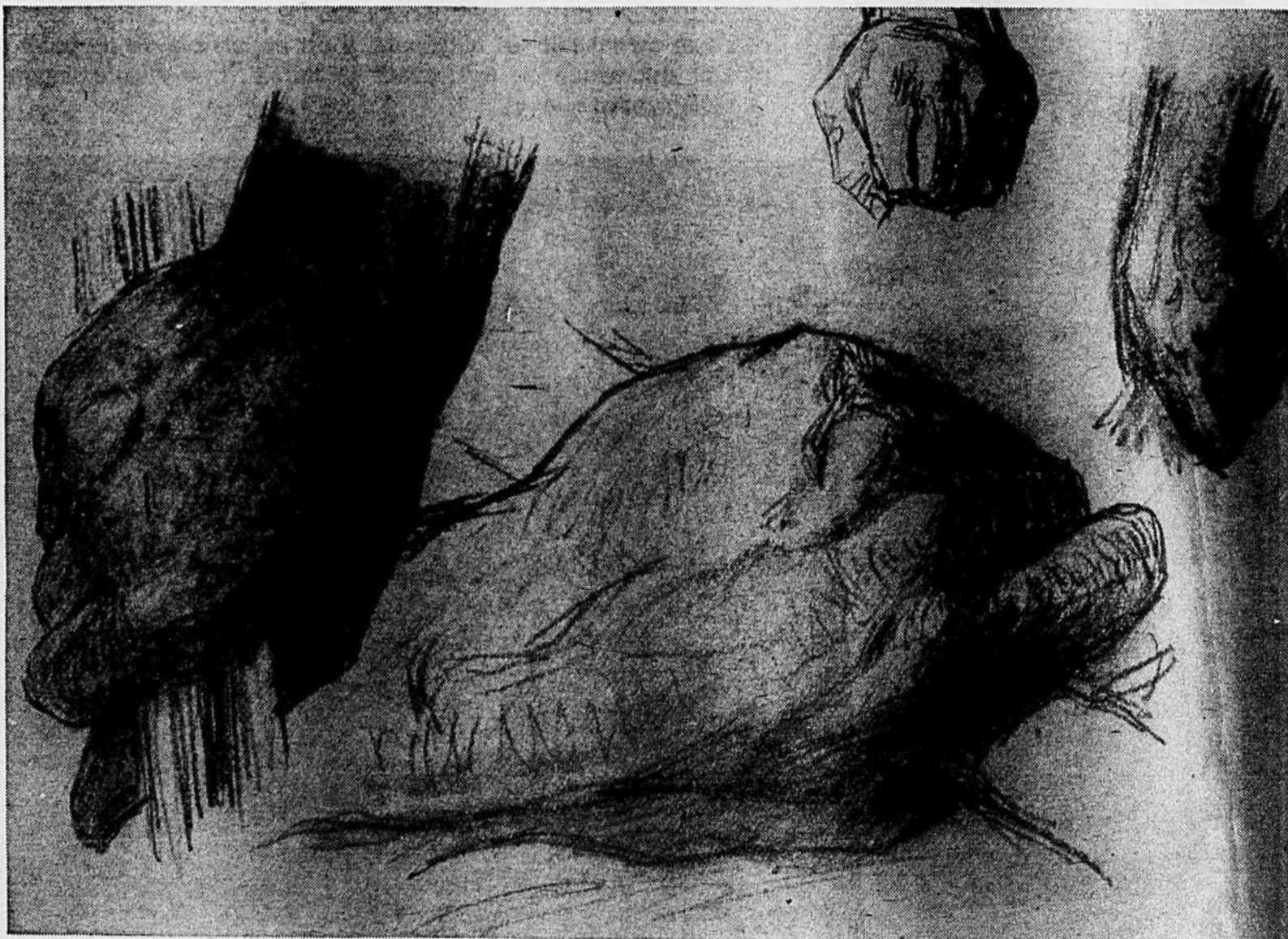
Ont collaboré à la préparation de ce numéro :

Photographes :

Jean-Yves Letourneau
Paul-Henri Talbot

Journalistes :

Marie Bourbonnais
Michèle Juneau
Raymond Grenier
Albert Tremblay
Oswald Mamo
Pierre Olivier
Jean Rivest
Jacques Lafrenière
Roland Prévost
Guy Pinard



Ozias Leduc, 11 déc. 1928
Collection Renée Bergeron, Chicoutimi

L'Hydro-Québec est heureuse de participer à l'Exposition Universelle de 1967 au Pavillon des Industries du Québec et au Pavillon thématique "l'Homme à l'œuvre".

Hydro-Québec



Il y aura bientôt 8 ans...

On peut se demander si le plus grand miracle de l'Exposition de 1967 aura été d'avoir été réalisée en seulement trois ans tout compte fait. (Les Belges se sont donné sept années pour faire celle de Bruxelles, en 1958); et si ce ne serait pas plutôt que les Canadiens se soient mis d'accord pour en organiser une...

Dieu sait que ça n'a pas été facile et que c'est au forceps qu'Expo a formellement vu le jour! La pauvre enfant était bien fragile et l'est demeurée longtemps.

Lorsque l'ancien président du sénat canadien, M. Marc Drouin, à la suite d'une visite officielle à l'Exposition de Bruxelles, exprima publiquement l'opinion, dès 1958, que le Canada devrait faire comme la Belgique et organiser une exposition internationale et universelle de première catégorie à Montréal, pour marquer dignement le centenaire de la Confédération canadienne et le 325^e anniversaire de la métropole canadienne, il ne fit guère tout d'abord que provoquer à travers le pays une sorte de stupeur amusée.

D'ironie, l'étonnement général devint presque scandalisé lorsque le maire montréalais de l'époque, M. Sarto Fournier, s'empêcha de reprendre l'idée de M. Drouin et de poser officiellement la candidature de Montréal.

C'était à la fin d'août 1958.

Ce qui va bientôt étonner encore bien davantage les autres villes canadiennes — et faire regretter à certaines de ne pas avoir pensé elles-mêmes les premières à poser leur candidature — ce sera de constater qu'il s'agit bien plus qu'une simple idée ou d'un geste de prestige purement municipal.

Né voilà-t-il pas, en effet, que le monde des affaires montréalais donne un appui précieux et puissant au projet? Diable!... Ceci donne un poids singulier à la candidature de Montréal.

Dans un "Comité de l'Expo" que l'on a formé, on compte pas moins de 49 associations d'hommes d'affaires, des représentants de plusieurs municipalités et corps publics divers. Et le dossier que ce comité se met à préparer, on se doute bien qu'il sera sérieux moins par sa rhétorique que par sa documentation économique et ses démonstrations financières.

Voici forcée l'attention d'Ottawa, dont il faut tout d'abord obtenir l'accord puisque seul le gouvernement central d'un pays peut demander au Bureau international des expositions, à Paris, l'autorisation d'organiser une exposition internationale.

Cette autorisation est indispensable, car, sans elle, une exposition risque d'être boycottée par les quelque trente pays membres du B.I.E.

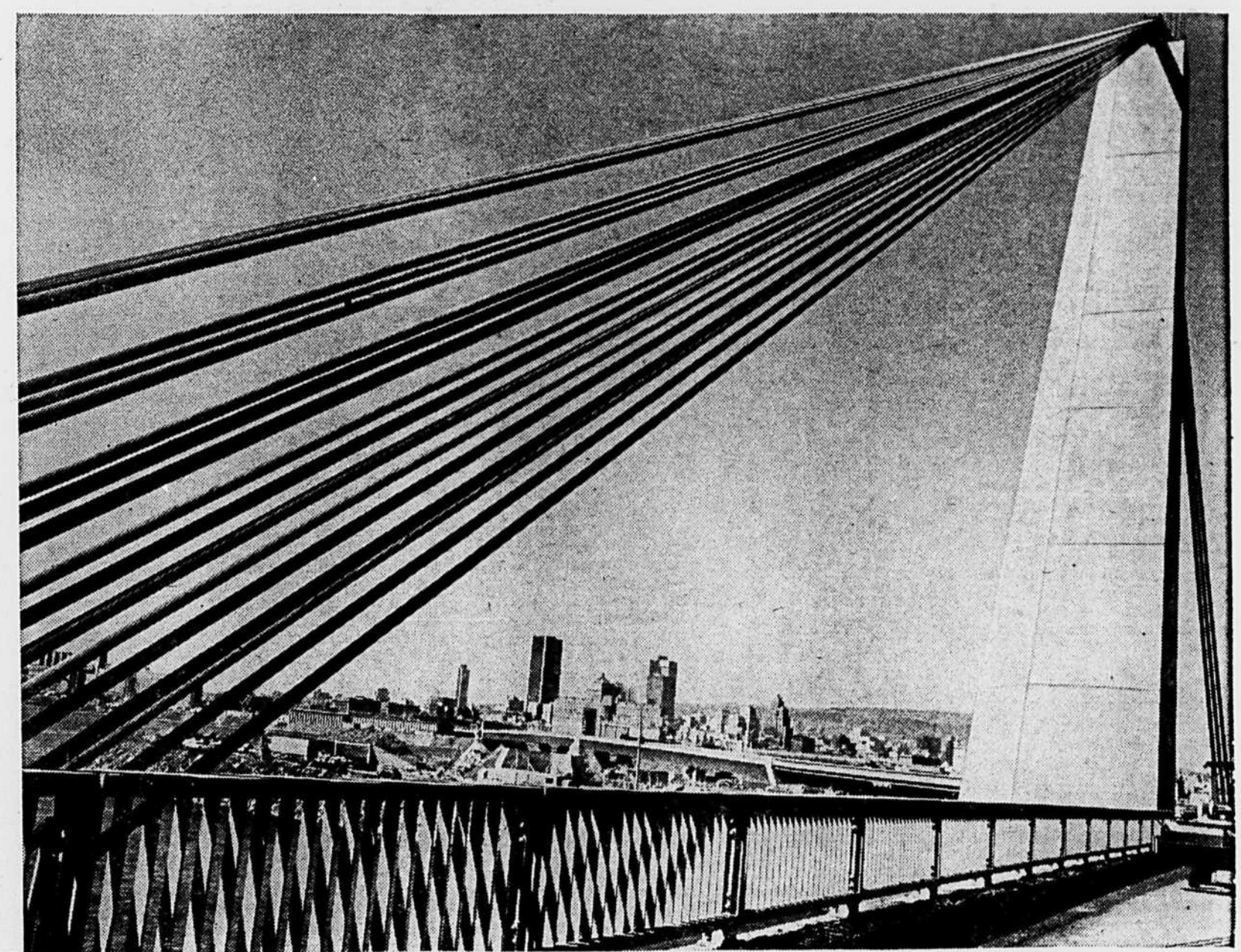
C'est la coûteuse infortune qui est arrivée à la Foire mondiale de New-York.

Du cadeau de Noël au poisson d'avril

Pendant plus d'un an, le dossier que prépare le très sérieux "Comité de l'Expo", va s'épaissir et s'étoffer. On interroge les autorités belges, dont l'admirable Exposition de Bruxelles ferme à peine ses portes. En se référant à ce dernier événement, les coûts et les avantages que le Canada peut espérer d'une pareille entreprise sont étudiés avec le soin et la précision d'hommes d'affaires.

Où! l'affaire est "rentable".

Où! il faudrait que l'exposition ait lieu à Montréal — métropole canadienne et ville bilingue capable de présenter non seulement une image authenti-



Montréal a obtenu gain de cause. Il est maintenant relié à l'Expo par le pont de la Concorde.

que du pays mais également d'accueillir des visiteurs étrangers parlant l'une ou l'autre des deux principales langues de communication internationale, le français et l'anglais.

C'est un gouvernement conservateur qui est alors au pouvoir à Ottawa, sous la présidence de M. John Diefenbaker.

Et il est aussi un conservateur, et président du sénat, M. Marc Drouin, qui a lancé l'idée et déclenché le branle-bas montréalais.

D'autres conservateurs éminents se sont aussi rapidement ralliés au projet imaginé par M. Drouin.

Tout cela, ajouté au "Comité de l'Expo" qui est loin de manquer de poids, est déjà beaucoup. Mais sera-ce assez? Combien nombreux, aussi, sont ceux à qui l'idée d'une exposition internationale en 1967 ne dit rien qui vaille — et moins encore si elle devait avoir lieu à Montréal!

Pour nombre de ces derniers, les Fêtes du Centenaire, voilà ce qui compte avant tout. A l'exclusion de tout le reste?

Eh!... Encore, en février 1960, un sénateur libéral, M. Donald Cameron, geindra: "L'Expo va enlever la vedette aux Fêtes du Centenaire!"

C'est assez dire la valeur de cet argument que de rappeler que M. Diefenbaker, ayant tout bien pesé, ne s'y arrêtera pas. Décembre 1959.

Dans son bureau, l'hon. Gordon Churchill, ministre fédéral du Commerce, reçoit une délégation. Elle est composée de MM. J.-C. Asselin et Murray Hayes, respectivement président et vice-président du "Comité de l'Expo" et de M. Valmore Gratton, directeur du service de Développement économique de Montréal.

On examine ensemble le mémoire définitif apporté par la délégation montréalaise.

La partie était-elle déjà gagnée depuis quelque temps? En tout cas, elle l'est à ce moment-

là. L'hon. Churchill annonce officiellement, ce 6 décembre 1959, qu'Ottawa a décidé de faire sien la candidature de Montréal.

MM. Asselin, Hayes et Gratton rapporteront donc le plus beau cadeau de Noël qu'onques ait eu la ville de Montréal.

Y a de la joie! C'est bien naturel. Ça fait au moins depuis 1914 que Montréal rêve d'obtenir, grâce à un accord d'Ottawa, ce qu'il vient d'avoir, c'est-à-dire une belle grosse exposition internationale pour marquer un de ses anniversaires! En 1914, on pensait au 275^e anniversaire de 1917. Tous les 25 ans, depuis lors, il y a comme une démanigaison, plus ou moins violente, qui se manifeste.

Et voilà que, cette fois, ça y est: un fameux cadeau, officiellement et joliment présenté — avec des faveurs.

Comme mise de fonds de lancement de l'entreprise, Ottawa s'engage à fournir \$20 millions; Québec, \$15 millions; Montréal, \$5 millions.

Reste à préparer les deux dossiers de candidature qu'il faudra soumettre au Bureau international des Expositions. On devra faire vite. En cinq mois. Bah! On les lui préparera ces fichus dossiers, le premier pour la Commission de classification à qui il appartient de décider si le projet est conforme aux règlements et le second pour l'Assemblée plénière qui doit donner son autorisation et choisir par un vote, au besoin, entre les candidats.

Absorbés par la joie du cadeau de Noël 1959, les responsables montréalais et autres du projet n'attachaient guère d'attention au fait que la prochaine réunion du B.I.E. aurait lieu tout de suite après avril — un mois où, depuis le XVI^e siècle, les étreintes sont remplacées par des attrappes...

C'est donc avec une belle et joyeuse confiance que la délé-

gation canadienne s'apprêtait, au début d'avril, à se rendre au rendez-vous du B.I.E., à Paris.

Certes, le Canada avait un concurrent de marque: l'impériale cité de Vienne. Mais ne pouvait-il pas faire valoir que l'exposition pour laquelle il demandait l'autorisation du B.I.E. serait la première du genre dans les Amériques? Ne pouvait-il pas compter sur de nombreux amis parmi les pays membres du Bureau International des Expositions?

Or, ne voilà-t-il pas qu'au cours de ce mois d'avril — un mois que les Anciens plaçaient sous le patronage de la Volage Vénus — on apprend que Moscou a décidé de poser, lui aussi sa candidature pour une exposition internationale et universelle en 1967!... Le 26 avril, l'URSS fait même admettre au sein du B.I.E. cinq nouveaux membres: les républiques populaires de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Pologne, de Roumanie et de Bulgarie.

Les Autrichiens s'aperçoivent brusquement qu'ils n'y tiennent pas tellement que ça, à poser leur candidature et la retirent.

Et voilà l'URSS et le Canada face à face.

On a beau être "la plus grande des moyennes puissances"...

Oh! un beau désespoir alors la secourut! Un peu... On lutta courageusement. Si l'URSS l'emporta ce ne fut que par cinq ou peut-être même que par deux voix.

Ce n'était pas si mal, quand même — mais assez grave pour qu'il ne restât plus au délégué canadien de tout poil qu'à remballer les savantes statistiques, les beaux dossiers, et reprendre le chemin du pays, Gros-Jean comme devant.

Montréal aurait peut-être plus de chance pour son 350^e anniversaire — en 1992!...

Attention! Les Montréalais vont bientôt être occupés à bien autre chose qu'à se manigancer une Expo. Il y a des élec-

tions municipales. Et le nouveau maire est M^e Jean Drapeau.

A Québec, en 1960, c'est la nouvelle équipe libérale de M. Jean Lesage qui prend le pouvoir.

A Ottawa, des élections générales sont aussi vaguement dans l'air.

Qu'est-ce que cela a à voir avec l'Expo? — Ma foi, rien — pour l'instant. Puisque c'est l'URSS qui l'a, l'Expo.

Pour une mariée que l'on a failli trouver trop belle, une compagne

Volage et charmante Vénus d'avril, elle en aura fait voir de toutes les couleurs aux Expoistes canadiens.

En 1960, séduite par le géant soviétique, elle les avait envoyés faire tapisserie.

Et ne la voilà-t-elle pas maintenant qui se tourne vers eux?

Le 13 avril 1962, le monde apprend avec une certaine stupeur que l'URSS renonce à son exposition de 1967. Le prétexte invoqué est l'organisation par les Américains à New York d'une foire non autorisée par le B.I.E.

L'Union soviétique a sûrement d'autres raisons pour renoncer à marquer par une exposition internationale et universelle le 50^e anniversaire d'un événement aussi capital, dans l'histoire de l'humanité, que la Révolution bolchévique. (Au train où ils vont, les Russes, c'est peut-être bien sur la lune qu'ils la tiendront, leur exposition, une exposition nationale!).

Toujours est-il que la porte se rouvrait pour une nouvelle candidature canadienne.

A Montréal, on sortit le plumeau et l'on épousseta en toute hâte les dossiers, les statistiques et les fleurs de rhétorique de 1960.

Et Son Honneur le maire Jean Drapeau ramassa le tout et partit pour Ottawa.

Las! le gouvernement fédéral se montrait beaucoup moins chaud qu'en 1959. "Euh! une

entreprise comme celle-là, ça prend du temps pour la mener à bien, et il n'en reste plus beaucoup maintenant d'ici 1967". Ainsi parlait M. Diefenbaker, et son argument était loin d'être sans mérite.

— Raison de plus pour se hâter, répondait M. Drapeau.

Tout ce qu'il commence par obtenir, c'est la présentation d'une "intention de candidature" à la réunion du B.I.E. de mai 1962. Ce n'est pas bezef. Bien plus, le B.I.E. exige que le Canada "se branche", si j'ose m'exprimer ainsi, et dise définitivement oui ou zut à la prochaine réunion plénière d'automne.

Au moment où elle s'offrait à lui, se pourrait-il que le Canada trouvât que la mariée était trop belle? Voici août 1962, et personne ne sait encore si Ottawa va marcher. M. Drapeau fait des pieds et des mains pour obtenir de nouveau l'accord du gouvernement fédéral. Durant la campagne électorale de juin, il demande des engagements à tous les candidats qui lui tombent sous la main. Il consulte les oracles à Bruxelles et au B.I.E. Il fait même préparer les dossiers de candidature, comme s'il était impensable que le Canada ne profitât pas du fait qu'il est maintenant le seul candidat en lice.

Et, de fait, le 11 septembre, Ottawa se décide enfin à dénouer son aiguillette et annoncer que, eh bien, oui! il va de nouveau poser sa candidature. Celle-ci est inscrite juste à temps, le 27 septembre. Et le 13 novembre, le B.I.E. unanimement accorde sa bénédiction à 1967, première exposition internationale et universelle, de 1^{ère} catégorie, à se tenir dans les Amériques. Des expositions de cette importance, il n'y en a eu que deux jusqu'ici, tou-

Voir

Il y aura bientôt 8 ans, en page 4

Suite de page 3

Il y aura bientôt 8 ans.

tes deux à Bruxelles, en 1935 et en 1958.

Les Canadiens rentrent au pays, les Montréalais surtout avec M. Drapeau en tête, fiers comme Artaban.

Martial dit quelque part (Epiq. i. 16, 7):

Expectant curaeque
catenatique labores,
Gaudia non remanent,
sed fugitiva volant.
Les soucis, les ennuis en
chaîne sont à l'attât,
Les joies ne demeurent pas
mais fuient à tire-d'aile.

Il arrive, en effet, que la mariée que l'on a failli trouver trop belle, maintenant que la voici au pays, il va se révéler extrêmement compliqué de lui trouver une compagnie.

Certes, l'accord tripartite de financement de démarrage, le même qu'en 1959, sera renouvelé sans grandes difficultés.

Mais ce n'est qu'après des discussions serrées que l'on arrivera à s'entendre sur le statut de la Compagnie de l'Expo, qui ne peut être qu'une société d'Etat fédérale mais où il faut aussi ménager des droits d'intervention et de regard à Québec et à Montréal en raison de leurs propres mises de fonds dans l'entreprise.

Un accord tripartite devra également être négocié pour déterminer certaines responsabilités directes des trois gouvernements d'Ottawa, de Québec et de Montréal.

C'est encore pour Noël que les ententes vont se faire entre hommes de bonne volonté.

Le 20 décembre 1962, le parlement fédéral adopte la loi C-103, qui détermine la composition de la future Compagnie de l'Expo, ses attributions et ses responsabilités. Elle prévoit, notamment, au sommet, un commissaire général et un commissaire général adjoint, ainsi qu'un conseil d'administration composé de 12 membres, dont une moitié nommée

par Ottawa et l'autre par Québec (ce dernier choisissant pour compléter son lot un nombre satisfaisant d'administrateurs montréalais).

De rigoureuses précautions sont prises pour assurer un contrôle fédéral et provincial du budget de la nouvelle compagnie.

Quant à l'accord complémentaire tripartite, qui sera rendu public le 18 janvier 1963, il fixe une date pour la remise du terrain (non encore choisi) de l'exposition à la Compagnie de l'Expo: le 30 juin 1964.

Ce terrain, dit l'accord, devra "être situé sur l'île de Montréal"... Il sera choisi par "le ministre (fédéral responsable), de concert avec la Province (du Québec) et la Cité (de Montréal), sous réserve de l'approbation du gouverneur en conseil du Canada."

Terrain à gogo pour un commissaire qui ne veut pas être pris pour un gogo

Certaines clauses de la loi C-103 et de l'accord complémentaire tripartite n'ont que l'apparence de l'innocence. En réalité, elles vont provoquer des tempêtes et même des drames.

Voyez, par exemple, M. Paul Bienvenu, premier commissaire général de la Compagnie de l'Expo, et son adjoint, M. Cecil Frank Carsley. Lorsqu'ils furent présentés au public, le 18 janvier 1963, à l'hôtel de ville de Montréal, ils avaient sans doute leur petite idée sur les attributions que comportaient leurs nouveaux titres — une idée de présidents de plusieurs grosses entreprises commerciales (Catelli, notamment, pour le premier et Lion Vinegar pour le second).

Ils vont bientôt s'apercevoir, peu après la première réunion du 25 février 1963, que le conseil de 12 membres dont ils ont été flanqués, a presque assez d'autorité pour les réduire souvent à une quasi-impuissance.

Cela ne les a pas empêchés toutefois de constituer les premiers cadres de la nouvelle Compagnie de l'Expo (79 personnes), ainsi que d'établir le budget de la première année (\$1,338,034) et la première ébauche précise du plan directeur général de l'exposition.

Pas mal, vraiment! Et tout cela en 8 mois.

C'est à propos du choix d'un terrain que les choses vont se gâter.

Il faut dire qu'à ce propos un vent de douce folie a soufflé sur l'île de Montréal et ses environs.

Chacun voulait avoir l'Expo dans sa cour. Les suggestions dont étaient assaillis MM. Bienvenu et Carsley faisaient courir l'Expo, aussi capricieusement que la chèvre de M. Séguin, à travers Montréal et ses abords depuis l'île Jésus jusqu'à Granby, depuis Pointe-aux-Trembles jusqu'à Dorval. De quel donner le tournis.

Le commissaire général et son adjoint semblent avoir préféré, pour leur part, la Pointe Saint-Charles, tout comme le directeur de leur service de l'Aménagement, M. Claude Robillard, ancien directeur du service d'Urbanisme de Montréal, et pour les mêmes raisons que ce dernier — économie d'aménagement et récupération d'une première partie des rives montréalaises du Saint-Laurent.

C'est dire s'ils durent être heureux lorsque, le 28 mars, une grande cérémonie fut organisée à l'hôtel de ville de Montréal pour annoncer "le terrain": une partie de la Pointe Saint-Charles, l'île Sainte-Hélène agrandie par l'adjonction des deux petites îles Ronde et Verte de ses extrémités, plus une île toute neuve, Notre-Dame, en bordure de la Voie maritime.

Tout le monde était d'accord? En plus de M. Drapeau et de M. Lucien Saulnier, président du Comité exécutif de Mon-

tréal, il y avait, à cette belle cérémonie, l'hon. Léon Balcer, alors ministre fédéral des Transports, M. Gérard-D. Lévesque, ministre québécois de l'Industrie et du commerce, ainsi que MM. Bienvenu et Carsley eux-mêmes.

Donc, rien de plus officiel: entente, unanimité, enthousiasme.

Ouais, allez-y voir!

Ce n'est, en fait, que le 8 juillet, qu'Ottawa se résignera à approuver vraiment officiellement et définitivement la création des deux nouvelles îles du terrain — dont tout le monde, maintenant, Canadiens et étrangers, s'émerveillent.

C'était désormais le gouvernement de M. Lester B. Pearson qui était au pouvoir, à Ottawa, et il se faisait tirer l'oreille le tout autant que son prédécesseur. Ces réticences, étaient-elles dues à des représentations de MM. Bienvenu et Carsley? En réalité, il y avait bien assez d'ingénieurs fédéraux à s'inquiéter des effets des deux nouvelles îles sur le cours du Saint-Laurent, pour expliquer ces réticences et le retard des confirmations officielles nécessaires au démarrage des travaux.

A Montréal, on plaffait d'impatience. On voulait commencer la construction des îles le plus rapidement possible de façon à pouvoir les remettre à la Compagnie de l'Expo le 30 juin 1964, conformément à l'entente tripartite.

M. Drapeau menaça même, un jour, de tout laisser tomber si l'on ne confirmait pas le choix du terrain annoncé, le 28 mars, en présence des huiles d'Ottawa, de Québec et de la Compagnie de l'Expo. Mais qui diable était responsable, au fond, des tergiversations fédérales? Il se chuchotait toutes sortes d'insinuations accusatrices et de représentations également accusatrices durant cet été de 1963 à travers Montréal.

MM. Bienvenu et Carsley en

avaient plein le dos. A l'époque, à dire vrai, tout le monde semblait en avoir plein le dos! Eux arrivaient à la conclusion qu'il conviendrait de dégager le commissaire général et son adjoint d'un bec à bec constant avec le conseil d'administration; et, pour cela, de créer un comité exécutif qui étoffe l'autorité des commissaires et leur permette de diriger la Compagnie de l'Expo comme les grandes entreprises commerciales.

C'est la première recommandation qu'ils feront en adressant à M. Pearson une première lettre de démission le 8 juillet 1963.

Vous avez remarqué la date? 8 juillet 1963?

C'est ce jour-là même qu'Ottawa confirma officiellement le choix du terrain insulaire annoncé le 28 mars à l'hôtel de ville de Montréal...

Cette première démission fut refusée par M. Pearson.

Il faudrait peut-être rappeler, aussi, que le plan d'organisation administrative de la Compagnie de l'Expo soumis en avril par M. Bienvenu, s'il fut approuvé par Québec, le 5 avril ne le fut par Ottawa que le 28 août... Que le budget initial d'exploitation également soumis par eux ne fut approuvé par Québec et Ottawa qu'en septembre — bien après que MM. Bienvenu et Carsley aient remis, une seconde fois, leur démission, et cette fois pour de bon...

Entre temps, la ville de Montréal, grâce à des autorisations partielles, avait décidé d'entreprendre sans plus tarder le rattachement de l'île Ronde à l'île Sainte-Hélène.

Le 12 août, on avait déjà rattaché les deux îles par une jetée et construit un ample terre-plein au sud de l'île Ronde.

N'était-ce pas assez pour organiser une belle cérémonie d'inauguration des travaux comme on les aime à Montréal? Avec les Feux-Follets, bien sûr,

la Compagnie franche de la Marine de la Nouvelle-France, avec son petit canon d'époque? Et pourquoi pas les "habits rouges", la Gendarmerie royale?

Deux chalands furent amarrés en équerre sur les bords du terre-plein. L'un d'eux avait été garni d'assez de gradins pour recevoir 500 invités d'honneur. Des gens très bien, naturellement: des diplomates, de dignes représentants du peuple, le gratin du monde des affaires.

Ponté, l'autre chaland devait accueillir les personnalités officielles, dont les premiers ministres Pearson et Lesage, les tutélaires ministres fédéral et québécois de l'Expo, le cardinal Léger, le T.R. R. K. Maguire, évêque anglican de Montréal, et le rabbin Solomon Frank.

Et S.H. le maire Drapeau, hôte de tout ce beau monde.

Il restait même de la place, comme une vaste scène, pour les Feux-Follets.

Et pour la Compagnie franche de la Marine qui trouva le moyen, en tirant un coup à blanc avec leur antique canon, de faire tomber M. Bienvenu de son fauteuil!...

C'était maladroit et bien inutile.

Quelques heures plus tôt, M. Bienvenu avait remis pour de bon sa démission — non sans avoir révélé qu'il estimait à \$585,000,000 le coût d'aménagement de l'exposition sur le terrain finalement choisi par Montréal, Québec et Ottawa et à \$82,000,000 les dépenses directes de la Compagnie de l'Expo. MM. Carsley et Robillard suivront son exemple et démissionneront eux aussi.

Domage en plus d'un sens. C'est un peu comme partir juste au moment où le bal va commencer.

Car, c'est ce 12 août en vérité, que la grande aventure, passionnante, a vraiment débuté, les travaux, la construction concrète d'Expo 67.

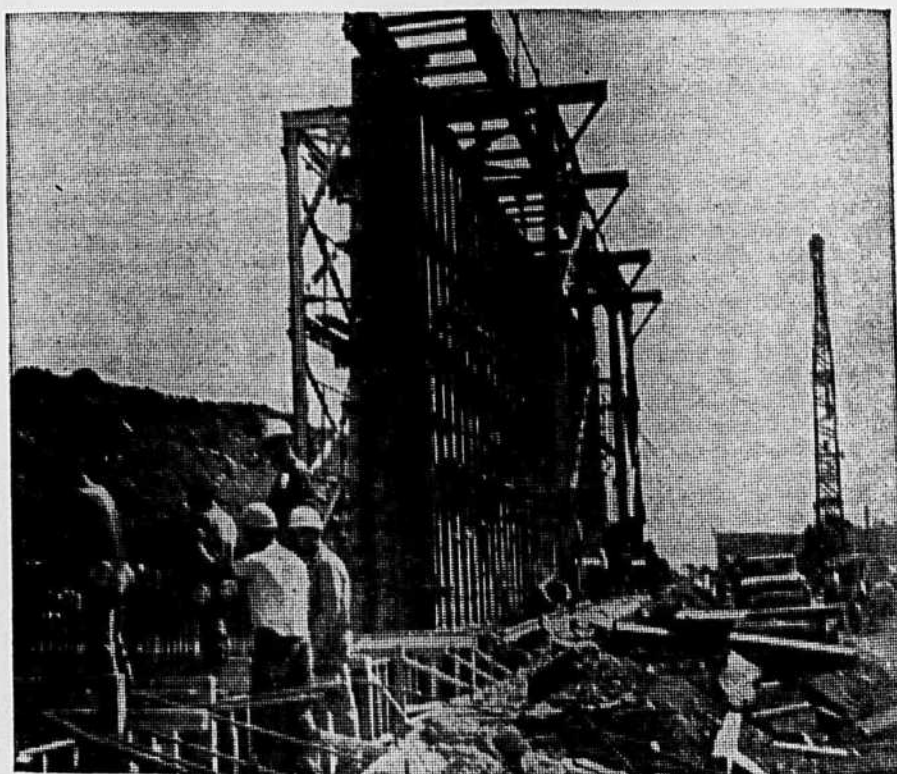


expo '67

ENTREPRENEURS GENERAUX

Excavation—Béton préparé—Pierre et sable—Asphalte

3033 est, rue JARRY, MONTREAL



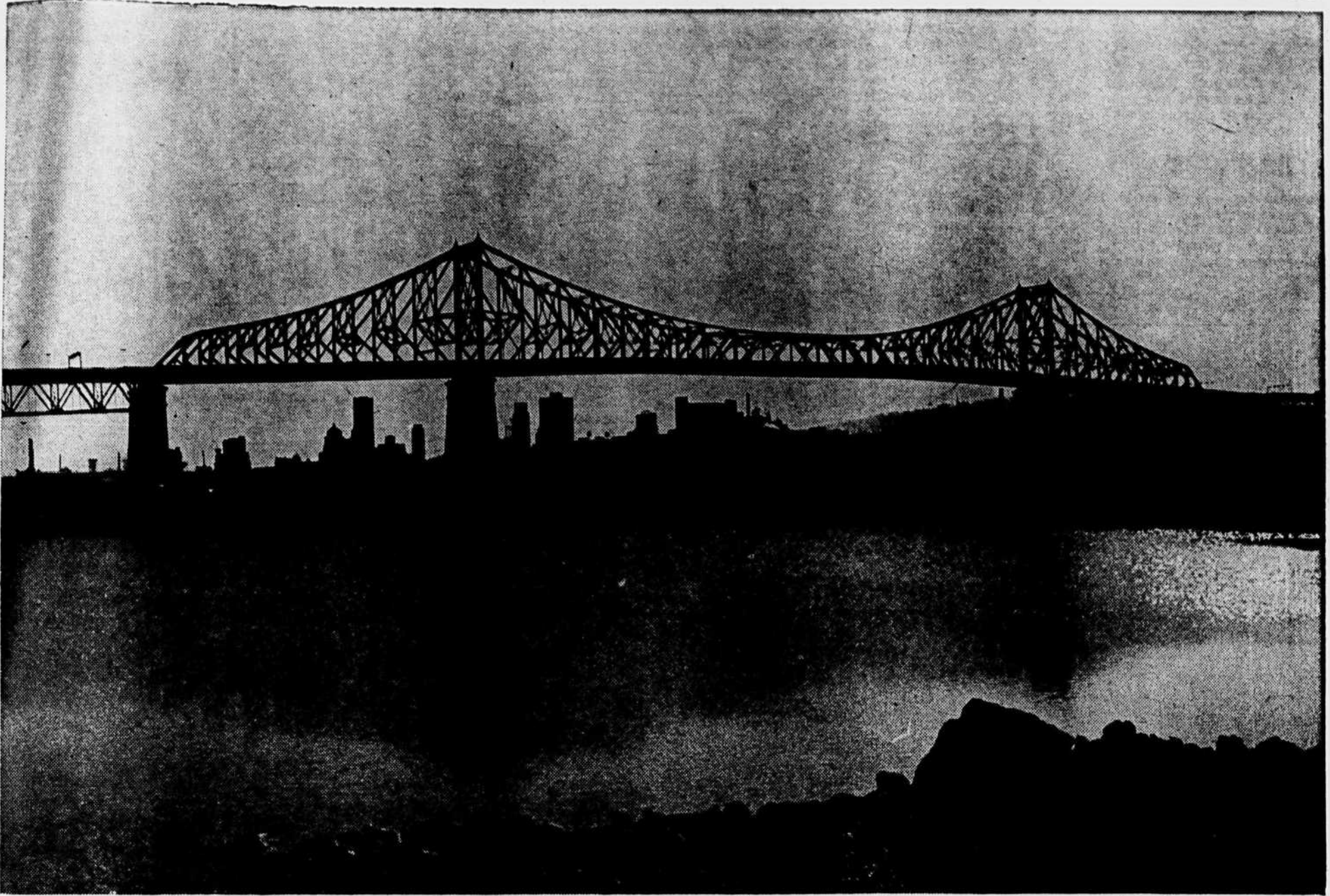
VOICI UN ASPECT DU CHANTIER LORS DE LA CONSTRUCTION DU MUR RETENANT LES EAUX DU SAINT-LAURENT

PITTS QUEBEC LIMITED

CONSTRUCTEURS DE LA JETEE MACKAY

POUR L'EXPO 67

4480 COTE-DE-LIESSE
MONTREAL



Enjamber le Saint-Laurent par un beau clair de lune, c'est emprunter le pont Jacques-Cartier pour se rendre dans l'île.

Nous irons dans l'île...

O Bienvenu, l'eusses-tu cru ?

Les îles sont construites. Quelque 70 pays sont inscrits. Vingt et un travaillent actuellement à la construction de leurs pavillons sur les terres insulaires nouvelles de l'Exposition de Montréal. Dix grandes entreprises canadiennes en font autant !

Lorsque, le 12 août 1963 — le jour même où furent officiellement inaugurés les travaux de construction de ces nouvelles terres insulaires — l'ex-commissaire général de l'Expo démissionna, nombreux étaient ceux qui hochaient la tête d'un air lugubre, persuadés que c'était engager l'entreprise dans une voie sans issue que d'ajouter aux difficultés propres d'une exposition celles, préalables, de la création de quelque 500 acres de terrain tout neuf au beau milieu du Saint-Laurent.

Il faut se souvenir d'une chose : lorsque la Compagnie de l'Expo fut créée au tournant de 1962-1963, elle accusait déjà un retard de six mois au moins sur le calendrier de l'Exposition de Bruxelles...

Était-ce bien le moment de se compliquer les choses ?

"Sed ulla nisi ardua virtus"

Mais oui ! ce que nous entreprenons est difficile, disait jadis Ovide ; mais rien n'a de valeur sans cela. Il disait même mieux ces choses : il faisait de la difficulté la jauge du courage.

Maintenant que difficultés et complications sont surmontées, à un an pour jour de l'ouverture d'Expo 67, il paraît presque trop aisé de rendre hommage à l'audace et au courage d'une poignée d'hommes que l'on n'était pas loin de traiter de téméraires vers la fin de l'été 1963 :

— d'abord ceux qui avaient fait le pari de construire les quelque 500 acres de nouvelles

terres insulaires pour le 30 juin 1964 — S.H. le maire Jean Drapeau et M. Lucien Saulnier, président du Comité exécutif de Montréal ;

— ainsi que S.E. le commissaire général de l'Expo, Monsieur Pierre Dupuy, et son adjoint, M. Robert F. Shaw, bientôt secondés par une équipe singulièrement dynamique comprenant notamment M. André Kniewasser, directeur général de l'Expo, le col. Edward Churchill, nouveau directeur de l'Aménagement, et M. Philippe de Gaspé Beaubien, directeur du département de l'exploitation.

C'est le 6 septembre 1963 que Monsieur Pierre Dupuy, doyen des diplomates canadiens et jusque là ambassadeur du Canada à Paris, arriva à Montréal pour reprendre en main la direction de la Compagnie de l'Expo laissée vacante par la démission de M. Bienvenu. Quelques jours plus tard, le 20 septembre, son adjoint, M. Robert F. Shaw, ancien président de la "Foundation Company of Canada", arrivait à son tour.

Aux pessimistes et atarabailés nombreux, ils répondaient par un sourire — "amusé", ma foi ! "Un pari fou, les îles ?" — Elles seront merveilleuses", disait M. Dupuy. "Les Canadiens ont déjà fait des choses bien plus difficiles", ajoutait M. Shaw en haussant les épaules. Ils paraissent paraphraser une vieille remarque qui affirme que ce n'est pas la difficulté des choses qui empêche d'oser, mais de ne pas oser qui les rend difficiles. (Lettres à Lucillus, 104).

La nouvelle haute direction de l'Expo fut réorganisée : le nombre des directeurs du conseil d'administration fut porté de 12 à 14 ; un comité exécutif de 5 membres fut créé ; un conseil de direction de 5 membres également fut institué.

Il y a 6 départements : secrétariat et contentieux (M.

Jean-Claude Delorme) ; finance et administration (M. G. Dale Rediker) ; exposants (M. Pierre de Bellefeuille) ; exploitation (M. Philippe de Gaspé Beaubien) ; aménagement (col. Edward Churchill, CD) et relations publiques (M. Yves Jacmin).

Le calendrier de la nouvelle équipe de septembre imposait des réalisations si importantes dans des délais tellement courts que les autorités intéressées offrirent à la Compagnie de l'Expo d'autres délais — qui furent refusés par celle-ci.

— Le 12 novembre, le plan directeur de l'entreprise fut présenté au Bureau international des Expositions.

— Le 20 décembre, conformément à la loi constitutive de décembre 1962, la Compagnie de l'Expo soumit aux gouvernements d'Ottawa et de Québec son plan d'organisation du travail pour 1964 (nombre de postes, salaires, budget de l'année, etc.).

Du beau travail, à la vérité. Il avait fallu, pour réaliser ce tour de force, engager 57 personnes de plus que les 79 prévues au début de l'année et dépenser \$142,577 de plus que les \$1,295,000 finalement approuvés comme budget de 1963.

À la fin de 1964, la Compagnie de l'Expo estimait avoir un an d'avance sur le calendrier de l'Exposition de Bruxelles !

Pourra-t-on aller dans l'île ?

C'est bien joli, un plan directeur. Mais encore fallait-il un terrain pour le mettre en œuvre. Montréal serait-il vraiment en mesure de remettre à la Compagnie de l'Expo, le 30 juin 1964, les 500 acres de terres insulaires toutes neuves qu'il s'était engagé à livrer ?

Depuis la fameuse journée du 12 août 1963 où avaient été officiellement inaugurés les travaux, ça n'avait pas l'air d'aller bien rondement... Il était assez facile d'utiliser les îles

rocheuses Ronde et Verte comme carrières pour établir les digues de ceinture. Mais les deux énormes barges de dragage et pompage avaient bien du mal à tirer du lit du Saint-Laurent autre chose qu'une sorte d'eau boueuse.

C'est le 27 janvier 1964 que Montréal décida de faire appel aux camions. Ceux-ci ne mirent que 43 jours pour transporter le million de tonnes de roc et terre de remplissage, alors que le délai d'exécution était de 90 jours. On se mit alors à procéder à une véritable mobilisation des camions montréalais.

Ca défilait jour et nuit. Peut-on rappeler cette "opération du camionnage des îles" sans quelque cruauté à l'endroit des Montréalais habitant sur le parcours des camions et des automobilistes obligés de franchir, chaque jour, le pont Jacques-Cartier ?

Par ailleurs, au printemps, les barges de dragage avaient été dotées de trepans qui ne perdaient pas leurs dents et de pompes de surpression. Elles se mirent elles aussi à faire merveille.

Voici, d'ailleurs, les chiffres d'un exploit montréalais auquel bien peu de gens croyaient au début et qui maintint son "suspense" d'un bout à l'autre de sa réalisation.

— Île Sainte-Hélène — 8,625,000 tonnes.

Extension ouest (île Verte). 2,925,000 t., livrée le 30 juin 1964 :

— camionnage : 900,000 t. (24-2 au 24-5)
900,000 t. (10-4 au 30-6)
— dragage : 1,125,000 t. (10-4 au 15-5).

Extension est (île Ronde), 5,700,000 t., livrée en octobre 1964 :

— dragage de 1963 : 2,400,000 t.
— camionnage : 900,000 t. (27-1 au 27-4)
450,000 t. (nov. 63 à nov. 64)
— déblais du métro

— dragage : 1,500,000 t. (1-7 au 30-10).

— Île Notre-Dame

— 6,375,000 tonnes.

Terrain principal pour pavillons, 4,950,000 t., livré le 30 juin 1964 :

— camionnage : 900,000 t., (25-2 au 30-4)
1,350,000 t. (1-4 au 30-6)
900,000 t. (15-4 au 30-6)
— dragage : 1,800,00 t. (15-5 au 30-6)

Îlots, 1,425,000 t., livrés en septembre 1964 (par camionnage).

"La Nuit des Îles"

Comme il l'avait promis, Montréal remit solennellement les nouvelles terres insulaires à la Compagnie de l'Expo. Tout n'était pas rempli et remblayé ; il y avait de larges trous — que l'on s'est bien gardé de boucher et que l'on a conservés en leur donnant des noms de lacs et lagunes. Car le terrain n'en était que plus beau.

Montréal ne serait pas Montréal s'il n'avait profité de l'occasion pour organiser une cérémonie tsoin-tsoin, avec carillon, carrousel, illumination, pétards et tout et tout.

Il faisait beau, naturellement (il fait toujours beau aux réceptions du maire de Montréal : nos confrères anglais appellent ça le "Drapeau weather"). Le gratin diplomatique, consulaire, parlementaire, etc., était perché sur de hauts gradins, dans l'extension ouest de Sainte-Hélène. En face, une estrade protégée par une espèce de coquille Saint-Jacques : pour permettre aux personnalités intéressées de se congratuler congrûment et de signer le bail de location du terrain jusqu'au 31 décembre 1969 — pour un loyer annuel de \$1.00.

Monsieur Dupuy traversa le Saint-Laurent sur un bateau enguirlandé de lumière. Sur le coup de minuit, dans l'éclairage d'un feu d'artifice, on sor-

tit une immense plume d'oie et l'on signa le contrat.

Et déjà des niveleuses de la Compagnie de l'Expo se mettaient au travail, sur l'île Notre-Dame, pour commencer les travaux de terrassement.

Dans l'assistance, il y avait des invités particulièrement distingués qui suivaient la cérémonie avec non seulement de la curiosité mais également avec un extrême intérêt.

Ces invités étaient des représentants de pays membres du Bureau international des expositions, hôtes, depuis le 22 juin du Canada et de la Compagnie de l'Expo.

Ces diplomates regardaient ce que Montréal avait réussi à faire surgir du Saint-Laurent entre octobre 1963 et juin 1964 ; songeant que le transport et la mise en place de 12,875,000 tonnes de roc et de terre représentaient près de trois fois le poids de la grande pyramide égyptienne de Giseh (pour la construction de laquelle, il fallut 20 ans et 100,000 hommes).

N'était-ce pas là démontrer d'une façon spectaculaire que les Canadiens ont les moyens et le dynamisme nécessaires pour mener à bien, même en peu de temps, une entreprise comme celle de l'Exposition de 1967 ?

La Compagnie de l'Expo a résolu elle aussi (pour le compte du Conseil des ports nationaux) un imposant problème de remblayage en doublant la superficie de la jetée Mackay et en la portant à une centaine d'acres.

Mais, à dire vrai, ce problème de remblayage de la jetée Mackay (rebaptisée "Cité du Havre") est bien peu de chose à côté de ce que la Compagnie de l'Expo a dû entreprendre à

Voir

Nous irons dans l'île... en page 6

Suite de page 5

Nous irons dans l'île...

partir du 30 juin 1964, c'est-à-dire du moment où elle a pris possession du terrain de l'exposition.

Plus de \$500 millions d'ouvrages

En gros, il fallait mener à bien ou coordonner pour quelque \$500,000,000 d'ouvrages de toutes sortes : pavillons de toute origine, bâtiments divers, ponts, chaussées, canalisations d'eau, de gaz et d'électricité (plus de 15 milles de tran-

chées à ouvrir !), port de plaisance, secteur d'amusement ("la Ronde") transports publics, aménagement paysagiste, etc., etc.

De son côté, S.E. le commissaire général devait partir à travers le monde pour obtenir l'adhésion de près de 80 pays. Sur place, M. Robert F. Shaw, son adjoint, s'efforçait, avec ses collègues, de convaincre le plus grand nombre possible d'entreprises privées et publiques de participer à l'exposition.

Quand on songe qu'en février dernier Monsieur Dupuy avait déjà obtenu de 71 pays l'expres-

sion publique de leur intention de participer à l'Expo, on mesure le chemin parcouru depuis le 12 août 1963. Il n'y avait alors que 4 pays étrangers officiellement inscrits : la Grande-Bretagne, la Belgique, la France et le Maroc.

Il ne faut pas oublier la présence annoncée des Communautés européennes. Non plus que celle de l'Etat de New York.

Et ne convient-il pas de rappeler que les entreprises privées et publiques, soit dans des pavillons particuliers, soit par d'importantes commandites, sont au nombre de 45 à participer à l'Expo !

Ça ne veut pas dire que tout cela s'est fait tout seul.

Ne parlons pas des pays étrangers, dont certains ont rendu un flatteur hommage au Canada en se décidant finalement à prendre part à l'événement en dépit de difficultés économiques ou autres qui auraient pu leur servir d'excuses pour décliner l'invitation.

On sait aussi que des entreprises canadiennes ont longtemps tourné autour du pot avant de prendre leur décision.

Mais, enfin, elles se sont décidées plus nombreuses qu'on n'osait plus l'espérer vers le milieu de 1965.

Ne voyaient-elles pas sept grandes Eglises canadiennes se montrer hardies et concevoir le Pavillon oecuménique de l'histoire ? Et toutes les provinces canadiennes prendre l'engagement de participer à l'expo ? Ne constataient-elles pas que les pays étrangers, en commençant par les Grands et en passant par l'Allemagne ou la Tchécoslovaquie, consacraient des budgets considérables à leur participation (certains soutiennent que l'URSS, par exemple, avec son pavillon et sa

participation aux pavillons thématiques et au festival artistique de l'Expo, dépensera, en tout, plus de \$20 millions) ?

D'ailleurs, divers avantages fiscaux ont été accordés par Ottawa et Québec aux participants non seulement étrangers mais également nationaux.

Hélas, la Tour !...

Une des grosses difficultés que la Compagnie de l'Expo a eu à surmonter, l'an dernier, portait sur la redevance des services eau - gaz - électricité. L'Expo, qui fournit ces services, demandait une redevance de \$2.50 le pied carré. Les pays inscrits tiquaient si fortement qu'après une réunion des commissaires étrangers en mai il fallut en convoquer une autre en septembre. Cette fois, l'accord se fit sur un montant de \$200 (pour surfaces "corrigées").

Bref, la signature en bonne et due forme des contrats de participation ne devrait plus être qu'une question de formalité. La prochaine conférence des commissaires étrangers, qui pourrait avoir lieu le mois prochain, fournira sans doute l'occasion de compléter la liste

de ces signataires (il en manque encore pas mal).

Plus récemment encore, en novembre, quatre conférences (auxquelles ont participé des représentants de 18 pays), à Londres, Paris, Moscou et Washington, ont permis à la Compagnie de l'Expo de faire approuver ses projets des pavillons. Tant mieux ! (Le coût de ce programme thématique va chercher dans les \$34 millions).

En somme, ce qui s'est perdu, en 1965, c'est ce que Montréal avait rêvé de faire faire de plus voyant à l'Expo, la Tour Paris-Montréal (et subé-queusement la Tour des Découvreurs) : 325 mètres de béton au bout de la Ronde.

"Pleurez, deux alcyons... Elle est tombée à l'eau la jeune Tarentine !"

Paris n'en sera pas moins présent à l'Expo. Il se logera dans le pavillon de la France. Quant à Montréal... Qu'est-ce qu'il va encore inventer !

On trouvera ailleurs un tableau des pavillons et autres travaux en cours et leur état d'avancement à 254 jours ouvrables de l'ouverture d'Expo 67.

LUKIS STEWART PRICE FORBES & CO. LTD.

COURTIERS en ASSURANCES GÉNÉRALES

MONTREAL

611 EDIFICE BANQUE ROYALE,
PLACE VILLE-MARIE,
TELEPHONE : 861-3592

TORONTO

60 RUE YONGE,
TORONTO 1, ONT.,
TELEPHONE : EMPIRE 3-8275

BUREAUX ET CORRESPONDANTS A TRAVERS LE MONDE

ETABLIE en 1904

Laurin, Laurin, Beaudry, Inc.

COURTIERS D'ASSURANCE AGREES



TOUS GENRES D'ASSURANCE MARCHES MONDIAUX

LA TOUR DE LA BOURSE PLACE VICTORIA

Tél. 861-4761

Câblogramme : "NIRUAL"

MONTREAL, QUEBEC, CANADA

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

LA SALLE
BUILDERS SUPPLY LIMITED



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, D'ISOLATION ET REFRACTAIRES

TERRE DES HOMMES...

On se rappelle les civilisations précédentes grâce à leurs philosophies respectives, leurs idéologies politiques différentes et leurs créations architecturales. Puisse-t-on se rappeler Expo 67 grâce à une philosophie : la Fraternité humaine, aucune ambition politique et des réalisations architecturales durables.

LaSALLE BUILDERS SUPPLY L.TEE
Division des Entreprises P.-H. Desrosiers Ltée

*** absolument tout pour la construction !**

159 OUEST, JEAN-TALON, MONTREAL, QUE. TEL : 273-1781
325, RUE DE L'ESPINAY, GUEBEC TEL : 524-2478
667 GALT, VERDUN TEL : 769-4581

FONDÉ



EN 1872

REED, SHAW & McNAUGHT

COURTIERS D'ASSURANCE AGREES



INGENIEURS EN PREVENTION DE SINISTRES

ET

COMMISSAIRES D'AVARIES

SIEGE DE MONTREAL

759 PLACE VICTORIA

Tél. 842-8731

Téleg : REEDANSON

75 pays seront représentés

Avec la récente décision de la Grèce, de la Birmanie, de Madagascar et de l'Ouganda de participer à l'Expo 67, le nombre des pays exposants a grimpé à 75. Cependant, on peut même affirmer que 77 pays ont décidé d'y participer puisque la Byelorussie et l'Ukraine, tous deux membres du Conseil de sécurité de l'ONU et du Bureau international des expositions universelles, participent effectivement mais au sein du pavillon de l'URSS, tout comme le fait, par exemple, la ville de Paris au sein du pavillon de la France.

Plusieurs des pays exposants sont représentés collectivement dans un seul et même pavillon, comme ceux de la Place d'Afrique, de la Place d'Amérique latine, des pavillons de la Ligue arabe et des pays antillais. Dans ce dernier, Trinidad-Tobago, la Barbade et Grenade y exposent.

Pour les Places d'Afrique et d'Amérique latine et le pavillon de la Ligue arabe, il nous est impossible, pour le moment, de déterminer le nombre exact des exposants étant donné que plusieurs pays sont encore indéterminés quant à la forme de leur participation: individuelle ou collective.

Soulignons qu'en ce qui concerne l'Afrique et l'Amérique du Sud, il ne faut pas conclure que tous les pays de ces continents participent aux Places d'Afrique et d'Amérique latine puisque le Maroc, par exemple, qui se trouve en Afrique, participe au sein du pavillon de la Ligue arabe, tandis que la Tunisie, toujours en Afrique, aura son propre pavillon.

Voici la liste des pays, par continent:

EUROPE: 18 pays et le Marché commun —

Allemagne (République fédérale d')
Autriche
Belgique
Danemark
Finlande
France (et la ville de Paris)
Grande-Bretagne
Grèce
Islande
Italie
Monaco
Norvège
Pays-Bas
Suède
Suisse
Tchécoslovaquie
URSS (et Byelorussie et Ukraine)
Yougoslavie

ASIE: 13 pays —

Arabie saoudite
Birmanie
Ceylan
Chine
(République de)
Corée
Inde
Iran
Israël
Japon
Koweït
Liban
Malaisie
Thaïlande

AMERIQUE DU NORD:

2 pays, 10 provinces, 3 Etats et une ville

Canada et: Provinces de l'Atlantique:

L'Île-du-Prince-Édouard
Nouveau-Brunswick
Nouvelle-Écosse
Terre-Neuve

Québec

Ontario

Provinces de l'Ouest:

Alberta
(et la ville d'Edmonton)

Colombie-Britannique

Manitoba

Saskatchewan

Etats-Unis et les Etats du Maine de New York et du Vermont.

AMERIQUE DU SUD:

16 pays —

Argentine
Barbade
Brésil
Colombie
Costa Rica
Cuba
Grenade
Guatemala
Guyane
Haïti
Jamaïque
Mexique
Pérou
Trinidad-Tobago
Uruguay
Venezuela

AFRIQUE: 25 pays —

Algérie
Cameroun
Centre-Africain
(République)
Congo (République du)
Congo (République démocratique du)
Côte d'Ivoire
Dahomey
Ethiopie
Gabon
Ghana
Haute Volta
Île Maurice
Kenya
Libye
Madagascar
Maroc
Mauritanie
Niger
Ouganda
République arabe unie
Sénégal
Tanzanie
Tchad
Togo
Tunisie

OCEANIE: un pays —

Australie

Organismes privés qui ont annoncé leur participation —

Acieries (Algoma, Dofasco, Dosco, Stelco)
Air Canada
Alcan (Aquarium) Aluminum Co. of Canada Limited.
Association canadienne de l'industrie du bois
Association des brasseries du Canada
Association du téléphone du Canada
Canadian Kodak Co. Ltd.
Canadian Pulp and Paper Association
Canadien National
Canadien Pacifique — Cominco

Excelsior Inc. (C.I.L., Dow, Chemcell, Shawinigan, Union Carbide, Cyanamid)

Pavillon Chrétien
Pavillon des Indiens canadiens
Pavillon des Industries du Québec
Pavillon du progrès économique
Polymer
Portland Cement Association

Sermons de la Science

Organismes qui ont annoncé leur participation comme commanditaires —

Association des banquiers du Canada
Association des ingénieurs professionnels du Canada
Association des mines d'amiante du Québec

Baldwin Company (Canada) Limited

BP Canada Limited
Canada Steamship Lines
Canadian General Electric Co. Ltd.

Canadian Life Insurance Association
Cassidy's Limited
Congrès polonais du Canada
Conseil national de recherches

Domlnion Rubber Company Limited
DuPont du Canada
Heintzman
Hydro-Québec

Imperial Oil Ltd.
International Business Machines

Industries du tabac:

Macdonald Tobacco
Simons Cigars
Rothmans
Imperial Tobacco
Bensons & Hedges

La Société des fabricants de véhicules à moteurs:

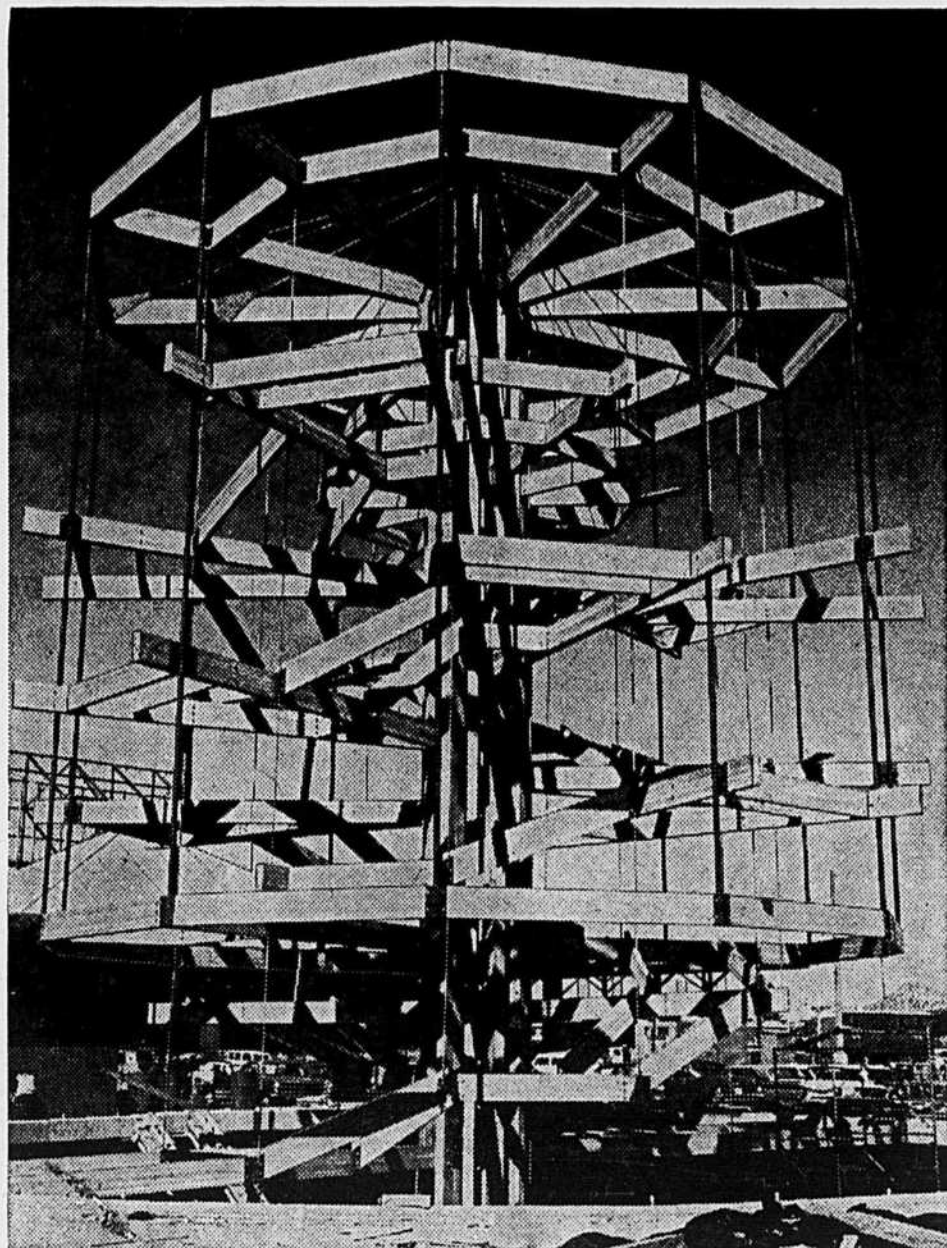
American Motors (Canada) Ltd.
Chrysler Canada Ltd.
Ford Motor Company of Canada Ltd.
General Motors Products of Canada Ltd.
Volvo (Canada) Ltd.
Maclean-Hunter Publishing Co. Ltd.
Massey-Ferguson
Noranda Mines Ltd.
Ontario Hydro
Pepsi-Cola Canada Ltée
Radio-Canada
RCA Victor Co. Ltd.

Simmons Ltd.
Southam Press Ltd.
Steinberg's Limited
Sun Life du Canada

Texaco Canada Limited
Wosican.

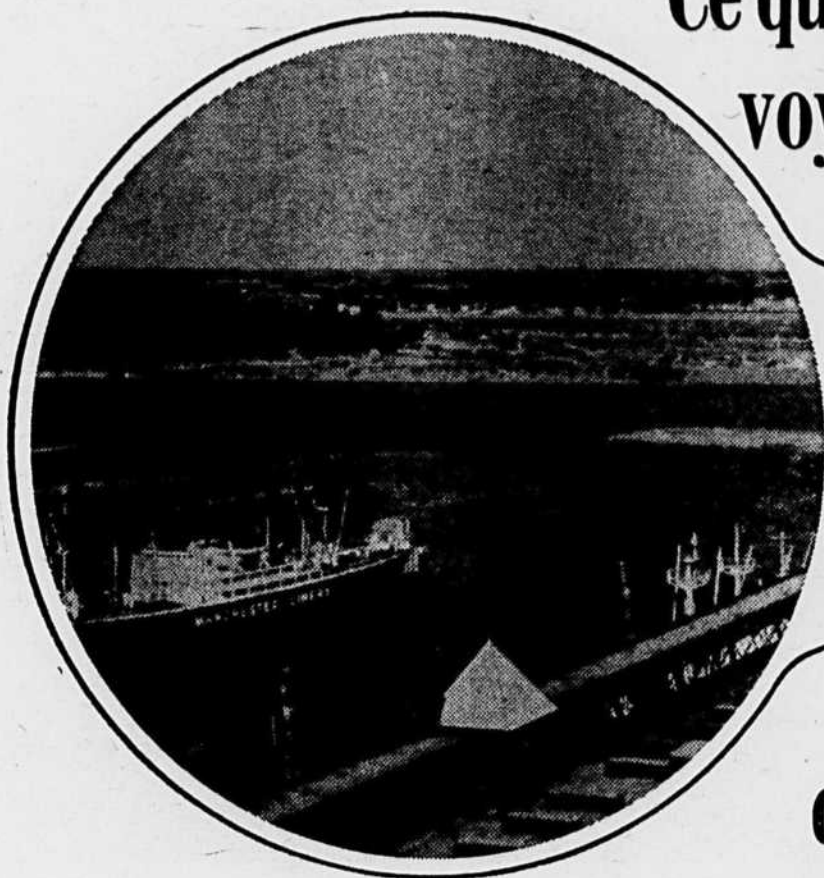


Le pavillon des Pays-Bas dont la structure d'acier capte l'attention, est, comme on peut le constater, fort avancé.



L'arbre des Canadiens, aux couleurs rappelant quelque peu l'automne, sera situé devant le pavillon du gouvernement fédéral.

Ce que nous
voyons



de
nos
fenêtres

Des fenêtres du siège social de la Banque de Montréal situé sur l'historique Place d'Armes, on a une vue d'ensemble du site de l'Expo 67. On voit, par exemple, entre le quai Mackay et l'île Notre-Dame, le fameux pont orthotropique qui symbolise le rôle actif que notre cité joue dans le monde de la science, des arts et de l'industrie.

Nous avons une raison toute spéciale d'attendre avec impatience l'avènement de 1967. En même temps que le Canada célébrera le centenaire de la Confédération, la Première Banque au Canada fêtera sa cent

cinquantième année au service de la nation canadienne.

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos félicitations aux hommes dont le génie et l'esprit d'initiative ont permis de réaliser l'Expo 67. Nous sommes tout particulièrement heureux que cet événement ait lieu la même année que notre propre anniversaire.

BANQUE DE MONTRÉAL

LA PREMIÈRE BANQUE AU CANADA

Partout au Canada d'envergure mondiale



Tout sera prêt à la date prévue

A 254 jours ouvrables de l'ouverture de l'Expo, l'état des travaux nous permet de croire, sans trop de témérité, que tout sera prêt sans difficulté à la date prévue.

Mais où en sont donc les travaux pour que le colonel E. Churchill, directeur de l'aménagement, affiche un sourire de contentement "à tout casser" ?

Ils n'en sont définitivement pas au stade de la finition. Cependant, la plupart des projets qui, il y a quelques mois étaient à peine esquissés, ont dépassé l'étape de la conception et leur réalisation est bien engagée.

Les travaux souterrains sont à 95 pour cent complétés. Ils comprennent 12 milles de canalisations d'eau, 8 milles de tuyaux d'égout, 6 milles de tuyaux d'égout d'urgence, 10 milles de canalisations de gaz et, enfin, des tranchées d'une longueur totale de 5 milles dans lesquelles furent enfouis les 76 milles de fils nécessaires à l'établissement du réseau d'électricité et de communications.

Quant à l'usine d'épuration des eaux, qui est en voie de construction à la Cité du Havre, les travaux sont presque terminés et l'exploitation de l'usine est prévue pour la mi-mai.

La Compagnie canadienne de l'Exposition universelle a voulu entreprendre et terminer la construction des édifices dont elle a la responsabilité, le plus rapidement possible, de façon à éviter un trop grand encombrement de l'emplacement au moment où la construction des pavillons des pays participants et des exposants battra son plein.

Ainsi 45 édifices et 35 services sont soit complétés soit en voie de construction avancée.

L'autostade commandité par les fabricants d'automobiles, qui comptera 25.000 sièges, s'élève rapidement. Les travaux du "Rendez-vous 67", porte d'entrée principale de l'Expo, sont à 85 pour cent complétés et on espère finir le tout au cours de l'été.

Tous les services de l'Expo ont déménagé depuis quelques jours au pavillon de l'Administration situé dans la Cité du Havre.

Les travaux du "Musée d'art" en sont à la charpente de béton, tandis que l'Expo-Théâtre commence à sortir de terre, les fondations étant presque terminées.

Quant au Centre d'accueil de la femme et au Centre du commerce international, les travaux ne sont qu'à leurs débuts.

Il n'en est pas de même pour le Labyrinthe, édifice de cinq étages, dont les murs de béton sont au niveau du troisième plancher.

Habitat 67

La "pièce de résistance" de l'Expo est le projet Habitat 67. A ce seul nom, le colonel Churchill sourit. Son sourire dénote la satisfaction. Il affirme : "Nous avons surmonté toutes les difficultés".

La construction de cet immeuble présente un caractère relativement complexe puisque c'est sur place même que sont fabriquées, dans une usine conçue à cette fin, les boîtes de béton qui sont installées ensuite sur la charpente de forme pyramidale.

Il y a quelques jours, on parvenait à mettre en place huit unités au cours d'une semaine de cinq jours de travail. "Il y a de quoi être plus que satisfait, nous confie le colonel Churchill, étant donné que plus tôt, on arrivait à peine à installer deux unités par semaine."

La Place des nations

La construction de la Place des nations, qu'on aménage sur la pointe ouest de l'île Sainte-Hélène, est à 40 pour cent terminée. L'édifice du service de

sécurité de l'île Verte est prêt. Ceux de la Cité du Havre et de l'île Notre-Dame sont bien avancés tandis qu'on vient tout juste de commencer la construction de celui de la Ronde.

Les travaux de l'édifice de l'entretien et des douanes vont bon train. Il en est de même pour les pavillons thématiques où on attend actuellement, pour quelques-uns, les charpentes de bois lamellées pour les fixer en place.

Quant aux travaux de La Ronde, les ateliers d'entretien du réseau principal de transport sont terminés.

Le fonçage des pieux du Carrefour international est en cours et les travaux ont commencé pour l'érection de l'édifice administratif conçu en fonction du caractère permanent de La Ronde.

L'Expo complète actuellement les travaux d'excavation du Port de plaisance et, enfin, 85 pour cent des travaux de fondation de l'Aquarium et de l'Arène des dauphins sont complétés.

Il reste encore quelque 20 édifices et 19 services dont les travaux doivent commencer au printemps ou à l'été.

Pavillons des pays étrangers et des exposants du secteur privé

La majorité des gouverne-

ments étrangers ont déjà entrepris la construction de leur pavillon.

L'URSS, Ceylan, la Barbade, l'Autriche, la République de Chine (Formose), le Japon et la Communauté économique européenne ont jalonné leur terrain, tandis que le fonçage des pieux et les travaux de fondation sont ou bien terminés ou fort bien engagés dans le cas de la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, Israël, la France, la Tchécoslovaquie et la Suisse.

La toiture du pavillon des Pays-Bas et des cinq pays scandinaves est terminée.

Dans le secteur privé, plusieurs des pavillons sont également en chantier. Bien que les travaux de certains n'aient débuté que récemment, la construction de chacun des pavillons procède suivant le calendrier pré-établi.

L'Association des brasseurs du Canada, le Canadien Pacifique et Cominco, l'Association canadienne de la pâte et du papier, le Canadien National, l'Industrie de l'Acier et Sermons de la Science ont parachevé les fondations de leurs pavillons et, dans quelques cas, la construction même a commencé.

L'érection du pavillon de

l'Association du téléphone est terminée. Il en est de même de celui de la Société Radio-Canada.

Pour la fin 66

A la fin de 1966, affirme le colonel Churchill, 91 pour cent du budget d'immobilisation de l'Expo et 83 pour cent de celui des participants et exposants privés seront engagés.

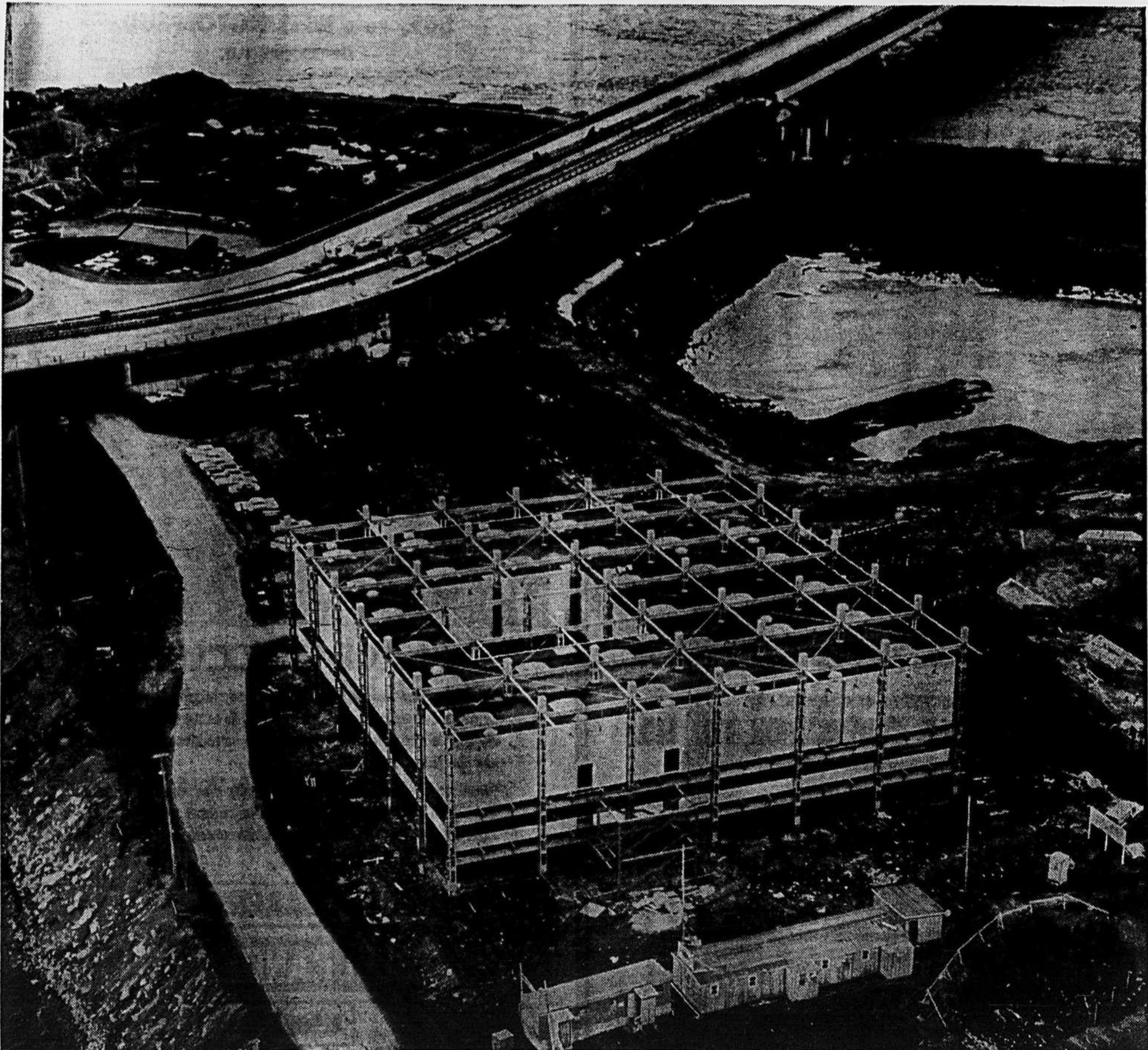
M. Churchill soutient, par ailleurs, qu'avant le prochain hiver, tous les édifices seront fermés, ce qui permettra leur climatisation et la poursuite des travaux à l'intérieur.

Il ne reste donc, aux yeux de M. Churchill, que des pavillons de faible importance dont la réalisation ne peut l'inquiéter outre mesure.

Les appels d'offre pour la construction de la Place d'Afrique ont été lancés et les travaux doivent commencer prochainement. Il en est de même de la Place de l'Amérique latine.

Ce qui précède n'est qu'une idée assez générale de l'état actuel des travaux de l'emplacement de l'Expo puisqu'on ne parle pas de la plantation d'arbres, d'installations diverses, etc.

On voit clairement ainsi que l'Expo aura définitivement lieu en 1967.



Le pavillon des pays scandinaves, édifice de deux étages aux lignes sobres, abritera le Danemark, la Finlande, la Suède, la Norvège et l'Islande.



La décoration de l'emplacement bat son plein. Deux ouvriers s'affairent à consolider un arbre fraîchement transplanté.

COFFRAGE POUR BETON DE "HABITAT 67"

WALLCRETE
OF CANADA LTD.



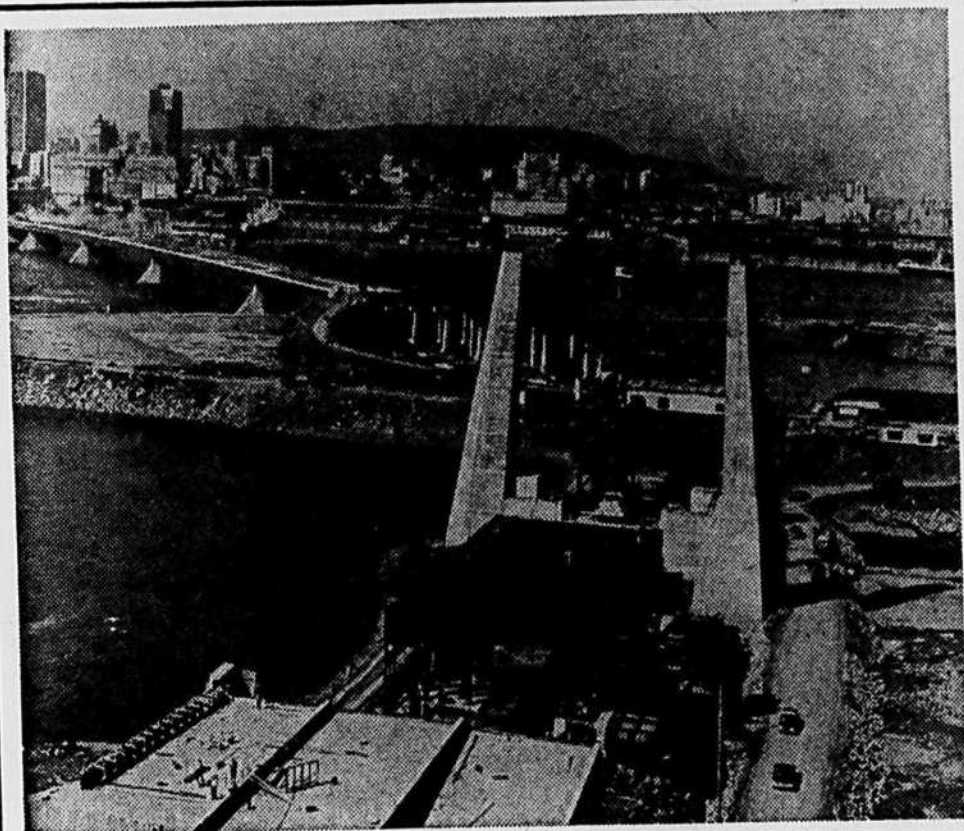
R. E. STEWART CONSTRUCTION CORPORATION

Construction des stations de sécurité de l'Île Notre-Dame et Jetée Mackay.

Construction des postes de redressement no 1, 2 et 4 pour réseau de transport en commun.

4080, rue WELLINGTON, suite 10
MONTREAL 19

862, rue WELLINGTON-SUD
SHERBROOKE, P.Q.



PROJET DE L'EXPO 67 COMPLETE PAR
WALSH CANADIAN CONSTRUCTION CO. LTD.

SOUS-STRUCTURE, PYLONES ET CULLES, PONT DES PEUPLES, ENTRE ÎLE VERTE ET ÎLE NOTRE-DAME.

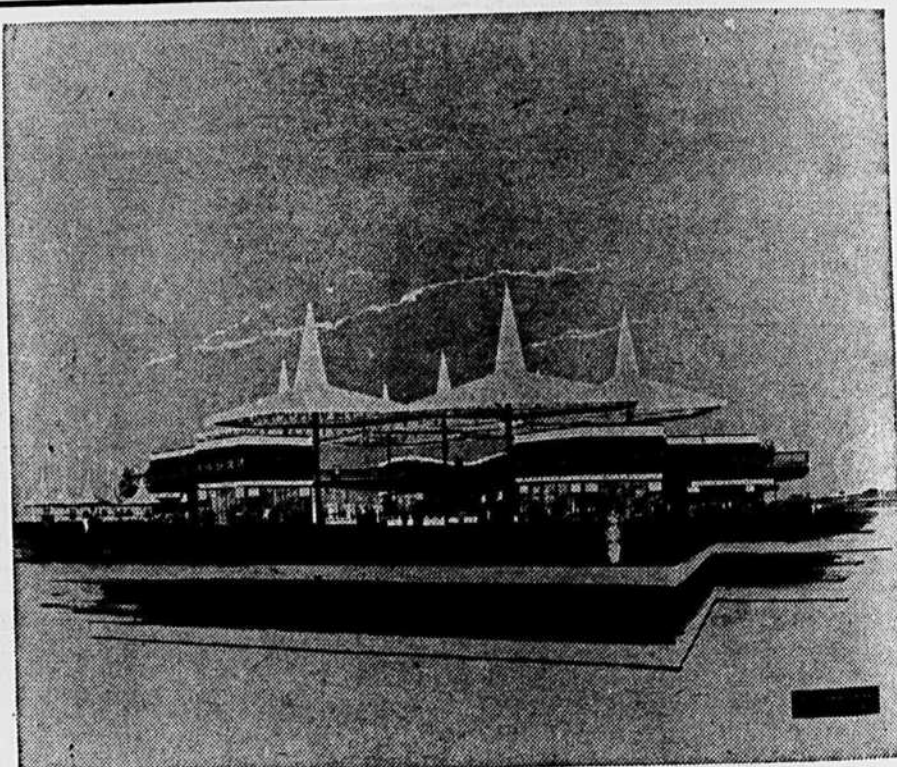
RAMPE D'ACCES ET APPROCHE POUR PONT DES PEUPLES SUR ÎLE VERTE ET NOTRE-DAME.

CAISSONS ET CULLES, PONT DES COSMOS ENTRE ÎLE VERTE ET ÎLE NOTRE-DAME.

SOUS-STRUCTURE, CULLES ET CHARPENTES D'ACIER POUR PONT DU SYSTÈME DU TRANSPORT EN COMMUN ENTRE ÎLE NOTRE-DAME ET ÎLE RONDE.

ASSO. DES CONST. DE ROUTES DU QUEBEC.

1390, rue SHERBROOKE OUEST



PLACE D'ACCUEIL

Pour accéder aux terrains de l'Expo, la plupart des visiteurs traverseront cette place, qui occupera, avec ses divers bâtiments, une superficie d'environ cinq acres sur la jetée Mackay.

"Rendez-vous 67" est la principale des quatre entrées de l'EXPOSITION universelle et la construction en a été confiée à Charles Duranceau Ltée et nous en sommes très fiers.

CHARLES
DURANCEAU
LIMITÉE

Pas d'innovations mais des exploits

Nous sommes à l'âge de la technique, c'est connu. L'Expo 67 sera aux visiteurs comme un livre ouvert montrant les réalisations de l'homme sur la terre, dans les domaines les plus divers dont, évidemment, celui de la technique.

Et pour produire cet immense étalage de formes et de couleurs variées presque à l'infini, il a fallu recourir aux raffinements les plus poussés de la technique moderne.

Les travaux préparatoires à l'Expo se sont ouverts sur un exploit technique : la construction, à même le lit du fleuve, de l'île Notre-Dame et des extensions nord et sud de l'île Sainte-Hélène.

Bien sûr, on avait fait avant l'Expo 67 d'autres travaux de remblayage. Mais pour les îles de l'Expo, l'exploit a été de faire un ouvrage si considérable en si peu de temps.

Plus de 28 millions de tonnes de terre et de roc ont été déplacées pour créer ces terrains neufs que la nature avait jusqu'ici refusés aux Montréalais, malgré sa générosité exprimée par l'archipel de Montréal, "la Montagne", la partie originale de l'île Sainte-Hélène, le Saint-Laurent, etc.

Les pavillons, qui parleront aux millions de visiteurs la langue dite audio-visuelle, donneront lieu à des réalisations techniques peu ordinaires.

En voici quelques exemples.

L'exposition d'œuvres d'art

Sous le grand thème "Terre des hommes" se placeront cinq sujets thématiques. Chacun d'eux sera développé en divers "sous-thèmes". C'est ainsi que l'Exposition internationale d'œuvres d'art constituera l'un des quatre sous-thèmes du sujet thématique "Le génie créateur de l'homme".

Cette exposition de beaux-arts sera tenue dans un édifice permanent qui sera érigé spécifiquement dans ce but. Il aura 40,000 pieds carrés dont la moitié servira aux fins d'exposition.

La principale caractéristique technique de cette bâtisse, sera en plus, bien entendu, de l'éclairage particulier, un système de contrôle atmosphérique et de climatisation capable de maintenir un niveau d'humidité constant.

Cette particularité a pour but de prévenir tout dommage que pourraient subir les œuvres d'art par des changements soit de température, soit du niveau de l'humidité relative.

Selon certains ingénieurs, ce système sera le plus parfait et le plus poussé qu'on ait jamais installé du moins au Canada.

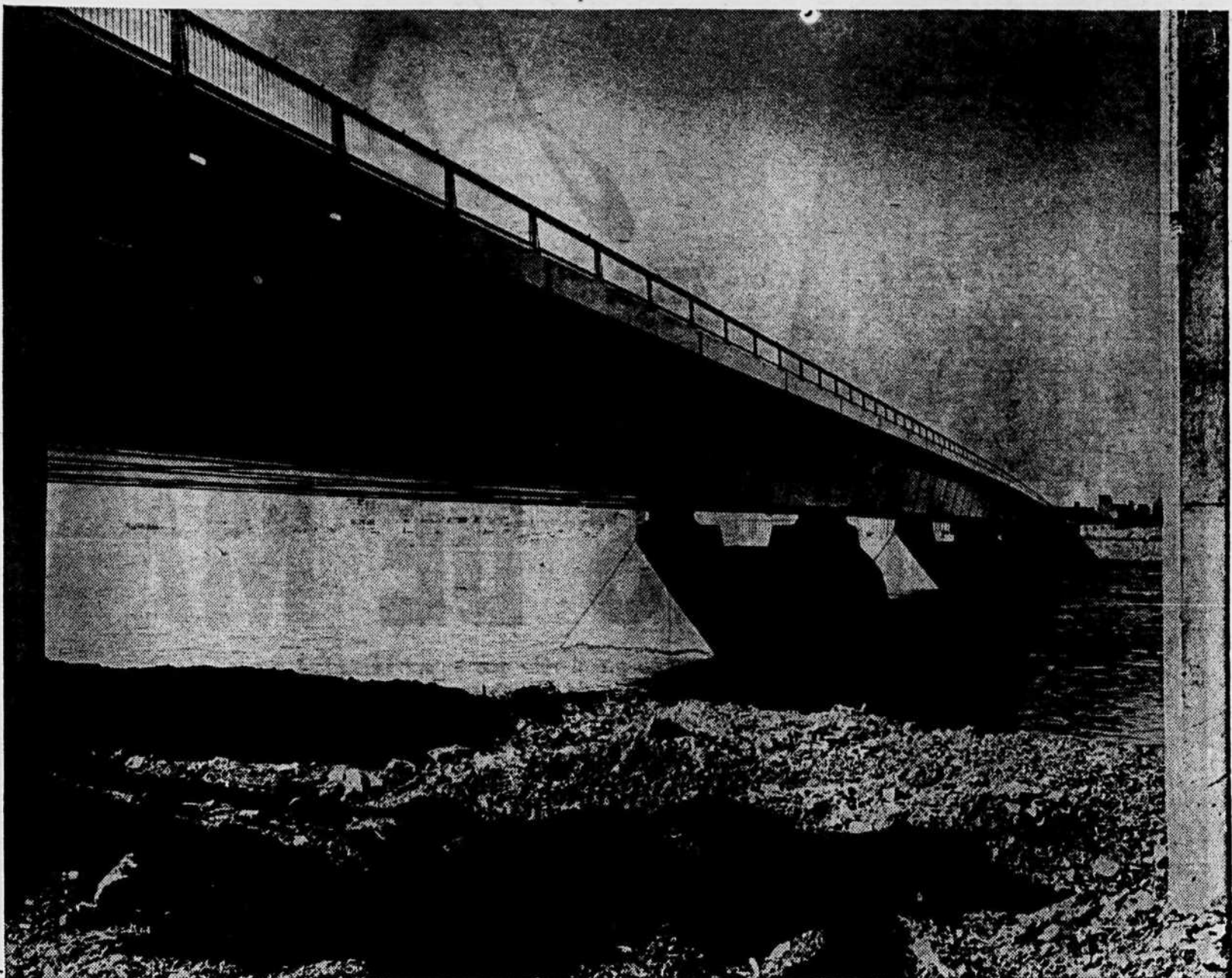
Un train gratuit télécommandé

L'Expo-Express permettra aux visiteurs de se déplacer gratuitement et rapidement entre les différents secteurs de l'Expo. Ce train est l'élément le plus important du réseau de transport dans les îles.

L'aspect technique dominant de ce train rapide d'une capacité théorique de 252,000 personnes à l'heure, aux périodes de pointe, sera le fait qu'il sera entièrement automatisé et télécommandé.

En réalité, il n'aura pas besoin de conducteur à bord. Mais il y en aura quand même un, les dirigeants de la compagnie de l'Expo jugeant qu'il sera plus prudent d'avoir à bord un conducteur et six gardiens (un par voiture). "Le système de contrôle automatique envisagé, auquel le conducteur pourra suppléer en cas de besoin, permettra de faire de l'Expo-Express le réseau de transport en commun le plus sûr de tout le continent.

On dit volontiers qu'il n'existe pas de moyen de transport de voyageurs télécommandé où cette technique ait été poussée



Il n'a fallu que 15 mois de travail pour construire ce pont orthotropique qui, normalement, aurait nécessité trois ans pour être ouvert à la circulation.

aussi loin qu'elle le sera à l'Expo.

Tout le contrôle se fera à partir d'un centre électronique où le mouvement des trains sera indiqué sur un plan de grandes dimensions; le départ, l'accélération, le ralentissement et l'arrêt de chaque train se feront automatiquement à chacune des cinq stations du réseau.

Les stations seront les suivantes : Expo-rendez-vous, à l'entrée de l'Exposition, sur la Cité du Havre (jetée MacKay); Place des Peuples, en amont de l'île Sainte-Hélène, non loin de la station de métro, vis-à-vis des piscines municipales de l'île (ancienne île Verte); secteur des Pavillons, au cœur de l'île Notre-Dame; secteur de verdure sur la rive est de l'île Notre-Dame (le long de la Voie Maritime); et secteur de la Ronde, en aval de l'île Sainte-Hélène, tout près du grand parc d'amusement, de la marina, etc.

Des écrans pas comme les autres

Parmi les techniques audio-visuelles, le cinéma est certainement la plus répandue. Dans les divers pavillons, on peut s'attendre à en voir l'usage généralisé.

Dans certains cas, la technique sera poussée plus loin que ce qu'on a coutume de voir. Il en sera ainsi, par exemple, au pavillon de l'Association du Téléphone du Canada et à celui de l'Office National du film, baptisé "Le Labyrinthe".

Le pavillon de l'Association du Téléphone du Canada, qui est d'une architecture assez simple, comportera, comme l'un de ses éléments principaux, une salle de spectacle circulaire de 1,500 places.

La principale attraction de ce pavillon est le film "Spectaculaire" produit en "circlevision" par la société Walt Disney Pro-

ductions, spécialement pour cette occasion.

On aura deviné par ces néologismes qu'il s'agit d'un spectacle peu ordinaire, projeté sur un écran circulaire de 360 degrés.

On y emploiera neuf projecteurs disposés à angles de 40 degrés, afin d'animer l'écran qui fera le tour complet des spectateurs ceux-ci auront l'impression de se trouver au cœur même des scènes présentées.

Si cette technique présente des aspects nouveaux, elle ne constitue pas une invention au sens fort du terme. On connaît déjà la technique du cinéma. Il suffisait de pousser encore plus loin pour que l'écran fasse le tour complet de la salle de projection.

"Le Labyrinthe" comme son nom l'indique, sera beaucoup plus complexe.

Il comportera une imposante série d'éléments d'exposition où les plus récents développements cinématographiques seront intégrés dans un théâtre d'une forme architecturale exceptionnelle.

Passant par le Labyrinthe, les visiteurs emprunteront un parcours extrêmement compliqué, d'une salle à une autre, d'un étage à l'autre (cinq étages en tout) et assisteront à une suite de spectacles cinématographiques dont l'ensemble "donnera une vue générale sur la civilisation humaine, en rapport avec le thème de l'Expo Terre des hommes".

Dans la dernière salle, les spectateurs seront installés dans un balcon, devant deux écrans: l'un vertical, en face d'eux, et l'autre horizontal, à leurs pieds, au bas du balcon. Il s'agit là d'une innovation en matière de technique cinématographique.

Un pont à records

Le Pont de la Concorde (celui qui devait s'appeler le Pont

des Peuples, mais dont on a changé le nom parce que prononcé par un Anglais, il serait devenu le Pont des "Poules"...) relie la Cité du Havre à l'île Sainte-Hélène, et sa construction a donné lieu à plusieurs records.

Tous s'accordent à dire que c'est une réussite technique extraordinaire. Normalement, l'érection d'un tel ouvrage nécessite trois ans; il a été construit en quinze mois, achevé 11 semaines avant la date prévue.

Il y entre 10,500 tonnes d'acier, ce qui est relativement peu pour un pont de 2,265 pieds de longueur et de 94 pieds de largeur. Il est l'un des plus longs ponts orthotropiques du monde. Un pont orthotropique réunit en un seul et même élément la structure et le tablier. Celui-ci est formé d'une plaque d'acier renforcée par des redresseurs soudés en dessous de cette plaque.

Ce type de construction offre au moins deux avantages appréciables : il nécessite moins de métal, d'où une structure plus légère et une plus grande distance entre les appuis (piliers); l'absence de super-structure au dessus de la voie carrossable donne une vue parfaitement dégagée aux personnes qui passent sur ce pont. Ainsi, la ville de Montréal, le port et l'ensemble des constructions et aménagement de l'Expo seront visibles aux visiteurs qui entreront par le Pont de la Concorde.

Un autre record : au moment de la construction, on a employé plus de soudure au bioxyde de carbone que dans tout autre projet de construction au monde.

On y aménagera une agréable promenade avec des fleurs, des bancs et des tables. Pendant le jour, seuls les trains, les piétons et quelques voitures officielles y circuleront; la nuit,

le pont sera ouvert aux camions qui feront le ravitaillement des îles.

Un stade démontable

Le stade de 25,000 places, situé près de l'entrée principale de l'Expo a un caractère à la fois permanent et temporaire.

C'est qu'il est démontable et facilement transportable.

Après l'Expo, sa capacité pourra aussi être facilement portée à 40,000 places, ou même 75,000 places puisqu'il est constitué d'éléments amovibles.

Techniquement, c'est une réussite majeure. Actuellement, il est constitué de 19 sections de gradins en béton préfabriqués, reposant sur des colonnes de béton précontraint.

Toutes les pièces sont fabriquées en usine, à Montréal, et sont assemblées sur place comme un immense mecano d'un genre nouveau.

On y trouve des bureaux, une salle de presse pouvant recevoir 60 personnes ainsi que des cabines pour la radio et la télévision, pour un réalisateur, pour un annonceur et pour un éclairagiste. Il y a aussi quatre salles pour les joueurs et les athlètes, trois loges communes pour les comédiens et les chanteurs, des salles pour les directeurs, une salle de premiers secours, un entrepôt et une salle de machines.

L'épuration des eaux-vannes

Il y aura sur les terrains de l'Expo une construction qui ne sera pas un élément d'exposition et que les visiteurs ne verront donc que de l'extérieur, mais qui ne contribuera pas moins au bien-être des visiteurs comme de la population de la région : une usine ultra-moderne d'épuration des eaux d'égout.

Les ingénieurs qui ont conçu cette usine qui sera située

à l'extrémité est de l'île Notre-Dame, tout près de la partie sud du pont Jacques-Cartier, devaient remplir trois conditions : que le traitement des eaux se fasse sans odeur; que la bâtisse ait une apparence esthétique; et que l'usine puisse être utilisée de façon rationnelle après l'Expo (en vue de l'éventuelle mise en valeur domiciliaire de l'île Notre-Dame, après la grande manifestation de 1967).

Mais les difficultés étaient nombreuses. L'une d'elle consistait à établir la capacité de l'usine en tenant compte des variations considérables du débit. On estime, par exemple, que le nombre des personnes sur les îles de l'Expo sera de 30,000 au minimum et de 270,000 aux moments de pointe.

Comme les ingénieurs ont choisi la technique à base d'aération forcée et prolongée, il a fallu prévoir un très grand bassin de sédimentation, car l'eau à traiter devra y demeurer 30 heures, selon le cycle prévu.

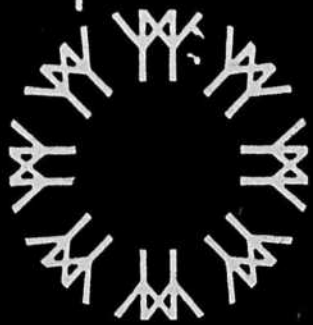
L'usine occupera donc une superficie de près de 4 acres, dont le bassin, profond de 17 pieds prendra la plus grande partie.

Mais grâce à ce système d'aération forcée, l'oxydation des matières organiques sera quasi complète. L'eau, une fois traitée, sera de plus soumise à la chloruration, avant d'être rejetée dans le Saint-Laurent, en aval de l'île Notre-Dame.

Cette usine ne desservira pas la Cité du Havre. Une seconde usine, plus petite, est construite (presque achevée maintenant) à Pointe-Saint-Charles, à l'ouest du pont Victoria.

Ces deux usines deviendront propriété de la Ville de Montréal après l'Expo. Elle contribuera à 40% du coût, et la Compagnie de l'Expo défraye le reste.

du 28 avril au 27 octobre 1967



VISITEZ

expo67

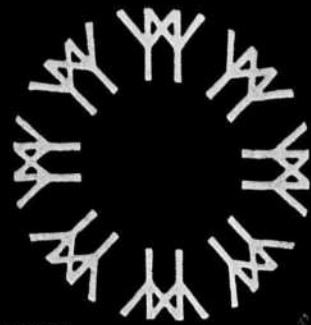
Montréal/Québec



s'associe à toute la population pour témoigner sa fierté face à l'EXPO '67. Ce grand événement qui se prépare, sera pour notre pays, notre province et notre ville un passeport d'amitié universelle qui permettra de mieux se comprendre sur la...

"TERRE DES HOMMES"

du 28 avril au 27 octobre 1967



VISITEZ

expo67

Montréal/Québec

LUMIÈRES DE MA VILLE

Le grand rôle que jouera l'électricité sur la scène de l'EXPO sera parmi ses gages de succès... Ainsi notre maison se doit de jouer son rôle dans l'éclairage de votre foyer...

Bienvenue à nos

SALLES D'EXPOSITION

PRODUITS



PRODUCTS INC.

Maurice Germain, président

Distributeurs en gros

2955 est, rue Bélanger
728-9241

TOUS LES STYLES

Espagnol

Montréal n'a jamais rien vu d'aussi merveilleux que nos modèles d'inspiration espagnole... et vous n'avez jamais imaginé un choix si divers. Venez les voir sur place.

Colonial

Si vous croyez toujours que New-York détient le monopole de l'éclairage colonial original, nous vous réservons une agréable surprise à notre magasin... plus exactement à notre salle d'exposition.

Italien

Voyez notre collection complète de lampes et chandeliers du plus pur style italien. Leurs teintes nouvelles et leurs lignes d'avant-garde vous plairont sûrement.

SOYEZ ÉCLAIRÉ

Consultez nos
éclairagistes
diplômés

TOUS LES STYLES

Français

Chacune des pièces de notre collection de lampes de style provincial français est une oeuvre d'art en elle-même. Venez choisir ces nouvelles créations aujourd'hui chez L.D.G.

Contemporain

Venez jeter un coup d'oeil sur nos pièces du plus grand style contemporain. Choisissez l'éclairage adéquat pour chacune des pièces de votre maison.

Traditionnel

Etes-vous à la recherche d'un style d'éclairage traditionnel? Vous trouverez dans nos vastes salles d'exposition des lampes, lampadaires et lustres qui répondront parfaitement à vos désirs en décoration.

Procurez-vous
vos passeports
pour l'EXPO
à notre
comptoir
officiel



Une industrie pour 17,000 travailleurs

13

L'Exposition universelle de 1967 est une manne inespérée qui s'abat sur le Canada et sa Métropole et dont profiteront des milliers de travailleurs et leurs employeurs.

Les travaux d'aménagement de l'Expo, la confiance que celle-ci a créée dans le milieu des affaires, ont permis à Montréal de connaître depuis deux ans le niveau de chômage le moins élevé depuis au moins dix ans.

Le but recherché par les responsables de l'Expo, qui veulent faire connaître l'homme et son univers, ne permet pas de ramener à des considérations trop matérialistes cette importante réalisation d'envergure internationale et mondiale.

On ne saurait minimiser cependant le rôle que l'Expo a joué dans les récentes négociations collectives à Montréal. La plupart des syndicats ont obtenu pour leurs membres des hausses de salaires qui ont dépassé les normes habituelles.

La confiance en un avenir prometteur — tout au moins

dans l'immédiat — a incité les patrons à délier plus généreusement les cordons de leur bourse et à faire profiter leurs employés d'une situation qui ne se présentera plus pour des décennies.

Plusieurs ouvriers du bâtiment, notamment les électriciens et les plombiers, ont obtenu des hausses de salaires intéressantes réparties sur les trois prochaines années. Grâce à l'Expo, ils pourront désormais vivre décemment, non pas dans le luxe, mais à l'heure d'une économie prospère.

Hier et aujourd'hui

On verra, dans quelques semaines, sur l'emplacement de l'Exposition, plus de 5,000 ouvriers s'affairer à ériger les pavillons nationaux et les divers bâtiments que visiteront, en 1967, les 30 millions de personnes que nous attendons.

Il est mathématiquement impossible de savoir exactement le nombre de travailleurs qui ont présentement de l'emploi... à cause de l'Expo dans la région de Montréal.

On a construit de nouveaux hôtels, de nouveaux restau-

rants. Plusieurs commerçants ont amélioré leurs établissements. Comment savoir aussi combien de personnes ont trouvé ainsi de l'emploi à Montréal?

On a estimé que 15,000 travailleurs au moins sont venus à Montréal depuis quelques années pour y trouver de l'emploi, plus particulièrement dans les métiers de la construction.

Et puisque "tout va quand le bâtiment va", les citoyens étant plus "prospères", les commerces ont bénéficié d'une affluence plus grande. Il a donc fallu embaucher du personnel pour vendre des vêtements, de l'épicerie. Il a fallu aussi transporter plus de marchandises. Les camionneurs en ont donc profité, eux aussi. C'est une spirale de prospérité...

La Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967 elle-même emploie présentement 948 personnes, exerçant les professions les plus diverses. C'est le personnel requis pour la planification de l'Expo et son administration.

L'Expo a cependant besoin de travailleurs d'autres catégories. Au lieu de planificateurs, il faut des agents de sécurité, des hôtesses, et au fur et à me-

sure qu'on se rapprochera du 28 avril 1967, il faudra réserver les services de préposés à la perception des billets d'entrée, par exemple, etc.

Une "industrie" de 17,000 travailleurs

Le chef de la planification des effectifs et des services aux employés, M. Philibert Lemay, estime que l'Expo emploiera 4,000 personnes pendant les six mois de sa durée.

Mais à ce personnel, il faut ajouter celui des concessionnaires et des pavillons nationaux. Il évalue à 13,000 de plus le nombre de personnes qui travailleront sur l'emplacement de l'Expo, ce qui porte le chiffre total à 17,000. Il pourrait même arriver que ce chiffre soit haussé à 25,000, selon d'autres sources d'information.

D'ailleurs, M. Lemay affirme qu'il est impossible de donner des précisions, puisqu'il ignore par exemple combien les concessionnaires-restaurateurs auront d'employés. Ce pourrait être 5,000 comme il le croit, et peut-être beaucoup plus.

On sait que les restaurants qui seront situés sur l'emplacement de l'Expo devront nourrir chaque jour une bonne par-

tie des quelques 250,000 visiteurs. Cela suppose que chaque restaurant peut offrir un repas quotidien pour plus de 4,000 personnes!

M. Lemay cite quelques chiffres pour démontrer l'importance de la répartition du travail durant l'Expo. Il faudra:

- 1,200 agents de sécurité
- 300 hôtesses
- 800 préposés au contrôle des billets pour les amusements, notamment au parc "La Ronde"
- 200 préposés à la perception des billets d'admission sur les terrains
- 100 techniciens
- 90 téléphonistes
- 45 infirmières, etc.

En fait, il existe 22 classifications générales des emplois. Chacune de ces classifications se subdivise en divers métiers et occupations, tous réunis sous sept grands "départements": la direction, le secrétariat, les finances et l'administration, l'aménagement, le service aux exposants, les relations publiques et l'exploitation.

Les 17,000 personnes qui travailleront à l'Expo (pour l'Ex-

po, les concessionnaires ou les pavillons nationaux) représentent une "industrie" importante. La Compagnie devient en quelque sorte le plus gros employeur du Québec — en un sens très large — après le gouvernement provincial. On y versera plusieurs millions de dollars en salaires.

Il faudra chaque jour trouver à Montréal les facilités pour nourrir et loger l'équivalent de la ville de Québec.

On sait que chaque famille de Montréal dépense — statistiquement — \$1,200 par année pour son alimentation. Si on garde les mêmes chiffres pour fins de comparaison (boîteuse), c'est donc \$30 millions que consommeront les visiteurs pour se nourrir (en supposant qu'ils paient le même prix qu'à l'épicerie).

L'adjoint au président de l'Association du camionnage du Québec Inc., M. Camille Archambault, a estimé que les transporteurs routiers verront leurs chiffres d'affaires s'accroître de 25 pour cent d'ici 1967, et que les marchandises et articles à transporter atteindront 200,000 tonnes, représentant une valeur de \$400 millions. C'est là une seule des industries "secondaires" qui profiteront de l'Expo!

Tout le monde y trouvera son compte, même les étudiants. Environ 3,000 étudiants obtiendront un emploi à l'Expo pour remplir des occupations parmi les 4,177 qui n'exigeront pas de connaissances spécifiques.

Les universités et institutions de niveau collégial constitueront un réservoir important de main d'oeuvre, mais encore faudrait-il modifier le calendrier scolaire.

La Fédération des collèges classiques, à la suite de demandes formulées par les élèves, a demandé au ministère de l'Éducation et à la Faculté des arts de l'Université de Montréal de modifier le calendrier. Selon l'adjoint au secrétaire de la fédération, M. Claude Beauregard, le ministère verrait la proposition d'un bon oeil, même si aucun accord n'est encore intervenu.

Les rédacteurs de la presse étudiante nationale déclarent avoir appris de "source habituellement très bien informée" que la formule suivante aurait été acceptée comme hypothèse de travail: ouverture des cours le 6 septembre 1966, fin des cours le 28 avril 1967, retour en classes le 2 octobre 1967 et fin de l'année académique le 31 mai, en 1968.

Ainsi, les étudiants auraient tout le loisir nécessaire pour travailler à l'Expo, et d'une pierre deux coups, puisqu'une vingtaine de collèges classiques situés dans la région de Montréal pourraient servir d'auberges aux visiteurs.

Il est impossible de faire l'inventaire complet de tous les travailleurs à qui bénéficiera l'Expo. Combien d'artistes par exemple verrons-nous sur les scènes à cette occasion?

Les planificateurs de l'Expo ont une tâche très ardue pour tenter de prévoir, sans aucune donnée précise, le nombre de personnes qui seront requises. Leur tâche se complique du fait que l'Expo étant une manifestation nationale (et non locale), on doit tendre à embaucher du personnel des dix provinces du Canada. Le bilinguisme est parfois un obstacle sérieux. Cependant on détourne la difficulté en disant que bilinguisme ne veut pas nécessairement dire savoir parler l'anglais et le français: ce peut être l'anglais et l'allemand, ou le hongrois, ou le russe, etc.

L'Expo c'est véritablement une manne pour les travailleurs de Montréal, du Québec et du Canada tout entier...



Tout est prêt pour couler la première unité d'Habitat 67. Les ouvriers placent l'armature d'acier avant de couler le béton.

Accord patronal-syndical: pas de grève

Les dirigeants syndicaux savaient que l'Expo profiterait grandement aux travailleurs. Ils voulaient collaborer pleinement à cette manifestation d'envergure mondiale. C'est pourquoi ils ont donné à la Compagnie universelle de l'Exposition universelle de 1967 certaines garanties de leur bonne foi.

Ils ont donc signé en septembre 1964 une convention générale relative aux relations de travail à l'Expo engageant leurs affiliés à ne pas recourir à la grève, à un arrêt de travail ou à toute autre forme d'action collective semblable qui pourrait entraver l'organi-

sation, la tenue et la liquidation de l'Exposition.

Les syndicats s'engageaient en outre à n'autoriser aucun piquetage ni aucune autre manœuvre concertée qui pourrait nuire à l'Expo.

L'entente prévoit un mécanisme d'arbitrage en cas de conflit.

En retour, la Compagnie "convient que tous ses employés et ceux des employeurs affectés à quelque travail ou service relatifs à l'Exposition, au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention ou qui le deviendront par la suite devront devenir et de-

meurer membres en règle d'une union ou d'un syndicat reconnu, comme ayant juridiction sur eux en vertu de la présente convention ou par le comité inter-syndical, de la commission conjointe et ce, dans les 15 jours de la date de la présente convention de la date de leur embauchage."

La compagnie doit de plus donner la préférence aux entreprises ayant un contrat avec un syndicat.

Les organismes affiliés à la Confédération des syndicats nationaux et à la Fédération des travailleurs du Québec ont profité de cette convention pour

trouver les mécanismes nécessaires afin d'éviter des querelles intersyndicales.

Ainsi dans certains cas, les deux centrales exercent une juridiction conjointe (comme pour les employés de bureau de l'Expo).

Dans d'autres cas, il a été convenu que tel ou tel syndicat n'ayant pas de contre-partie dans la centrale rivale, serait le seul à pouvoir représenter les travailleurs de l'Expo dans la juridiction concernée. On voulait éviter de la sorte qu'une centrale syndicale crée un syndicat dans une juridiction qu'elle avait négligée jusque là, ce qui aurait entraîné

des luttes aux conséquences imprévisibles.

Tous les dirigeants syndicaux se disent satisfaits de l'entente avec l'Expo. Ils considèrent que par la bonne volonté qu'ils ont manifesté en signant cet accord, ils ont contribué à cette oeuvre nationale.

Mais ils ne veulent pas s'en tenir qu'à cette forme un peu passive de collaboration. Des pourparlers sont en cours présentement qui permettront peut-être de voir s'élever sur l'emplacement de l'Expo un pavillon des travailleurs, afin d'accueillir les milliers d'ouvriers syndiqués du monde entier.

Un nouveau système routier

Trente millions de visites, dont près de 10 millions venant de la seule région de Montréal. 200.000 personnes à "diriger" quotidiennement vers les îles Ste-Hélène et Notre-Dame... 385.000 par jour en fin de semaine.

Voilà, en bloc, le problème auquel sont forcés de faire face ceux qui, à la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, ont écopé de la responsabilité des voies d'accès à l'emplacement d'Expo 67.

Le défi est de taille. La lutte se livre à vive allure. Il y a des personnes pour qui ce problème demeure insoluble. Pourtant...

Il suffit de jeter un simple coup d'oeil sur ce qui constitue l'embryon du nouveau système routier de Montréal, il suffit de faire "un bout d'essai" du métro ou d'approcher les fameuses îles pour réaliser que ceux qui ont charge des transports

sont loin de s'avouer vaincus.

Partout on travaille d'arrache-pied afin de mettre au point, à temps pour l'inauguration de cet événement international, tout ce qu'il faut pour que les visiteurs "locaux" et "étrangers" puissent, le plus facilement possible, rallier ce portrait du monde que veut être l'Exposition universelle et internationale de 1967.

"Tout ce qu'il faut": ce sont d'abord des routes. Puis un métro. Enfin, c'est aussi certaines améliorations à des voies d'accès déjà existantes et la construction de nouveaux ponts.

Les voies d'accès à l'emplacement d'Expo 67: ce sont trois points bien déterminés. C'est d'abord la Place de l'Accueil et la Cité du Havre, puis la station "Ste-Hélène" du métro de Montréal. Enfin, c'est le terminus d'Expo-Express, à l'entrée de "la Ronde" et de son parc d'amusement.

Trois points de contrôle qui auront chacun un rôle bien spécifique à jouer.

Et dans cette optique de "distribution des tâches", la station de métro hérite facilement de la place d'honneur.

Il ne fait de doute dans l'esprit d'aucun des responsables des transports et communications que la presque totalité des visiteurs de la grande région de Montréal utiliseront le métro (et laisseront sagement leur véhicule à la maison) pour aller jeter un coup d'oeil sur cette "Terre des Hommes".

Près de la moitié des visiteurs attendus sur l'emplacement d'Expo 67 seront, selon les prévisions, des résidents de Montréal et de sa banlieue (au sens très large du terme).

Il est tout naturel de prévoir, dans ce contexte, que c'est la station de métro située tout près des trois piscines de l'île Ste-Hélène qui aura à "accueillir"

la grande majorité des visiteurs.

(On croit même qu'une bonne proportion des "vacanciers" de la Belle Province deviendront suffisamment familiers avec le réseau de métropolitain pour en tirer profit lorsque viendra, pour eux, le temps d'aller faire une petite balade "aux îles").

Dans cette perspective, probablement très juste, le métro hérite de 60 p. cent des visiteurs contre 40 p. cent seulement pour l'ensemble du système routier.

Il y aura là, évidemment, un point de contrôle dont l'importance dépassera largement celle de la Place de l'Accueil, centre nerveux de tous les autres moyens de communications: routes, Expo-Express, téléphérique et minirail.

Place de l'Accueil réservée aux visiteurs de l'extérieur du Québec, à ceux qui ne connaissent

pas suffisamment la complexité (véritablement relative) du métro de Montréal.

Pour eux, des routes nouvelles et un vaste terrain de stationnement. Un service d'autobus aussi entre ce terrain de stationnement, près du pont Victoria, et l'entrée principale de la Terre des Hommes.

Une route magnifique: la rue University et son prolongement vers la jetée Mackay (devenue la Cité du Havre). Puis, une troisième voie d'accès au pont Champlain, en longeant le fleuve St-Laurent.

Une autre route entre les approches du pont Champlain et l'échangeur Turcot de la Transcanadienne.

Enfin, une autoroute en plein coeur d'une métropole: la section Décarie de la Transcanadienne.

De tous ces projets d'aménagement, seule la route Décarie pose un certain problème. Sera-

elle ou ne sera-t-elle pas prête? Sera-t-elle ou ne sera-t-elle pas en mesure d'assurer ce flot continu de véhicules dont elle représente une indiscutable promesse?

Au ministère provincial de la Voirie, qui a charge des travaux de construction de la route Décarie, on manifeste un optimisme que l'on ne partage visiblement pas à la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle.

Or, cette route aura un rôle extrêmement important à jouer, au printemps de 1967, pour diriger vers l'emplacement de l'exposition les visiteurs qui ne sont pas familiers avec le système routier de la ville de Montréal.

La "nouvelle" rue University, elle, est terminée jusqu'à la Place de l'Accueil et des travaux de prolongement vers le pont Champlain vont bien, bien même puisque la Commission des ports nationaux est légèrement en avance sur les prévisions.

Ce prolongement, entre la Place de l'Accueil et le pont Champlain, aura également à desservir l'auto-parc Victoria et le terrain de stationnement du stade d'Expo 67.

Troisième point d'accès à l'Exposition universelle de Montréal: la station de la Ronde d'Expo-Express.

Ce point de contrôle n'a qu'un but: permettre aux visiteurs qui ont déjà visité les pavillons d'atteindre, sans encombre, le secteur des divertissements, les salles de théâtres et les restaurants de la Ronde.

Cette porte secondaire d'accès à Expo 67 aura indiscutablement un "charme" bien particulier aux yeux des Montréalais qui ne voudront pas manquer, durant une période de six mois, de multiplier les visites dans ce secteur vraiment "appétissant" d'Expo 67.

Un service d'autobus, qui utilisera le pont Jacques-Cartier, dirigera, à partir du terrain de stationnement de la rive sud, les amateurs de bonne chère et de sensations fortes vers ce royaume du plaisir que veut être la Ronde.

Trois points d'accès principaux où l'on prévoit évidemment des foules, mais où l'on ne prévoit pas de problèmes majeurs.

On compte énormément sur les immenses possibilités du métro de Montréal. Pour le reste, on espère que la rue University et Expo-Express pourront suffire à la tâche.

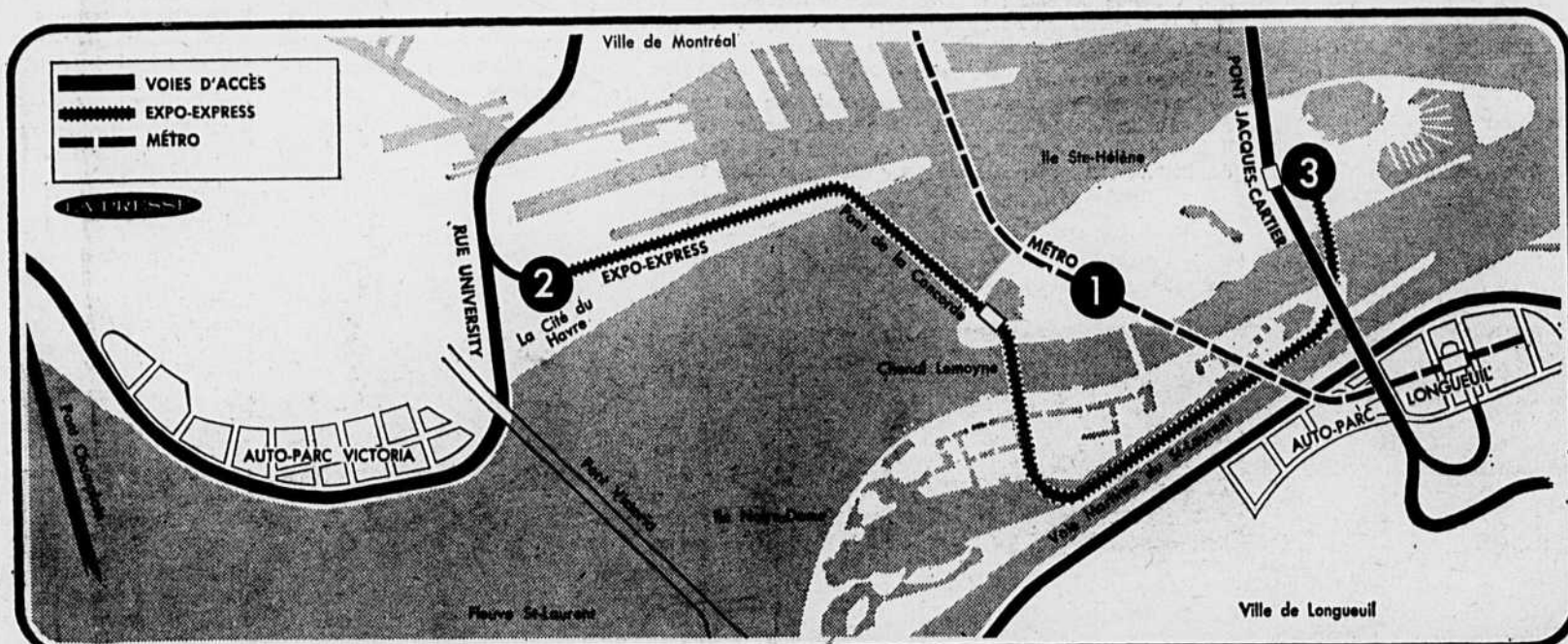
Si, à la Société de l'Exposition, quelqu'un manifeste un brin d'inquiétude en causant transport et voies d'accès, c'est toujours lorsque vient le moment d'élaborer sur l'importance des terrains de stationnement qu'il faudra bien se résoudre à mettre à la disposition des automobilistes qui auront le courage d'utiliser leur voiture pour atteindre l'emplacement de l'Expo.

Pour ces gens un peu hardis, Montréal offre peu. Et la Compagnie de l'Exposition a voulu y suppléer en aménageant deux terrains de stationnement. Le premier est situé à l'extrémité ouest de la Cité du Havre (l'ancienne jetée Mackay) dans le voisinage immédiat du pont Victoria et du stade de l'exposition. Le deuxième voisine la station Longueuil du métro de Montréal, sur la rive sud du St-Laurent.

Ces deux terrains ne seront pas suffisants, cela ne fait de doute dans l'esprit de personne.

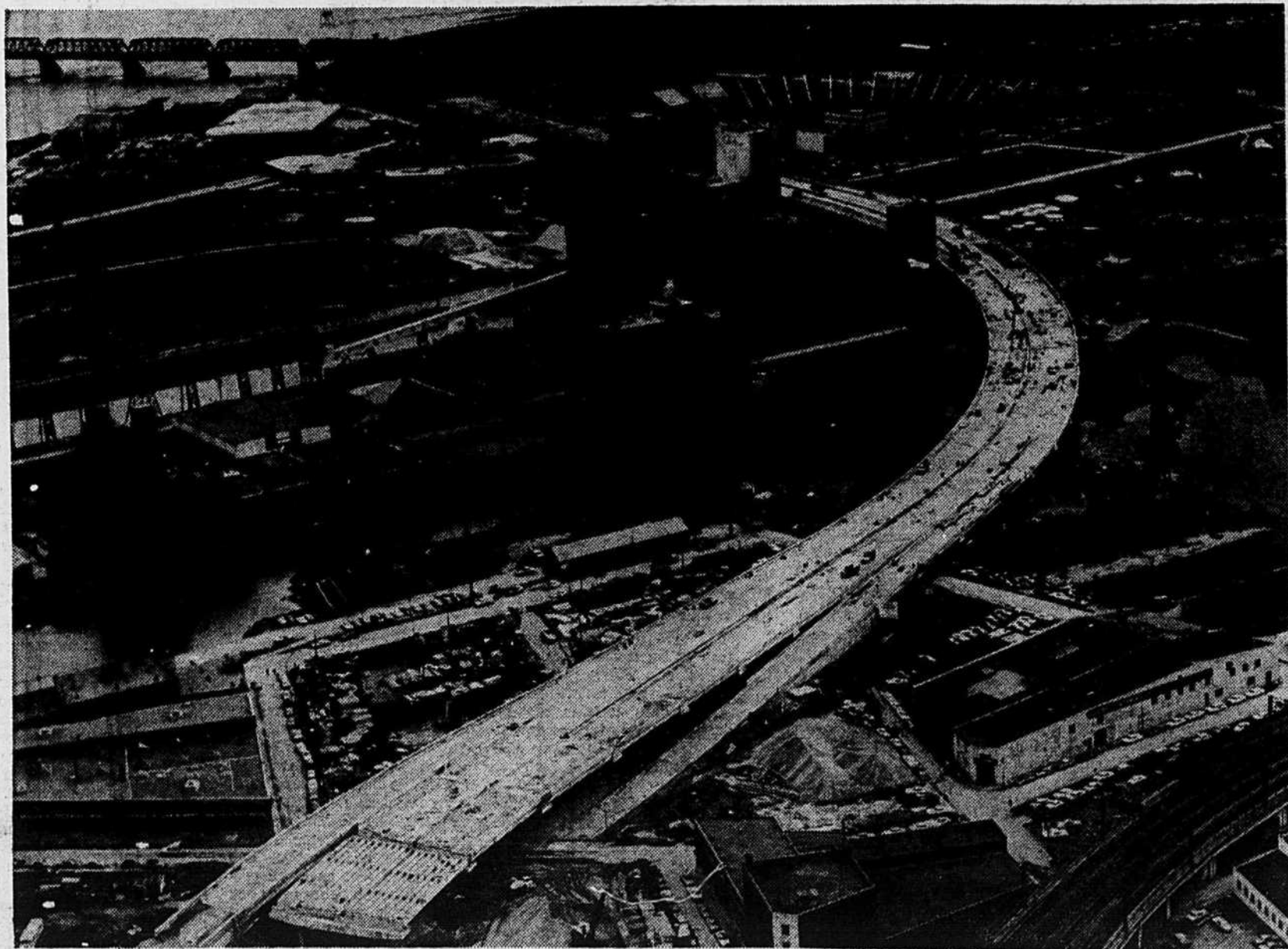
A moins, évidemment, que la mauvaise expérience des premiers jours force en quelque sorte les visiteurs montréalais à laisser "le privilège" de ces deux terrains de stationnement aux seuls visiteurs étrangers qui ne pourront faire autrement.

Et, là encore, le métro prend figure de sauveur.



Pour se rendre à l'emplacement de l'Expo, il y a trois ports d'entrée. Le premier se trouve sur le parcours du métro de

Montréal, le second est à la Cité du Havre et le troisième donne accès directement à La Ronde.



La rue University devient une voie rapide en plein coeur de Montréal.

Les visiteurs emprunteront principalement cette rue pour se rendre à Terre des hommes.

La rive sud tire sa part

L'Exposition universelle et internationale de 1967 se tient à Montréal... ou presque.

A bien des points de vue, cette fameuse exposition est plus proche de la rive sud du St-Laurent et des municipalités riveraines que certains secteurs de la métropole.

Pour ce, et pour bien d'autres raisons, la Terre des Hommes recèle une foule de promesses d'avenir et d'avantages immédiats pour ces milliers de personnes qui, sans pour autant être des insulaires, sont Montréalais à plus d'un titre.

Pour ceux-là, l'Expo représente un investissement dont l'importance est appréciable. En plus, cette manifestation internationale a permis la réalisation de projets d'importance qui auraient sans doute été retardés. Et à ce niveau, les banlieusards de la rive sud sont bien servis.

Améliorations à la route No 9, construction de la route No 3, améliorations aux approches du pont Jacques-Cartier, agrandissement de l'île Ste-Hélène (et même la construction de toute pièce de l'île Notre-Dame) sont autant d'avantages que les citoyens de la rive sud n'ont pratiquement pas le droit d'ignorer.

Il est également un autre avantage, plus précis celui-là, plus prometteur aussi. A la fin de 1967, un nouveau pont reliera l'île de Montréal à une "terre neuve", voisine de la rive sud, et nos dirigeants ne pourront faire autrement que de réaliser, et de réaliser vite, que ce pont doit être prolongé sous la voie maritime du St-Laurent vers St-Lambert et la route No 3.

A lui seul, ce pont représente suffisamment de "promesses d'avenir" qu'il justifie amplement les inconvénients qui ont précédé la mise en place de l'immense chantier qu'est aujourd'hui la Terre des Hommes.

Relié à une voie de communication extraordinairement efficace, comparée à celle du pont Jacques-Cartier, le pont de la Concorde placera virtuellement les municipalités riveraines de Jacques-Cartier, St-Lambert et Longueuil au centre de la métropole.

Via le prolongement de la rue University et la Cité du Havre (l'ancienne jetée Mackay), le trajet Place Bonaventure Jacques-Cartier ne sera que l'affaire de quelques minutes.

Pour plusieurs également, l'île Ste-Hélène demeure un centre de villégiature à portée de la main. Et, la fin de semaine venue, ce sont par milliers que les Montréalais, insulaires comme les autres, se rendent goûter un peu d'air frais sur cet îlot de prédilection.

En 1968, cette île, jadis trop petite, aura doublé en étendue pour le bénéfice d'un peu tout le monde, citoyens de la rive sud comme les autres.

Enfin, il y a cette autre considération, plus délicate, qui fait de l'île Notre-Dame un avantage économique au profit de la rive sud.

Avantage qui est évidemment largement conditionné par l'utilisation que voudra bien faire de ce terrain magnifique l'administration Drapeau-Saulnier.

Il reste quand même possible que cette île nouvelle, magnifiquement aménagée avec ses lacs et sa verdure, constitue une richesse dont les citoyens de la rive sud doivent être conscients.

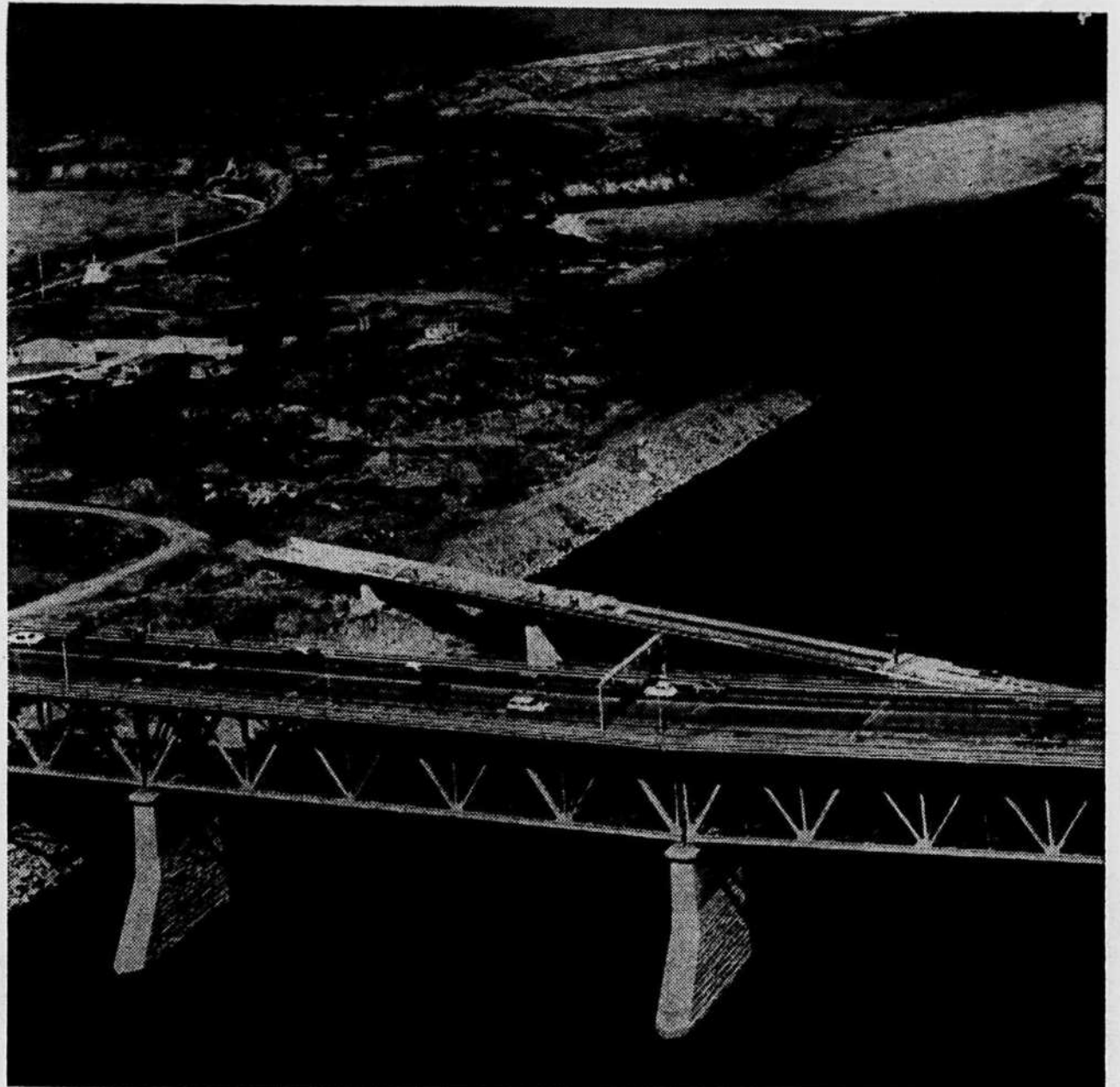
C'est là peut-être ce que laissera de plus beau l'Exposition universelle et internationale de 1967.

L'administration Drapeau-Saulnier aura peut-être l'intention de l'utiliser cette île une fois disparus les pavillons internationaux.

Mais il y aura certainement moyen d'y aménager quelque chose de beau, à moins que les personnes intéressées se préoccupent suffisamment de la question pour faire fléchir une administration sans aucun doute pas plus convaincue de l'utilité de ces constructions que bien des résidents de la rive sud du St-Laurent...

Quoi qu'il en soit, et compte tenu de l'achalandage que créera outre-St-Laurent la tenue d'Expo 67, des routes déjà aménagées, des voies de communication améliorées et du voisinage immédiat de la plus importante des manifestations du genre en Amérique du Nord, les îles Ste-Hélène et Notre-Dame représentent une fortune pour la rive sud... et cachent une réalisation tout aussi décisive pour l'avenir de ce secteur de la métropole: le métro.

La station Longueuil du métropolitain de Montréal et l'immense terrain de stationnement qui la voisine (un autre "cadeau" d'Expo 67) sont deux réalisations dont l'importance, plus qu'évidente, ne permet aucun doute.



Pour se rendre à la Ronde, venant de l'île Notre-Dame, on empruntera le petit pont que l'on voit à côté du pont Jacques-Cartier.



La Transcanadienne amènera son flot de visiteurs. Cette photo montre les travaux qui se font à l'échangeur Turcot.

D'UNE EXPO A L'AUTRE...

IL Y AURA

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

'67

TERRE DES HOMMES — L'EXPO '67... Un honneur pour le Canada !

La gloire pour le Québec ! Un triomphe pour Montréal ! Et longtemps d'avance, nous sommes tous fiers que notre ville devienne le siège de cet heureux événement international.

L'EXPO '67, immense vitrine du génie universel... Que de pays sur si peu d'îles, que de population sur cette TERRE DES HOMMES qui attend 30,000,000 de visiteurs.

Oeuvre grandiose, l'EXPO '67 enrichira de plusieurs pages l'histoire de Montréal... A ceux qui ont voulu l'EXPO, à ceux qui la réalisent, nous rendrons l'hommage qui leur est dû.

IL Y A

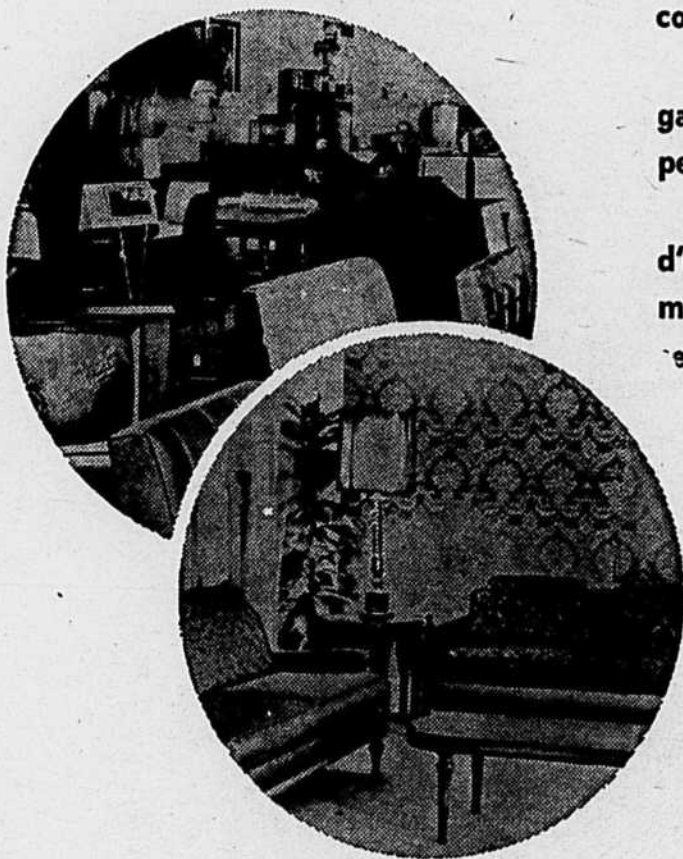
L'EXPOSITION PERPETUELLE

FOIRE DES MEUBLES — Non pas à l'échelle mondiale, mais à celle de toute notre population, il y a notre FOIRE DES MEUBLES. Si nous n'attendons pas des visiteurs des cinq continents, on peut venir des quatre coins de la ville visiter notre EXPOSITION PERPETUELLE.

On y trouve les dernières créations pour le foyer... C'est la gamme complète de tous les meubles et des appareils domestiques les plus perfectionnés. Bienvenue !

Nous voulons que le public comprenne bien que notre politique d'escompte ne se fait pas au détriment de la qualité. Pour s'assurer, à meilleur compte, la beauté et le confort au foyer, il vaut donc la peine de se déplacer.

Qui aura vu l'EXPO '67 pourra en parler en connaissance de cause... Il en est de même pour tout commerce... pour le bien connaître, il faut le visiter. Bienvenue !



JEAN GERVAIS

L'AS
DU SERVICE

ICI c'est le client
qui est ROI

DEUX MAGASINS A MONTREAL, POUR VOUS SERVIR

5270, rue HENRI-JULIEN
coin BOUCHER — CR. 7-4103

1145 est, MONT-ROYAL
près DE LA ROCHE — LA. 4-6817

La Ronde: tour du monde en miniature

secteur des divertissements et des attractions de la Ronde commence à prendre forme. Le remblayage est ter-

miné depuis quelque temps déjà. On vient de finir l'installation des réseaux souterrains et l'imperméabilisation de la di-

gue du lac intérieur est presque complétée.

La Ronde ne montrera sa forme définitive, cependant qu'à

l'automne prochain alors que les attractions foraines seront mises en place de façon à pouvoir leur faire subir les épreu-

ves de sécurité nécessaires.

Les contrats pour la fourniture de la majorité des manèges ont été accordés et les ap-

pels d'offres pour les jeux d'habileté et d'adresse ont été lancés.

Il y aura définitivement à La Ronde le fameux "Gyrotron" dont la réalisation a déjà été annulée une première fois. C'est un peu grâce au colonel E. Churchill, directeur de l'aménagement, que le Gyrotron refait son apparition.

Le jour de l'ouverture, soit le 28 avril 1967, les visiteurs pourront utiliser quatre manèges spectaculaires, cinq manèges strictement pour enfants, un manège intérieur, 11 manèges mécaniques pour les personnes d'un certain âge et 46 kiosques de jeux d'habileté et d'adresse.

La réalisation de La Ronde a été le sujet d'une entente entre le gouvernement du Canada, le gouvernement du Québec et la Ville de Montréal.

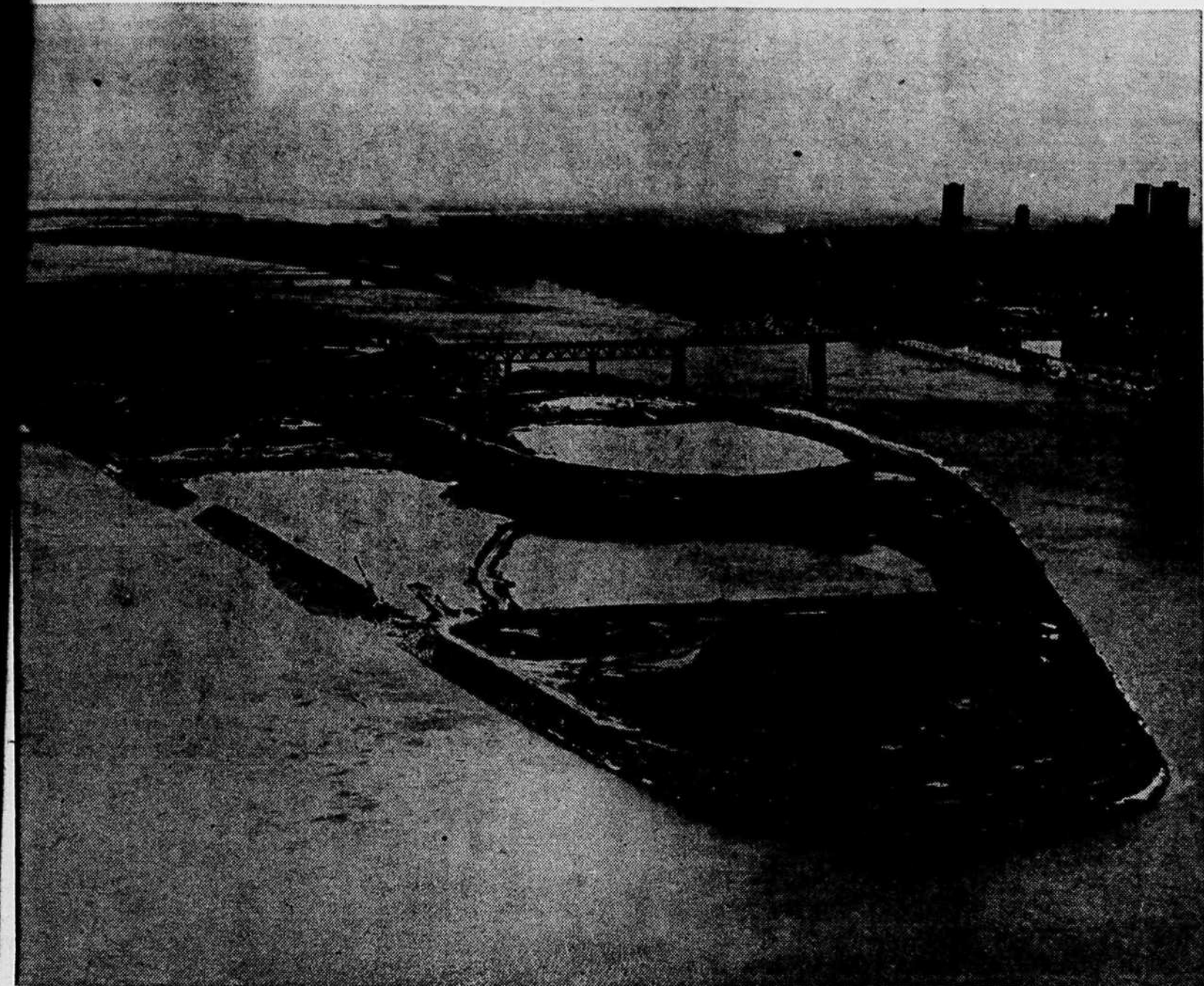
Son exploitation par l'Expo doit se prolonger quelque deux ans après le mois d'octobre 1967, après quoi la ville de Montréal aura le premier choix pour s'en porter acquéreur.

Selon les experts de l'Expo, le grand nombre de visiteurs qui passera à "Terre des hommes" justifie amplement l'investissement requis pour l'aménagement de La Ronde.

En plus des manèges et autres attractions du même genre, La Ronde comptera plusieurs immeubles tels que le Jardin des Etoiles, le Monde des Enfants, le Pavillon de la Jeunesse, le Carrefour international, l'édifice administratif de La Ronde, le Port de plaisance, l'Aquarium et l'Arène des dauphins.

En ce qui concerne le Port de plaisance, l'Expo a décidé de percer une nouvelle ouverture dans la jetée afin de créer un certain courant et ainsi éliminer toute possibilité d'avoir une masse d'eau stagnante.

Plusieurs édifices de La Ronde resteront en place même après la fermeture de l'Expo.



Créée de toutes pièces, voici la Ronde avec son port de plaisance où bientôt les manèges pour enfants et adultes prendront place.

Un service pour loger les visiteurs

"Logexpo", après de longs mois d'attente, est enfin déclaré par le gouvernement provincial, le seul organisme responsable de la coordination du logement pour l'Exposition universelle.

Attendre 10 millions de visiteurs à Montréal et les environs représentaient pour les dirigeants de l'Expo un vaste problème qu'il fallait rapidement résoudre.

Y aurait-il, en 1967, suffisamment de logements, tant dans les hôtels que dans les résidences privées, pour héberger tous les visiteurs désireux de demeurer à Montréal? Quelle serait la qualité des chambres à offrir? Comment stimuler les propriétaires, locataires et

hôteliers à louer une chambre à des prix convenables?

L'Exposition universelle apportant des problèmes particuliers, il fallait amender les règlements de la loi de l'hôtellerie.

La première disposition prise par le gouvernement concernait les propriétaires d'établissements commerciaux: ces derniers devront, d'ici le 1er juin 1966, déposer les prix maximum et minimum de chacune de leurs chambres pour 1967. Ainsi, ils seront en mesure d'annoncer, dès le début de l'été, les tarifs définitifs de location pour la durée de l'Expo.

Mais seuls les établissements commerciaux ne pouvaient suf-

fire à héberger tous les visiteurs que l'on est en droit d'attendre. La compagnie canadienne de l'Exposition universelle de concert avec le gouvernement ont donc lancé un appel à la collaboration des propriétaires privés ainsi qu'à leurs locataires.

Pour éviter toute forme d'abus, le gouvernement devait donc édicter des règlements régissant le secteur privé.

A cette fin, la loi prescrit que, "à Montréal, et dans tous autres endroits situés en deçà d'une distance de 25 milles de

Voir

Un service pour... en page 18

Des restaurants internationaux

Les restaurants ne manqueront pas à l'Expo! Pour nourrir les 30 millions de visiteurs attendus, il y aura quelque 75 restaurants et 65 casse-croûte.

Dans les pavillons internationaux et provinciaux, il y aura 32 restaurants. De plus, l'Expo-Club abritera un restaurant. Il en est de même du pavillon de l'Administration. Quant au pavillon de l'Agriculture, il est fort possible qu'il en ait un lui-même.

D'autre part, il y aura huit restaurants dans le Carrefour international ainsi que quatre casse-croûte. Le reste des res-

taurants et des casse-croûte sera disséminé un peu partout sur l'emplacement.

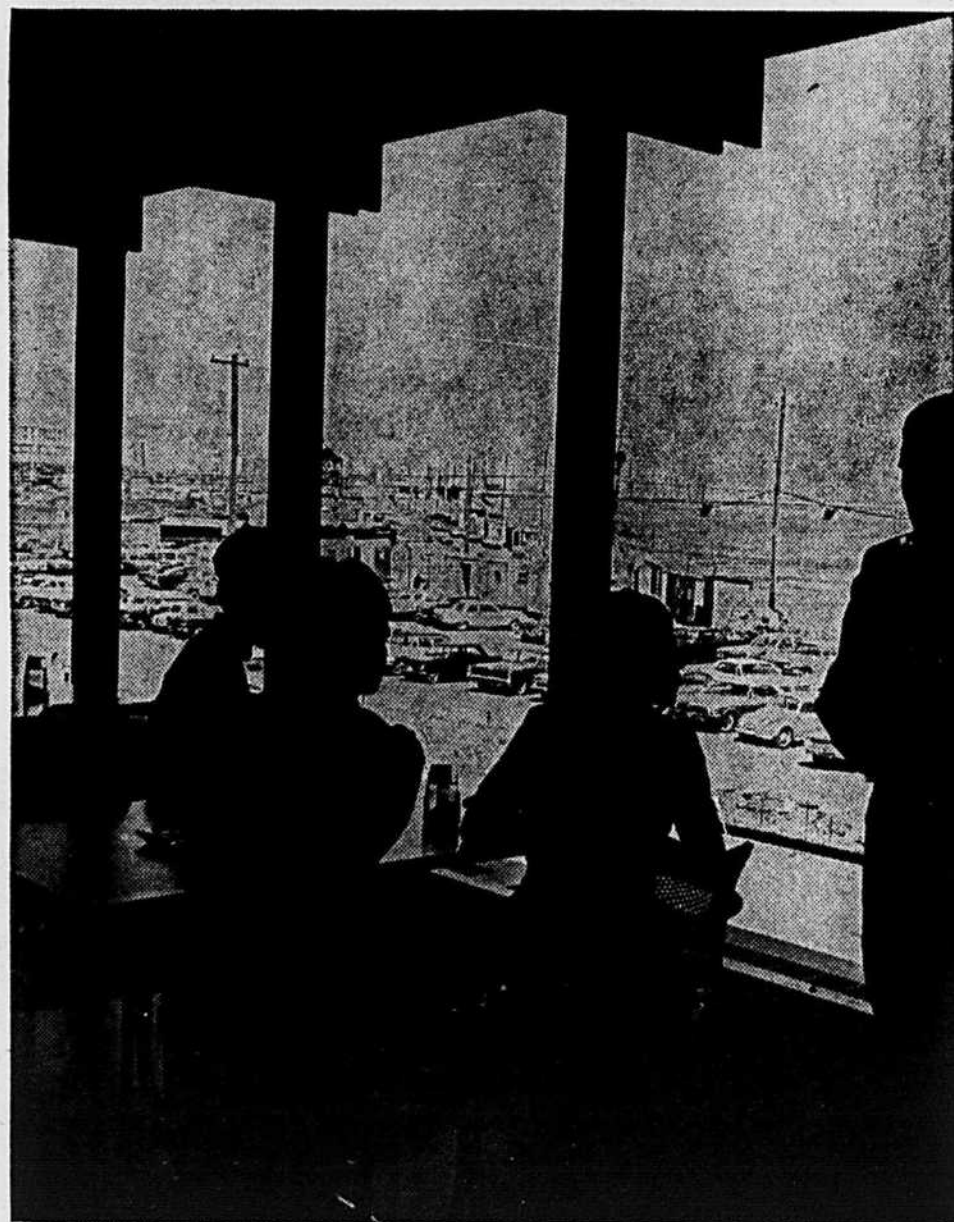
Au total, quelque 20,000 personnes pourront prendre à la fois leurs repas dans les différents établissements culinaires de l'Expo.

A eux seuls, les restaurants des pavillons pourront accommoder 7,500 personnes. Voici la liste des pays et pavillons qui auront un restaurant:

Place d'Afrique, Provinces Atlantiques, Autriche, Barbade, Belgique, Association des brasseries du Québec, gouvernement

du Canada, Ceylon, Chine, Cuba, Tchécoslovaquie, Communauté économique européenne (Marché commun), Expo-Club, France, Allemagne, Ghana, Inde, Iran, Israël, Italie, Jamaïque, Japon, Mexique, Pays-Bas, Ontario, Québec, pays scandinaves, Suisse, Trinidad-Tobago, Tunisie, ONU et URSS.

La plupart des concessions pour restaurants privés ont été accordées. Il reste cependant à accorder des permis d'exploitation à quelque six restaurants dont les devis sont actuellement à l'étude par les autorités de l'Expo.



Du restaurant du pavillon de l'Administration, on peut admirer le beau paysage qu'offre le majestueux Saint-Laurent.

18/LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 28 AVRIL 1966

FELIX M. KRAUS

INGENIEUR-CONSEIL

Ingénieur civil spécialisé en structures

1255, boul. Laird

731-2797

Ville Mont-Royal

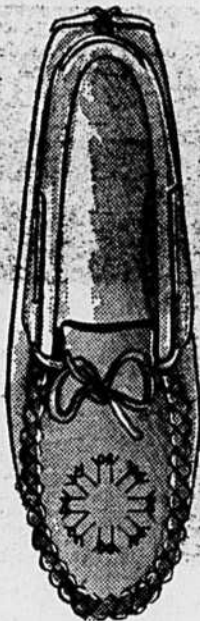
BEAULIEU TRUDEAU & ASSOCIES

6650 rue DARLINGTON

MONTREAL

INGENIEURS CONSEILS POUR LE PONT
DE LA CONCORDE ET LE PONT DES ILES

AVEC LES COMPLIMENTS DE
CORONATION CONSTRUCTION LTD.
1584 RUE BARRE
ST-LAURENT 748-7083



un mocassin
portant le sigle
de **L'EXPO-67**

FABRIQUE AU QUEBEC PAR

DE LUXE SLIPPERS INC.

Un licencié officiel à Expo-67

MOCASSINS et BOTTILIONS
avec ou sans fourrure pour
hommes, femmes ou enfants.

Salle d'échantillons à Montréal

Tél.: 352-1263

Le Café de Paris
Lunch et dîner dans une
atmosphère distinguée

Et son Lounge
pour thé et cocktail
d'après-midi

Le Bar Maritime
Le rendez-vous préféré
pour cocktails - Spécialité
d'aliments de mer

Le Ritz Café
Déjeuner, lunch et
dîner à prix modérés.



l'hôtel le plus éminent à Montréal

LE RITZ CARLTON

Le soir au RITZ CAFE on dîne, on danse et on s'amuse.

Chaque visite est inoubliable!

Suite de la page 17

Un service pour...

limites de Montréal, et pendant toute la durée de l'Exposition, nul ne peut louer une chambre au jour ou à la semaine à un prix supérieur à \$5.00 par jour, à moins que :

- cette chambre ait été enregistrée auprès de Logexpo par celui qui en fait la location;
- cet enregistrement ait été accepté par Logexpo;
- un certificat de cet enregistrement mentionnant le prix exigible soit affiché dans la chambre,

D'autre part, il fallait prévoir que les propriétaires de conciergeries (maisons de rapport) pouvaient être, eux aussi, intéressés à louer des appartements aux touristes pendant l'Expo. En ce cas, toujours selon le nouvel amendement, le propriétaire de conciergerie ne sera pas tenu de se munir d'un permis spécial mais devra s'inscrire auprès de Logexpo.

Toutefois, s'il désire convertir son établissement en hôtel, il devra avoir une cuisine suffisamment équipée, une salle

à manger capable de recevoir, en même temps, un nombre de personnes égal au nombre de chambres ou d'appartements mis à la disposition des voyageurs. Il devra fournir tous les services d'un hôtel. Et dans ce cas, le propriétaire devra faire une demande de permis au service de l'Hôtellerie de la province.

Dans son amendement à la loi de l'hôtellerie, le gouvernement n'a pas fixé de barrière au tarif des hôteliers. Il se contente simplement de faire appel à leur compréhension et les prie de conserver la réputation d'hospitalité qu'a la ville de Montréal.

Certains propriétaires d'hôtels et de motels du Grand Montréal ayant largement majoré leurs prix en déposant leurs tarifs pour 1966, la compagnie canadienne de l'Exposition et le gouvernement provincial leur soulignent que l'Expo ne doit pas être l'occasion rêvée pour donner lieu à des abus de tous genres dans le gîte, le manger.

Bien que la loi fasse mention d'une distance de 25 milles en deça des limites de Montréal, Logexpo lancera un appel à tous les propriétaires et loca-

taires de logements pour leur demander d'héberger des visiteurs. Le locataire devra, au préalable, demander la permission écrite de son propriétaire si le bail ne mentionne pas son droit de sous-louer.

Tous ceux qui accepteront de louer ou sous-louer une pièce devront d'abord s'inscrire auprès de Logexpo, quel que soit l'endroit qu'ils habitent dans la province. A la suite de cette inscription, l'organisme leur remettra un emblème officiel qu'ils pourront afficher à la vue des touristes. Cet emblème signifiera qu'ils se conforment aux normes établies tant au niveau du prix que de la qualité.

Ce potentiel de touristes pour l'année 1967 ne s'évanouira pas avec la fin de l'Expo. C'est ce que les dirigeants de l'Exposition universelle tentent de faire comprendre aux commerçants canadiens :

"La visite de millions de touristes à Montréal et dans Québec à l'occasion de l'Exposition nous offre une occasion unique de nous bâtir un immense réservoir touristique qui pourra alimenter Montréal et Québec pour des années à venir. Il est donc impérieux d'abord de saisir cette occasion et ensuite de l'utiliser au regard de l'avenir."

Il n'y aura pas de chasseurs de souvenirs à Habitat 67

Les chasseurs de souvenirs n'auront définitivement pas de chance dans Habitat 67.

Les autorités de l'Expo ont décidé de laisser visiter par le public 36 appartements d'Habitat 67. Ces appartements seront meublés et décorés par des compagnies canadiennes qui ont créé des meubles spécialement à cette fin.

La tentation sera grande pour les chasseurs de souvenirs, qui voudront s'approprier discrètement un coussin, des ciseaux, un coupe papier, un cendrier ou tout autre article. Cependant ils devront, pour ce faire, être munis d'outils spéciaux, étant donné que tout sera fixé à l'aide de colle, de vis, etc., ce qui rendrait plus facile de voler l'appartement au complet, c'est-à-dire contenant et contenu, que de s'approprier illégalement même un cendrier.



Le gaz naturel au service de l'Expo

Le Carrefour International, où huit restaurants évoqueront l'atmosphère de tous les continents, sera l'un des rendez-vous des gourmets dans l'île Ronde dès le mois d'avril 1967. Comme dans la majorité des res-

taurants de l'Expo, le gaz naturel y sera au service des chefs pour la cuisson des aliments. On prévoit servir 60 millions de repas en l'espace de six mois sur les terrains de l'exposition. Utilisé aussi, dans plusieurs

immeubles, pour le chauffage de l'eau ainsi que pour le chauffage des locaux, le gaz naturel se classe donc parmi les importants services publics de la grande exposition universelle.

GAZ NATUREL 
CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

Le pavillon de Radio-Canada : un édifice impressionnant

Un des plus impressionnants édifices sur l'emplacement de l'Expo est sans contredit l'édifice de Radio-Canada, situé sur la Cité du Havre.

Dès novembre dernier, le visiteur pouvait en avoir une idée précise puisque la construction de l'immeuble était déjà terminée. Aujourd'hui, la fin de l'installation technique est fort avancée.

La participation de la Société Radio-Canada à l'Exposition universelle est intéressante à de multiples points de vue. Retenons que la principale fonction de ce pavillon "sera de servir de centre de diffusion aux représentants des radiotélévisions des pays participant à l'Expo. En outre, il fera office de pavillon d'exposition" explique M. Yves Viens, directeur du pavillon. En effet, l'immeuble est conçu de telle façon que le studio de télévision, surplombé d'une passerelle, permettra au public de suivre une émission télévisée du premier au dernier stade de sa réalisation.

Et bien sûr, comme chacun sait, toute les émissions télévisées émanant de ce pavillon seront en couleur. La date officielle du lancement de la télévision en couleur sera le 1er janvier 1967.

Les deux studios de télévision, l'un de 2,500 pieds carrés et l'autre de 7,000, sont respectivement équipés de deux et trois caméras.

Autre avantage : le plus grand studio contient 25 fauteuils pour ses émissions publiques. Grâce à un système ingénieux, ces fauteuils sont amovibles et glissent dans le sol, libérant ainsi l'espace dont on peut avoir besoin pour d'autres émissions.

Le pavillon compte également six studios de radio d'une superficie d'environ 3,000 pieds carrés chacun. Ces derniers sont tous équipés d'appareils d'enregistrement les plus modernes.

Outre les émissions en studio, il y aura également les multiples reportages "sur place" à l'aide de trois unités mobiles tv et trois autres radiophoniques.

Un service de première importance sera offert par le Pavillon aux pays étrangers désirant faire des reportages sur l'Expo : dès le mois d'octobre 1966, tous les pays possédant des convertisseurs de 525 lignes (appareil permettant d'adapter le système nord-américain au système européen) pourront affecter leurs réalisateurs ou leurs correspondants de New York ou de Washington au reportage magnétoscopique de l'Expo, à Montréal. Toutes les facilités techniques seront offertes gratuitement aux pays à condition qu'ils fassent connaître à l'avance au directeur du pavillon leur désir de faire une émission.

A ces reportages sur l'actualité courante de l'Expo, s'ajouteront les programmes en studio. La programmation n'est pas encore établie mais "on présume, nous dit M. Viens, que les émissions seront tant canadiennes anglaises que françaises. Quant au genre, tout est permis d'imaginer."

On nourrit également plusieurs projets en ce qui concerne la galerie ouverte du Pavillon international de la Radiotélévision.

On songe présentement à y installer un studio de radio. Là encore, le public pourrait être au premier rang des spectateurs.

"Jusqu'à maintenant, nous dit le directeur du pavillon, tout va pour le mieux. Nous sommes même trois semaines avant l'ho-

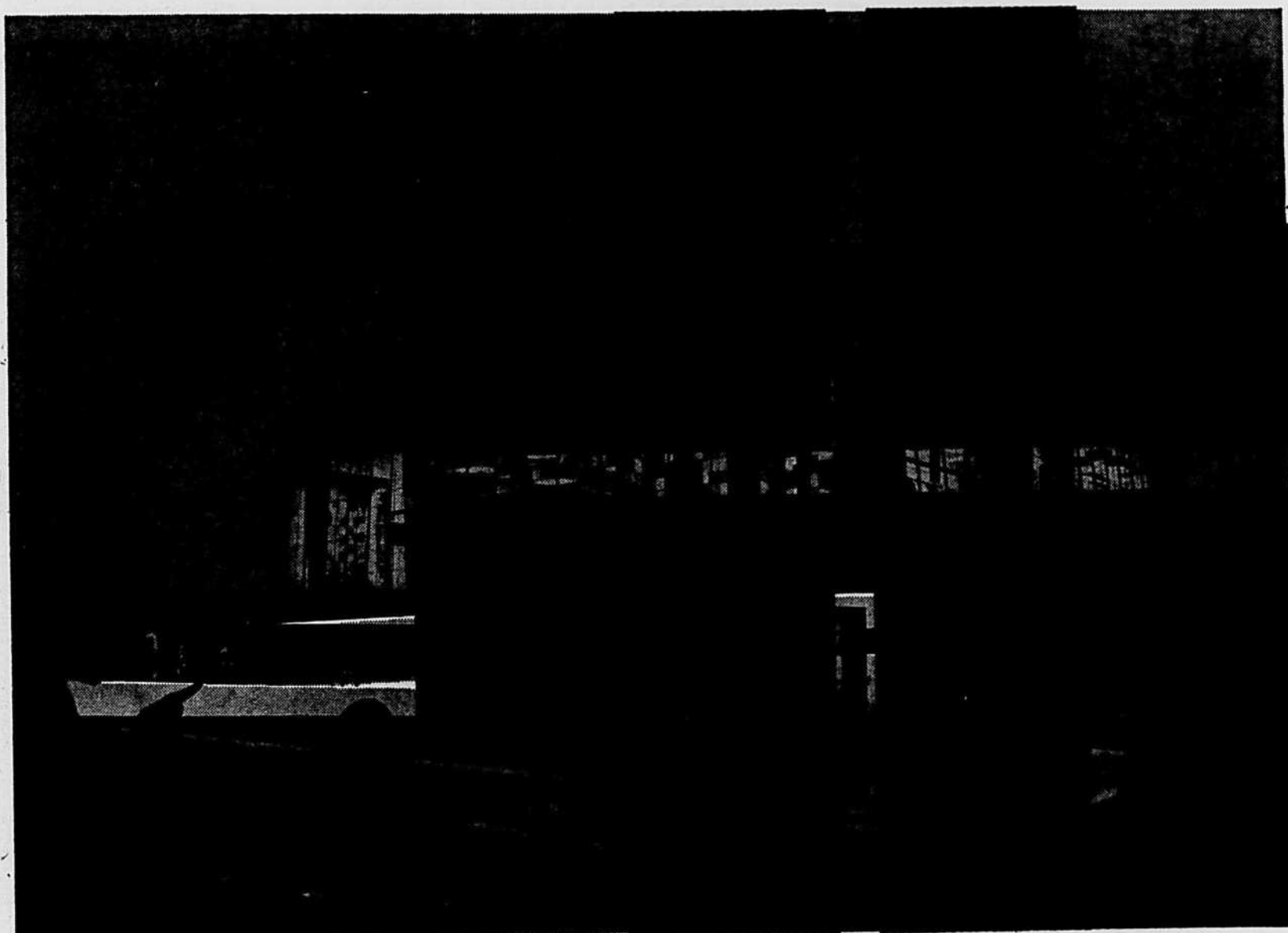
raire fixé au début du projet."

Le Pavillon international de la Radiotélévision, réalisé à un coût total de \$10 millions (\$4 millions pour la construction de l'édifice et \$6 millions pour l'équipement technique) ne connaîtra pas le triste sort de la plupart des autres édifices de l'Expo, puisqu'il est permanent.

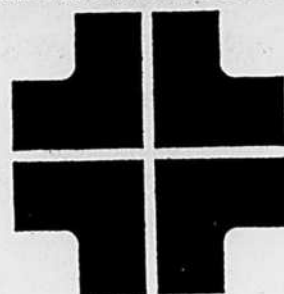
"Pour l'avenir, c'est-à-dire, après octobre 1967, nous n'avons pas encore arrêté de projet définitif, déclare M. Viens. Mais nous prévoyons déjà que notre pavillon fonctionnera à plein, surtout d'ici le regroupement de Radio-Canada dans l'est de la ville."



L'édifice de Radio-Canada est terminé. On s'affaire maintenant à la décoration intérieure. Le pavillon de Radio-Canada se trouve entre le pavillon de l'Administration et la Place de l'Accueil.



LE PAVILLON DU QUÉBEC À L'EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE MONTRÉAL, 1967



Notre Pavillon présentera au Monde et à nous-mêmes le prodigieux dynamisme du Québec. Tout d'abord le défi imposé par le milieu naturel, puis le combat que l'homme livre avec ce milieu et enfin l'élan fougueux de notre peuple vers son avenir. Ministère de l'industrie et du commerce du Québec.

DESOURDY CONSTRUCTION LTÉE

*Est fier d'avoir fourni la plus grande partie
des matériaux requis pour la formation des Îles*

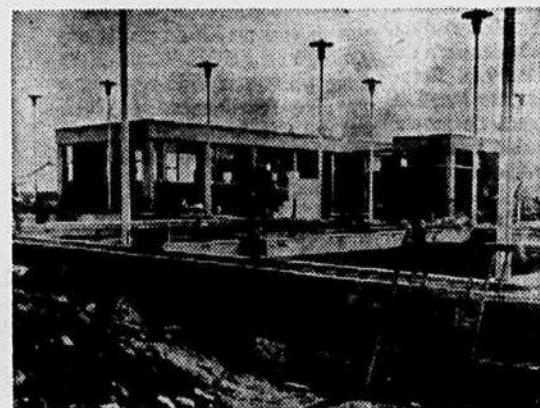
(Au delà de 5,000,000 de tonnes de remplissage) ET MAINTENANT
Au delà de \$20,000,000 de travaux nous est confié pour l'aménagement des structures de l'EXPO

CITÉ DU HAVRE



EDIFICE DE L'ADMINISTRATION
Déjà construit et habité par le personnel de
la compagnie de l'Expo.

**AMENAGEMENT
DU PARC
DE STATIONNEMENT
VICTORIA**



L'USINE D'EPURATION D'EGOUT
En majeure partie terminée, tel que le
démontre notre photo

ÎLE VERTE

GARE DU TRANSPORT EN COMMUN

ÎLE NOTRE-DAME

- 1.—TERRASSEMENT DE L'ILE NOTRE-DAME ET CONSTRUCTION DES MURS EN GABION
- 2.— GARE DU TRANSPORT EN COMMUN



3.— CHARPENTE DE LA GARE
Tel que représenté sur notre photo



**4.— PAVILLON THEME DE
L'HOMME A L'OEUVRE**
(en voie de construction)



**5.— PAVILLON THEME DE
"L'HOMME ET L'ALIMENTATION"**

- 6.— CONSTRUCTION DES 19 PONTS TRAVERSANT LES CANAUX SUR ILE NOTRE-DAME

ÎLE RONDE

- 1.— AMENAGEMENT DU LAC
- 2.— LA CONSTRUCTION DU TELEFERIQUE
(DE CONCERT AVEC LA CIE BRIDGE TANK)

DESOURDY CONSTRUCTION LIMITÉE

3350 BOUL. LAURIER

LAFLECHE, P. Q.

676-7721

La science est largement présente

Il est évident que, pour illustrer le thème général "Terre des Hommes", l'Expo 67 sera une très large place à la science et à ses répercussions sur la destinée humaine. Dans le cadre restreint d'un article, on ne peut projeter que de

brefs aperçus d'un sujet aussi vaste, aussi divers, en les classant sommairement sous trois titres : les cinq sous-thèmes imaginés par la direction de l'Expo ; la contribution scientifique et technologique des pays les plus avancés ; et enfin les solutions, issues de la

science, que les nations en voie de développement se proposent d'adopter pour résoudre leurs problèmes de production et de consommation.

Sur l'île Ste-Hélène, plusieurs pavillons exposeront différents aspects du sous-thème "L'Hom-

me interroge l'Univers", préoccupation qui remonte certes jusqu'à l'aube de l'humanité. Par les artifices de la technique moderne, on y répondra à ces interrogations : Qu'est-ce que la vie et qu'est-ce que la santé ? Qu'est-ce que notre planète Terre dans le milieu

cosmique ? Quelles ressources, quels mystères recèlent les océans ? Les régions polaires ont-elles quelque utilité pour l'homme ?

Il semble présomptueux de vouloir définir la vie, mais on peut au moins la chercher. Ne se loge-t-elle pas dans la cellule, édifice fondamental du vivant ? Grâce au microscope électronique et à d'autres techniques, on commence à démonter, à connaître les détails de ce monde d'une complexité infinie. Le visiteur sera invité à pénétrer dans cette mystérieuse usine où s'élaborent toutes les réactions chimiques de l'organisme : grâce à une reproduction géante, il circulera autour du noyau cellulaire, à travers les mitochondries et autres constituants de la cellule. De même aura-t-il tout le loisir d'admirer le neurone, cellule constituante du système nerveux, cellule si perfectionnée que l'on commence seulement à la comprendre. Ainsi arrivera-t-il au chef-d'œuvre de la création : le cerveau humain, un cerveau humain géant dont un éclairage habile montrera la localisation des fonctions.

Depuis un nombre inconnu de millénaires, l'Homme occupe toutes les parties de sa planète, et depuis quelques années l'Antarctique lui-même. Il en a exploité le sol et le sous-sol, et voilà que les recherches astronomiques lui font comprendre, mieux que jamais, sa dépendance de l'atmosphère, du soleil, et même des forces intersidérales. Un pavillon entier sera consacré à cette vaste fresque.

"L'Homme et l'Océan". Ce sera l'un des pavillons les plus attrayants, les mers ayant été le berceau de la vie et jouant un rôle primordial dans les climats, l'alimentation, la circulation, etc. Les recherches océanographiques prennent actuellement une dimension extraordinaire, et cela sera mis en relief par la collaboration du célèbre commandant Cousteau, pionnier de l'exploration sous-marine. Signalons à ce sujet que le pavillon de Monaco retracera la vie et l'œuvre du Prince Albert 1er de Monaco, grand précurseur de l'océanographie moderne. On peut aussi rattacher au sous-thème "L'Homme et l'Océan" le grand aquarium que la Ville de Montréal et la compagnie Alcan font actuellement construire près du pont Jacques-Cartier. Certains pavillons nationaux collaboreront à ce sous-thème :

probablement celui des Etats-Unis avec leur projet Mohole, et celui de la France qui présentera une maquette de la première usine marémotrice qui sera inaugurée l'automne prochain.

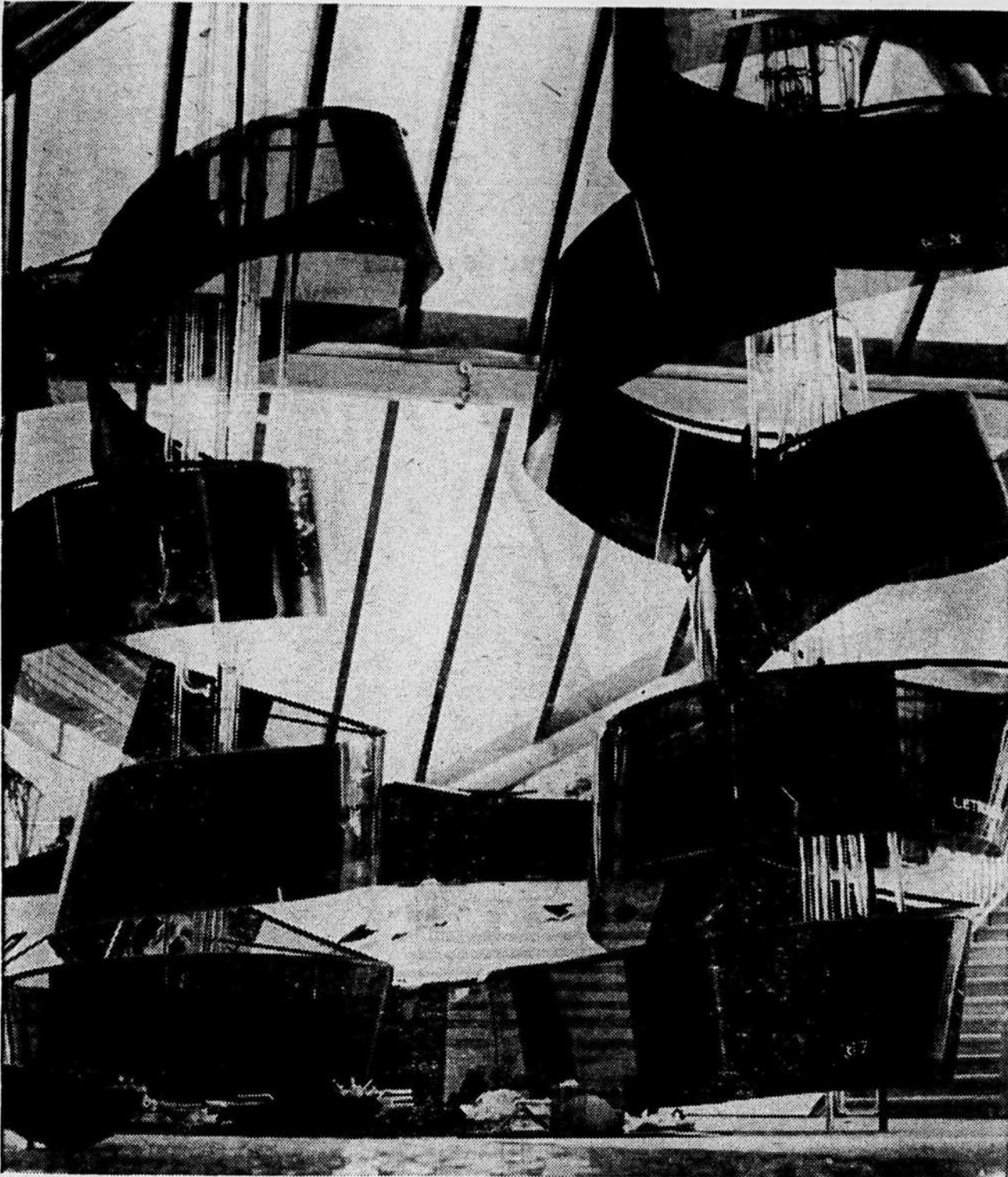
Comme prolongement du sous-thème "L'Homme interroge l'Univers", un autre pavillon, celui de "L'Homme à l'Œuvre". Il s'agira en bref de montrer comment l'humanité a su et sait encore utiliser les richesses naturelles, découvrir de nouvelles sources d'énergie et des matières nouvelles, ce qui peut se résumer en un mot magique : le Progrès. Mais étant donné la marche accélérée du Progrès, l'homme est-il devenu un apprenti-sorcier ? La machine va-t-elle finir par le dominer ? Dans cette section, le visiteur verra les perfectionnements les plus récents de l'automatisme, de l'électronique, de ces appareils fantastiques qui déjà tendent à transformer la société humaine. Plusieurs grands pays exploiteront le thème de "L'Homme à l'Œuvre", dans leur optique particulière.

Dans le chapitre de la science, on peut encore inclure le pavillon "L'Homme dans la Cité". La concentration urbaine, phénomène universel, découle certes de la croissance démographique mais plus encore de l'industrialisation, des facilités de transport, etc. L'influence des concentrations urbaines agira-t-elle sur l'évolution de l'Homme ? Ce pavillon fera comprendre que, à notre époque, la grande ville présente des avantages bien supérieurs aux problèmes qu'elle provoque.

"L'Homme dans la Cité", thème aux développements presque illimités, puisqu'il intéressera l'éducation, la santé physique et mentale, l'alimentation, etc. et aussi leurs contreparties : l'ignorance, la faim, mais tout se termine par l'espoir en l'Homme, en ses énergies créatrices. "La source d'énergie qui alimente l'homme est beaucoup plus l'espoir que l'électricité ou l'atome". Toutefois, la Cité ne peut croître dans l'anarchie ou l'improvisation ; d'où l'importance des projets réels de la Cité future, tels que conçus pour répondre aux besoins particuliers de divers pays.

Voir

La science est...
en page 24



Les spirales géantes de films et les tubes acryliques animés montreront les utilisations industrielles de l'énergie. Ce modèle sera exposé au pavillon du Canada.

Des spectacles pour tous les goûts

L'Exposition universelle de 1967 compte conquérir un large public non seulement à l'aide de ses multiples pavillons, mais également — et peut-être surtout — grâce aux nombreux spectacles qu'elle met présentement sur pied.

Le public doit, au départ, retenir une chose à son avantage : la compagnie canadienne de l'Exposition universelle tente de faire un juste partage entre les spectacles gratuits et payants.

Il est impossible de définir par un seul chiffre l'importance de spectacles que le public sera à même de voir sur l'emplacement de l'Expo. Disons que, parmi les manifestations gratuites, chaque pays participant se fera un point d'honneur de présenter, à la Place des Nations, un divertissement spécial à l'occasion de "la journée nationale". Marionnettes, théâtre, musique se succéderont. Chaque spectacle ne durant qu'une demi-heure, les visiteurs pourront toujours rattraper, pour quelques minutes d'attente, le début d'une représentation.

De son côté, le pavillon canadien offrira, pendant six mois, des artistes canadiens allant de la troupe des Feux-Follets aux artistes lyriques et populaires. Au total, notre pavillon présentera de trois à quatre heures de spectacles par jour.

Aux zones d'affluence, sur le terrain de l'Expo, le public pourra profiter du spectacle des "Troubadours". Ces derniers se balladeront à travers la foule lui offrant, pour calmer son impatience, les numéros les plus divers (Celui qui déjà eut l'occasion d'aller à Londres reconnaîtra, dans les Troubadours, les clowns qui amusent les foules à l'entrée des cinémas).

Des groupes d'artistes amateurs en provenance de toutes les régions du Canada donneront également des représentations gratuites dans cinq kiosques à musique disséminés à travers l'emplacement.

Parmi les manifestations qui demanderont un prix d'entrée, la plupart d'entre elles se dérouleront à l'autostade de l'Expo et à la Place des Arts. Ainsi, le public désireux d'y assister

ne sera pas tenu de payer également son droit d'entrée sur le terrain de l'Exposition.

A l'autostade, muni de 25,000 sièges, seront présentés des tournois de soccer, de crosse, au cours desquels s'affronteront les athlètes européens et nord-américains, et les jeux de pistes et pelouses.

Le public ne manquera pas le spectacle "hollywoodien" appelé "L'homme, ce casse-cou", composé de numéros audacieux exécutés par des hommes à bord d'automobiles, d'hélicoptères et d'avions.

A ces manifestations sportives, s'ajoutent les spectacles à grand déploiement tels que le "Tattoo" militaire canadien, intitulé "Nuit des Armées" et auquel participeront 1,700 hommes. Ce carrousel, qui rappellera les différentes époques de l'Histoire du Canada, sera sans doute le plus imposant jamais présenté. Numéros de chevaux dressés, rodéo de Calgary, sans compter la fameuse Gendarmerie française, tous les éléments les plus populaires semblent réunis.

A ces manifestations pour lesquelles, incidemment, l'Expo nous promet des billets d'entrée à prix modique, s'ajouteront les spectacles culturels. Ces derniers — ballets, théâtre, orchestre symphonique, se dérouleront tant à la Place des Arts qu'à l'Expo-théâtre.

Louée pour avril à octobre 1967, par la compagnie canadienne de l'Exposition universelle, la Place des Arts comprendra, outre la grande salle actuelle de 3,000 sièges, deux autres salles, l'une de 1,300 places et l'autre de 800 places.

Bien que l'Expo ne soit pas encore en mesure de dévoiler, d'une façon précise, les nombreuses participations artistiques canadiennes, elle nous assure déjà des représentations du Théâtre du Nouveau Monde, du Rideau Vert, de l'orchestre symphonique de Montréal, des Grands Ballets canadiens, du Canadian Opera, de l'orchestre symphonique de Toronto, du National Ballet, du théâtre de Stratford, du théâtre Neptune de Winnipeg ainsi que du Ballet de Winnipeg.

La France, pour sa part, nous délègue le "théâtre de France" sous la direction de Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud. Les célèbres comédiens présenteront au public "le Soulier de satin".

Jusqu'à maintenant, plusieurs pays ont délégué leurs plus prestigieux artistes : les Pays-Bas seront représentés par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam ; le Ballet du Vingtième siècle de Belgique, dirigé par Maurice Béjart, l'Opéra de Hambourg, l'Opéra royal de Stockholm, autant de spectacles culturels que le public aura l'occasion de voir, pour la première fois, à la grande salle de la Place des Arts durant l'Expo.

Il faut également compter avec la participation de l'Union soviétique qui a annoncé son intention d'envoyer, au festival mondial de 1967, plusieurs de ses compagnies artistiques. Cependant, il semble qu'elle hésite entre des troupes non moins prestigieuses l'une que l'autre :

le Chœur de l'Armée rouge, le Cirque de Moscou, les troupes d'opéra ou de ballet du théâtre Bolshoi.

En dernier lieu, le 8e Festival international du Film qui se déroulera, en 1967, à l'intérieur de l'Exposition universelle, à l'Expo-théâtre, présentera plus de 30 longs métrages, en première nord-américaine ou en première mondiale.

Il n'est pas possible, au cours de cet article, d'énumérer tous les éléments "divertissements" contenus dans le cadre de l'Expo. Pour ce faire, il faudrait citer les restaurants et boîtes à chansons, les reconstitutions du village de pêcheurs canadiens, de cowboys du Far West...

Jusqu'à avril 1967, le public n'a plus qu'à attendre et souhaiter qu'il puisse, le jour venu, participer au plus grand nombre de divertissements possibles. Au mois de mai 1966, l'Exposition universelle émettra plus de 5,000,000 de billets en vente aux guichets de la Place Ville-Marie.



Le deux-pièces que porteront les hôtesse de l'Expo est d'un bleu horizon très flatteur. La veste est légèrement ajustée, avec un petit col droit, dégagé du cou. Le petit béret boule est des mêmes couleurs que l'uniforme.

Ensemble architectural hautement urbanisé

"Si l'agencement de constructions aussi diverses et même parfois hétéroclites n'est pas soumis à une certaine ordonnance et si aucun élément architectonique ou autre ne vient apporter le facteur de continuité et de cohérence voulu, le résultat ne peut être que chaotique et dissonant et malgré des réussites individuelles, l'ensemble sera finalement vulgaire et laid."

Edouard Fiset, architecte en chef

Montréalais d'un jour, les visiteurs d'Expo 67 rapporteront chez eux une série d'images floues... souvent sans contours... qui devront tout autant à l'aspect plastique, à "l'emballage" de l'Expo qu'au contenu des différents pavillons.

Le paradoxe, s'il y en a un, n'est qu'apparent. Et plus que la réussite d'une pièce ou d'une autre (les trois murales qui décorent l'édifice d'administration, par exemple), c'est la réussite de l'ensemble et son homogénéité qu'il importe d'assurer.

On n'a rien négligé pour y parvenir, et ce, à partir d'éléments aussi disparates que l'aménagement paysager, les arts plastiques, sculptures et graphisme en tête, l'éclairage...

Les problèmes étaient pourtant complexes au départ. Il fallait agencer le décor des îles, relier les trois sites de l'Expo (Jetée Mackay, Ile Ste-Hélène, Ile Notre-Dame).

Il fallait aussi, et surtout, intégrer en un ensemble organique ces éléments disparates que sont les divers pavillons sans pour autant détruire leur diversité.

Cette responsabilité de planification, ce sont les architectes de l'Expo, M. Edouard Fiset en tête, qui l'assument.

S'il est encore trop tôt pour juger des résultats puisqu'on ne peut spéculer que sur des données théoriques, on peut au moins affirmer qu'ils ont tout fait pour y parvenir.

Une conception de base : faire du site de l'Expo un ensemble hautement urbanisé. En termes plastiques, cela

signifie haute densité de construction, tracé rigoureux, sinon rectiligne des allées et des places, rapport des surfaces aux volumes.

Quant aux moyens mis en oeuvre pour réaliser le plan directeur, ils sont clairement définis :

- Grouper les pavillons les plus importants aux extrémités et à la périphérie des divers secteurs. Constituant des pôles d'attraction, ils obligeront les visiteurs à passer par les secteurs de moindre intérêt.

- Grouper les pavillons d'égale importance et de caractère analogue ou encore constituer des ensembles sur une base géographique.

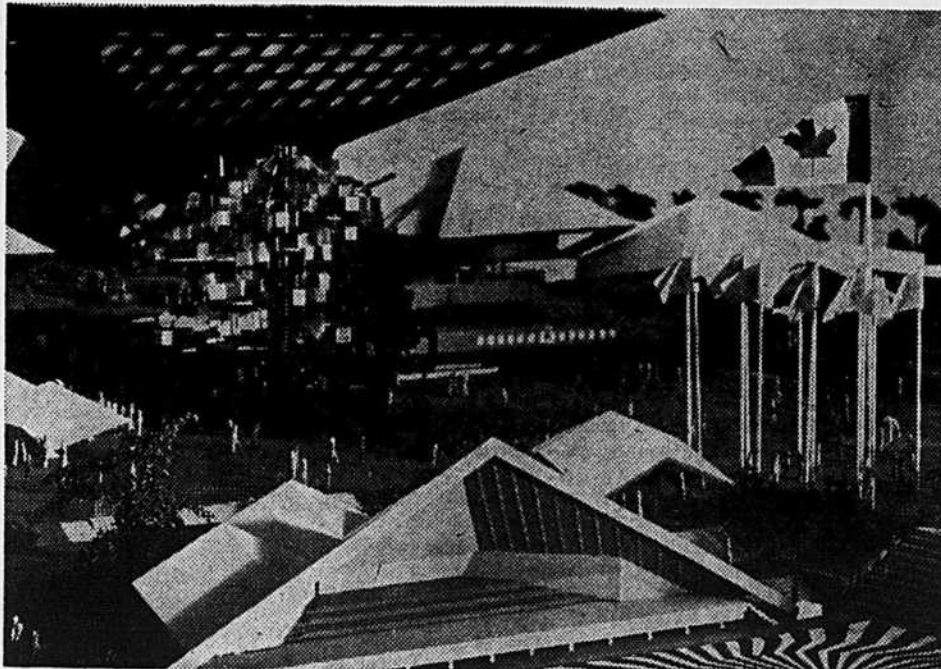
- Constituer des perspectives par des alignements et

Voir

Ensemble

architectural...

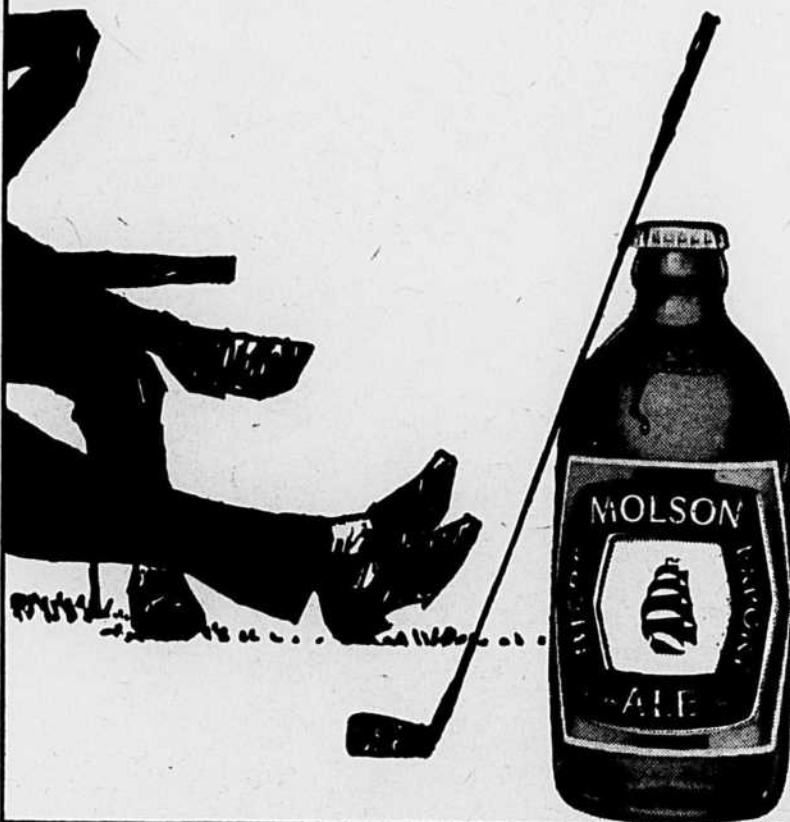
en page 23



Le Katimavik, une pyramide inversée de 108 pieds de hauteur sera le point d'attraction du pavillon du Canada. Devant le Katimavik on distingue l'arbre des Canadiens.



Vous recherchez ce qu'il y a de mieux?



Y a pas d'erreur, MOLSON c'est la meilleure!

NATIONAL BORING & SOUNDING INC. (1937)

SPECIALISTES EN GEOTECHNIQUE

615 RUE BELMONT — MONTREAL 3

TEL. 866-2433

N. J. PAPPAS & ASSOCIES

INGENIEURS - CONSEILS

5253, boul. DECARIE, Montréal

488-9581

EXPO '67 A L'OEUVRE

La location d'outils et d'appareils divers procure de nombreux avantages dont profite déjà

L'EXPO '67

Nous sommes fiers de compter parmi nos clients une entreprise telle que

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE MONTREAL 1967

Réparation d'outils électriques — Vente et service

SIMPLEX FLOOR CIE LTÉE
Véronneau & Fils, props.
9740 boul. de l'ACADIE — 331-7770



Suite de la page 22

ensemble
architectural...

orientations marquées. Un exemple : l'île Notre-Dame où les canaux affirment avec le caractère directionnel l'ordonnance du plan.

● Contrôler la composition des services aux visiteurs. Ils sont groupés autour de places caractéristiques urbaines.

● Contrôler la composition, l'ordonnance et l'intégration de l'architecture paysagiste et l'équipement de rues.

● Contrôler l'utilisation du graphisme et de la couleur de façon à ce qu'ils soient identiques sur tout le terrain.

La division de l'emplacement en trois secteurs séparés par de vastes plans d'eau a d'ailleurs joué un rôle de premier plan dans l'élaboration de ce plan directeur.

Les avantages qu'on en attend, selon M. Fiset : "L'expérience successive des trois secteurs dont les caractéristiques (pavillons, grands parcs, plans d'eau) générales sont semblables, mais avec des variantes d'expression marquées, constitue pour le visiteur un élément accru d'intérêt, de surprise et de détente."

On a également accordé une importance primordiale à l'eau qui devient le "leitmotiv" de l'Expo. On le notera particulièrement dans les pavillons du Canada et des provinces où il devient partie intégrante de l'ensemble.

Quant à l'aménagement paysager, il emprunte forcément le caractère urbain de l'ensemble qu'il a pour effet de souligner. Il faut cependant noter que les grands parcs, celui de l'île Ste-Hélène et celui de l'île Notre-Dame, empruntent, eux, leur caractère des jardins à l'anglaise.

Autre élément qu'on ne saurait négliger en parlant du caractère plastique de l'Expo : il s'agit des nombreuses expositions et pièces d'art qui, dans les pavillons et sur le terrain même de l'Expo, seront présentées aux visiteurs.

Là aussi on retrouve la même préoccupation : intégrer des œuvres de style différent dans un ensemble qui soit homogène.

Cette préoccupation, on la retrouve particulièrement chez Guy Robert qui a été chargé de l'organisation de l'Exposition Internationale de sculpture contemporaine.

C'est dans un jardin d'environ 800 pieds carrés que seront présentées les 50 œuvres (de Rodin à Calder et à Moore) qui recoupent les diverses facettes de la sculpture contemporaine.

L'aménagement du site, conçu en collaboration avec un architecte, cherche à donner l'impression au visiteur qu'il fait une balade. Les éléments mis en œuvre : dénivellations de terrain, espaces de détente, éclairage...

Et ce n'est qu'un élément choisi au hasard. Seulement sur le plan des arts plastiques, il faudrait encore parler de la participation des artistes canadiens et de la Galerie des beaux-arts où seront rassemblés 150 œuvres couvrant toute l'histoire de l'art... de Sumer à la peinture contemporaine.



Le nouvel horizon du Québec

Le Québec est actuellement témoin d'une révolution économique admirable. L'horizon prend de plus en plus d'ampleur par le grand nombre d'édifices et de nouvelles industries qui s'élèvent, et qui offrent de nouvelles opportunités à la population grandissante. Les magasins Dominion sont fiers de jouer un rôle important au cours de cette époque dynamique, en investissant au Québec pour la prospérité actuelle et future de tous.

FAITS SAILLANTS DES MAGASINS DOMINION DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC:

- Les magasins Dominion achètent plus qu'ils ne vendent au Québec! Les achats auprès des cultivateurs et des manufacturiers du Québec au cours de l'année dernière se chiffrent à \$95,000,000.
- Les salaires annuels des employés se chiffrent à \$10,000,000 se répartissant entre 2,000 employés permanents et 1,000 employés à temps partiel, dont 98% sont de langue française ou bilingues.
- Un montant de \$6,500,000 est payé chaque année aux propriétaires, aux services publics, aux compagnies de transport, aux journaux et autres services du Québec.
- Un placement de \$29,000,000 a été investi dans l'expansion des

magasins Dominion au Québec couvrant un programme comprenant des terrains, des édifices, des aménagements et de l'équipement au cours des dix dernières années.

- A la fin de la dernière année financière, 22 nouveaux magasins étaient à divers stades de développement au Québec, y compris des magasins dans les nouveaux édifices magnifiques de Montréal, la Place Ville-Marie et la Place Victoria.
- Tous les profits des opérations de Dominion au Québec demeurent dans la province et sont déposés à la Banque Canadienne Nationale, et employés pour le développement de l'économie du Québec par cette institution.

Affleck
Desbarats
Dimakopoulos
Lebensold
Sise

Architectes Co. Associés

Connexe à ces pavillons thématiques, il y aura le Palais des sciences, magnifique salle de quelques centaines de sièges, où l'on entendra des savants éminents du monde entier, y compris des titulaires de Prix Nobel. Cette salle servira également à la présentation de films documentaires dans les domaines scientifiques, culturels et techniques.

Sans qu'on en connaisse tous les détails, il est certain que les pavillons de plusieurs pays mettront l'accent sur leurs réalisations scientifiques et sur leurs projets de cet ordre. Le Pavillon du Canada présentera entre autres le thème de l'utilisation des ressources naturelles de notre vaste pays, ce qui implique évidemment la recherche scientifique dans un grand nombre de domaines : sources d'énergie, communications, industrie minière, médecine, transports, etc. Bien entendu, le Canada fera connaître ses contributions aux recherches spatiales et à l'étude de l'atmosphère.

La Grande-Bretagne, comme on devait s'y attendre, mettra en valeur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins énergétiques, domaine où elle fut pionnière. Sa section scientifique comprendra en outre les développements de la radio-astronomie et de l'aviation, les projets d'îles artificielles et de réacteurs au gaz, et bien entendu certaines réussites techniques comme le Hovercraft. On a pris bien soin de nous dire que des découvertes au cours des prochains mois vont probablement imposer des changements notables dans les projets actuels.

Les Etats-Unis seront très fiers de leur pavillon, une immense bulle géodésique de 250 pieds de diamètre, recouverte en partie d'une pellicule qui suivra la marche du soleil et protégera ainsi les visiteurs contre les rayons solaires. A elle seule, cette construction représentera un exploit technique.

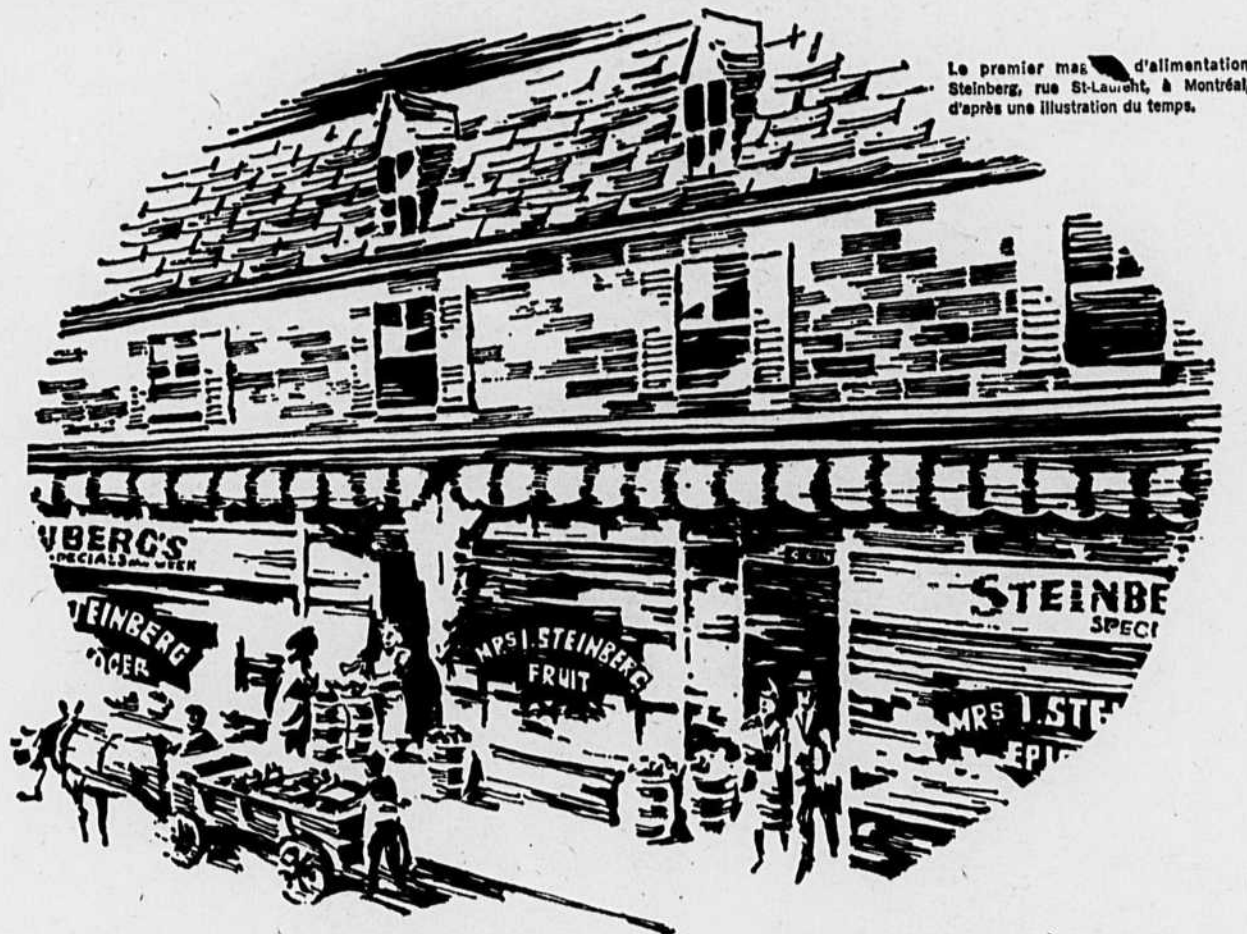
Quatre des cinq plates-formes du pavillon des Etats-Unis seront réservées aux sciences : le projet Apollo de conquête de la Lune (avec de véritables habitacles et véhicules lunaires) ; un astronaute répondra aux questions des visiteurs ; des experts expliqueront les plus nouvelles techniques en médecine, dans l'industrie, etc. Tout tendra à expliciter ce thème : les Etats-Unis, pays créateur.

La France fera certes une place à ses arts et à ses lettres, mais son pavillon à trois étages insistera, semble-t-il, sur les progrès scientifiques et techniques : l'énergie atomique, l'étude des très basses températures, les transports aériens et terrestres, la chimie et beaucoup d'autres sujets.

Du pavillon de l'URSS, nous n'avons pas de détails précis. Il semble toutefois que l'une des principales attractions sera une démonstration du phénomène de l'apesanteur auquel est soumis l'astronaute libéré de l'attraction planétaire.

D'autres pavillons nationaux feront aussi connaître des réalisations techniques ou scientifiques. Les Pays-Bas, un système nouveau de contrôle de la pollution ; l'Italie, l'oeuvre de Galilée et de ses successeurs ; l'Australie, le radiotélescope de Parkes, le Japon, ses transformations actuelles, etc. A cela s'ajouteront des pavillons particuliers centrés sur la science et la technique : celui de l'Association du téléphone, celui des industries de l'acier, celui des fabricants canadiens de pâtes et papiers.

Enfin — et cela nous touche de près — notre pavillon provincial fera appel aux prophètes de la science et de la technique pour imaginer le Québec de l'an 2,000 tel que l'auront façonné l'éducation, l'industrie, et les autres forces d'activité humaine.



Le premier magasin d'alimentation Steinberg, rue St-Laurent, à Montréal, d'après une illustration du temps.

NOUS AURONS 50 ANS EN 1967...

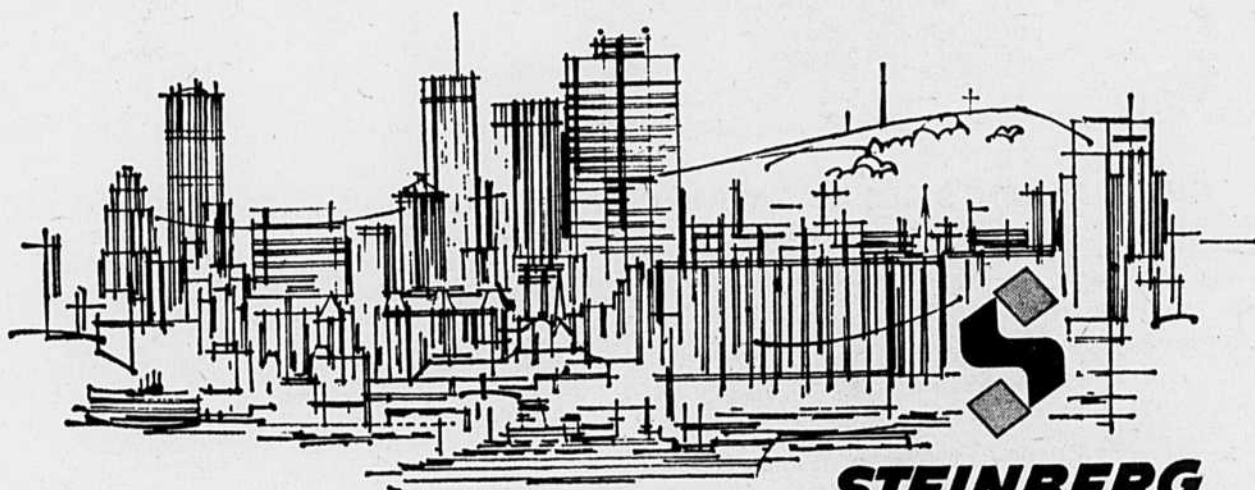
L'année de l'Expo '67 et du Centenaire du Canada ! Cette année très importante pour tous les Canadiens marquera pour nous, de Steinberg Limitée, un triple anniversaire, puisque 1967 sera en plus l'année de notre Cinquantenaire.

Cinquante ans exactement après l'assemblée des Pères de la Confédération à Charlottetown, une petite épicerie s'ouvrait à Montréal. Ce modeste établissement fut le premier chaînon de ce qui est devenu une entreprise dynamique de commerce de détail, groupant plus de 150 magasins d'alimentation et 11 magasins à rayons dans trois provinces — le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick — et

desservant chaque semaine une clientèle de plus d'un million de personnes.

1917 à 1967... Cinquante années de services essentiels à la population des villes canadiennes, grandes et petites.

Le passé du Canada est notre passé. Nous sommes fiers de la contribution que nous avons apportée à la croissance de cette grande nation. L'avenir du Canada est notre avenir. Nous comptons continuer à faire notre part dans les progrès qui ne manqueront pas de survenir au cours des prochaines années... pour l'Homme et son Univers.



STEINBERG

pense à vous

Le soccer sera à l'honneur

La Société de l'Expo '67 n'a pas négligé l'aspect sportif. Si on voulait tenter d'analyser l'homme sous tous ses aspects, il fallait penser aux sports, sinon le tableau brossé n'aurait pas été complet.

Le programme est prêt. On l'a pensé, on l'a conçu, on l'a complété. On est prêt à se lancer dans l'aventure... un an

à l'avance. Seul le stade, dont il ne reste plus que quelques piliers sans sièges pour percer l'horizon, à l'entrée sud du pont Victoria, n'est pas complété. En mai, la tourbe sera déroulée sur le terrain de jeu, prêt à accueillir en septembre suivant les Castors de Montréal, de la ligue Continentale.

Six événements majeurs au-

ront lieu sur les terrains de l'Expo.

Le stade, d'une capacité d'environ 25,000 sièges, sera le site de trois sports, le soccer, l'athlétisme et la crosse. Deux championnats d'aviron auront lieu sur le lac Notre-Dame, et enfin, la piscine de l'île servira à une rencontre de natation, on l'aura deviné.

Le soccer

Les amateurs de soccer seront les mieux traités de tous. Le tournoi de soccer, le "football" européen si vous préférez, réunira huit des meilleures équipes au monde. Pour le moment, le colonel McLehnan, le directeur des sports à l'Expo '67, est dans l'incapacité de

nommer les équipes participantes.

Certaines difficultés délicates surgissent. Même s'ils ne le crieront pas sur tous les toits, les dirigeants de l'Expo n'invoqueront probablement que les pays qui auront accepté de construire un pavillon, ou de participer à un pavillon en commun.

Voilà pourquoi on préfère attendre avant de révéler les noms. Par exemple, quel faire avec le Real Madrid d'Espagne? Mieux vaut attendre afin de voir si l'Espagne ne se décidera pas à la toute dernière minute à construire un pavillon.

Ce tournoi devrait s'avérer un succès complet, surtout grâce à l'apport du public spectateur ethnique de Montréal qui n'hésitera pas à aller se reposer, ne serait-ce qu'une couple d'heures, dans l'atmosphère attachante du pays natal.

Mais cette "ségrégation" pourrait s'avérer coûteuse. Supposez par exemple que les Bermudes, qui ne peuvent se payer le luxe de construire un pavillon qui pourrait coûter le quart du budget du pays, puissent offrir un coureur de calibre pour la rencontre internationale d'athlétisme. On le refusera? Probablement.

Et c'est malheureux. Une rencontre d'athlétisme où s'affronteraient les meilleurs athlètes du monde sera fort probablement disputée devant des salles comblées à chacune des deux journées de la compétition. Espérons que cette ségrégation ne privera pas la rencontre de trop bons athlètes.

La crosse

La crosse, le sport national des Canadiens selon certains parlementaires (les autres moussent la publicité du hockey), sera représentée par un tournoi entre un club d'as du Canada, et une équipe d'étoiles américaines.

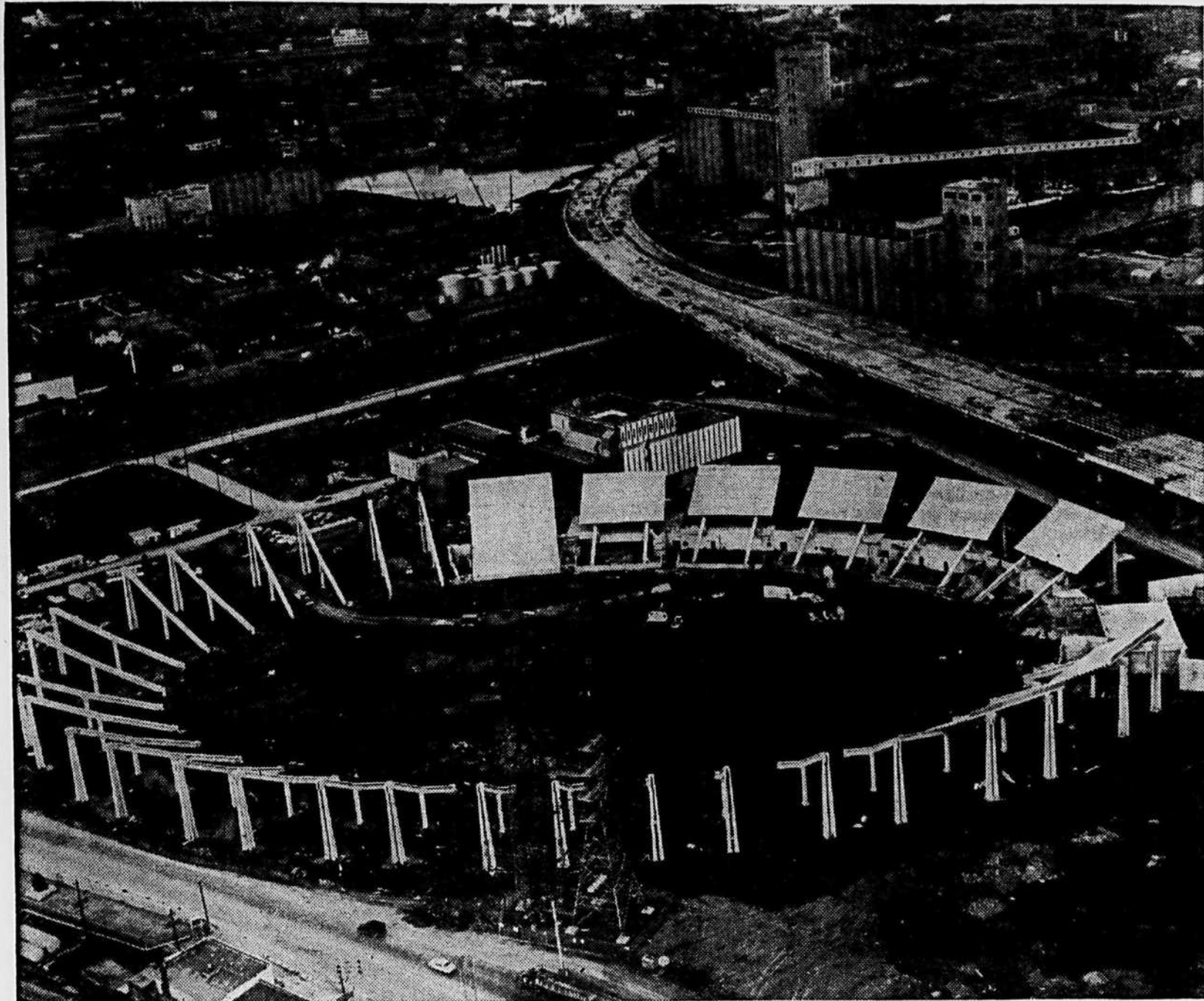
Il s'agira évidemment d'un tournoi de crosse sur gazon. Les règlements seront donc très différents de ce que les Montréalais ont vu au cours des deux dernières années. A l'intérieur, la crosse s'apparente au hockey. Six joueurs forment une équipe. A l'extérieur, la crosse s'apparente au football, et 11 membres forment un club. Mais les connaisseurs affirment qu'un match de crosse disputé à l'extérieur vaut deux joutes à l'intérieur.

Natation et avirons

La rencontre de natation sera d'un calibre international, du moins on l'espère. Et les

Voir

Le soccer est... en page 27



Formé de 19 sections autonomes de gradins, l'Autostade pourra accueillir 25,000 spectateurs. La construction de l'Autostade est commanditée par les fabricants de véhicules automobiles.

Les femmes ont réclamé un coin de la Terre des hommes

Les femmes seront partout chez elles à l'Expo, se plait-on à répéter; elles le seront un peu plus dans certains coins de la TERRE DES HOMMES car elles ne vont pas laisser échapper une si belle occasion de mettre le deuxième sexe en valeur. Ce besoin de s'affirmer leur a même été rappelé bien gentiment par un journaliste, un jour de conférence de presse alors qu'on annonçait le projet d'UNE JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LES FEMMES. "Pourquoi une journée des femmes alors que vous vous plaignez si souvent de ségrégation?"

Justement, peut-être que le mauvais pli est pris et tous les organismes féminins qui sont nombreux chez nous, s'imaginent mal l'Expo sans des manifestations où les femmes feront autre chose que d'être belles et se taire.

Beaucoup de projets sur papier, car on attendait le feu vert pour le pavillon de l'hospitalité, le centre d'accueil qui sera sûrement un endroit bien fréquen-

té puisque les visiteurs sont attendus par millions. Ce pavillon, il fallait être femme pour y penser et ce fut l'une des recommandations transmises au sommet de la Compagnie de l'Expo par le Comité consultatif féminin fondé en avril 1965.

Ce pavillon sera le lieu de rencontres de beaucoup de groupements et en particulier des associations féminines car il est probable que plusieurs réclameront d'y avoir leur jour. Bon nombre d'organismes profitent de l'événement pour tenir congrès dans notre ville. Par exemple, les Femmes chefs d'entreprise tiendront sur les terrains de l'Expo toutes les réunions possibles; les Junior League feront de même. On prévoit des symposiums à la Société des femmes diplômées d'université, à la Société d'étude et de conférences.

Pour sa part, le Women's Press Club tiendra un séminaire à Toronto au début de juin sur le rôle de la presse dans la paix mondiale. On prévoit à l'Expo une journée de la presse mon-

diale à laquelle participeraient des femmes journalistes du monde entier. A l'heure où ces lignes sont écrites, on espère comme invitée d'honneur Mme Indira Gandhi premier ministre de l'Inde.

De leur côté, les Women's Institutes qui comptent 7 millions de membres et dont la présidente est une Indienne, Mme Arnotti Dutt, auront leur congrès mondial à Guelph, Ontario. Mais le clou de toutes ces journées du Pavillon de l'hospitalité sera la Journée internationale pour les femmes, le cinq juin. Dix femmes de réputation internationale seraient invitées à cette grande manifestation. Leur nom n'est pas encore révélé car ces invitations se font au niveau des ambassades et exigent de nombreuses démarches.

On mentionne les noms de Mme Sirimava Bandanaraike, premier ministre de Ceylan, de Marion Anderson, de Hans Suyin, de Pearl Buck, de Simone de Beauvoir, de Jacqueline Kennedy, de la première cosmonaute russe Valentina Tereshkova.

Il n'a pas encore été fait mention du Jour des Mères: nous lançons l'idée qui pourrait bien faire son chemin. Bien des projets prendront corps à mesure qu'on se rapprochera de la date de l'Expo alors qu'il se produira fatalement un déblocage dans l'embouteillage des décisions à prendre.

Et quand toutes ces dames auront fini de se recevoir les unes les autres, où les trouvera-t-on? Cherchez la femme où se reflète l'art de vivre, de bien manger, de bien s'habiller, de bien se loger, et de bien dépenser si elles peuvent se le permettre.

Le coin des tentations pour les magasineuses

Il serait bon de faire des économies en prévision des tentations qui nous attendent au Carrefour international: imaginez une gamme de boutiques où les exposants pourraient vendre les produits de leur pays. Il y aura des bazars, des cafés, des restaurants, des cabarets, un club de nuit international qui restera

ouvert jusqu'à quatre heures du matin. Pour celles qui voudront se refaire une beauté il y aura un endroit où changer de toilette, des salons de coiffure, bref on pourra y passer des journées entières sur le terrain de cette fameuse Expo.

Aux différents pavillons, on pourra déguster les mets nationaux, ce qui nous réserve quelques livres de bonne chère. A prévoir également, les modes. On s'attend à de grands défilés, à des expositions de beaux tissus et peut-être à la présence de quelques grands couturiers qui seront là pour présenter leurs créations.

On sait qu'au pavillon du Canada, on est assuré d'une série de défilés d'une heure pendant 26 semaines, mettant en vedette la mode canadienne, vêtements d'hommes et d'enfants compris. En ce qui a trait au pavillon du Québec, on mettra surtout l'accent sur la fourrure qui représente un important facteur dans notre économie. On songe à des défilés de fourrure dans le restaurant du pavillon.

Au pavillon de l'Industrie, on pourra voir une exposition de nos textiles.

On s'inquiète de la place réservée à l'artisanat. Aucun projet bien établi de ce côté, nous dit-on. Celui qui avait été amorcé a dû être abandonné. Espérons qu'on finira par mettre au point la coordination entre les différentes formes artisanales et qu'une entente sera réglée avec les artisans.

Du côté des garderies, rien de définitif, nous dit-on également si l'on excepte celles qui seront dans le secteur du grand parc d'attractions, sur la Ronde. On nous fait remarquer qu'à Bruxelles, à New York, les pouponnières étaient inexistantes.

Les mères devront donc compter sur le service de gardiennes à domicile ou sur les

Voir

Les femmes ont réclamé... en page 27

CARTIER, COTE, PIETTE, BOULVA, WERMENLINGER & ASSOCIES

INGENIEURS-CONSEILS

Aménagements hydro-électriques — Travaux publics — Chemins de fer
Routes — Géotechnique — Relevés techniques

700 ouest, boulevard Crémazie,
Montréal 15, P.Q.

TEL : 273-6381

BEAUCHEMIN-BEATON-LAPOINTE

INGENIEURS CONSULTANTS

RAPPORTS • ESTIMATIONS • CONCEPTION

SURVEILLANCE DE CONSTRUCTION

pour travaux publics, municipalités, industries

6655, Ch. Côte-des-Neiges — Montréal 26, Canada

731-8521

mojan ltée

MONTAGE DE CHARPENTE

DEJA ERIGES

Pavillon des pays scandinaves
Pavillon des Pays-Bas
Structure d'acier du pont reliant l'île Notre-Dame et
digue de la canalisation.
Toiture de la place d'Accueil.

PRESENTEMENT EN CONSTRUCTION

Structure du mini-rail sur Ile Verte

A VENIR

Structure du mini-rail sur Ile Ronde
Gyrotron

Pavillon des Provinces Atlantiques

Pavillon autrichien

Edifice thème de la jetée MacKay

Toiture des gares expo-express sur les Iles Verte
et Notre-Dame

10539 Boul. PIE-IX

321-8660



PARÉ & QUART Ltée

5665, rue Paré, Montréal

Tél. 731-3431

CONSTRUCTEURS GENERAUX

TRAVAUX EN COURS A L'EXPO '67

Usine d'épuration — Ile Notre-Dame

Station de pompage — Ile Notre-Dame

Ameublement des parcs

Fondation du centre de commerce international

LES LABORATOIRES INDUSTRIELS & COMMERCIAUX LIMITEE

INGÉNIEURS — CHIMISTES — et TECHNICIENS

A VOTRE SERVICE DEPUIS 1928

INSPECTION — ESSAIS — ANALYSES

CONTROLE DE LA QUALITE DES MATERIAUX
DE CONSTRUCTION DE DIVERS PROJETS,
ENTRE AUTRES LE BETON DU PAVILLON DU
QUEBEC, DU PAVILLON DE FRANCE, DU
PONT ORTHOTROPIQUE, DU PONT ENTRE
L'ILE VERTE ET L'ILE NOTRE-DAME.

1449 CRESCENT

MONTREAL 25, QUE.

849-6191

A. FAUSTIN CIE LTÉE

FER ORNEMENTAL

MONTREAL

L'année 1967 sera une année de très grande importance pour le Canada, pour notre Province et pour notre Ville. EXPO '67 réalisé par un effort conjoint de toutes les nations du monde, ouvrira ses portes à des millions de visiteurs qui trouveront dans son atmosphère prestigieuse et dans sa location exceptionnelle, une illustration riche et intelligente du thème "Terre des Hommes". Notre pays a su se procurer, et notre peuple a su accepter avec enthousiasme, cette occasion de présenter la nation Canadienne moderne au reste de l'humanité, couronnant notre désir de vivre plus rapproché des autres peuples qu'auparavant. Montréal, ville métropolitaine qui abrite déjà citoyens de toute origine sera digne hôte aux visiteurs et profitera de ces mois durant lesquels EXPO sera ouverte pour poser des nouveaux et souder les anciens liens qui donnent à cette ville son importance mondiale.

L'effort que nous faisons tous en ce moment se précisera par une oeuvre grandiose de paix et d'amitié parmi les peuples de ce monde, lequel grâce au phénomène des communications modernes devient toujours plus petit.

Suivons avec la plus grande attention, le plus profond intérêt et avec tous nos vœux les plus sincères, le travail des dirigeants de l'EXPO et de tous ces entrepreneurs et ouvriers qui travaillent sur l'immense chantier. Soyons reconnaissants à ceux qui ont eu le courage de la rêver, à ceux qui ont eu la persévérance pour pouvoir l'obtenir, et à tous ceux qui se prêtent avec enthousiasme à la réaliser.

De grands jours se préparent pour notre ville, notre province, notre beau pays. Préparons nos coeurs et notre joyeux accueil aux amis qui nous visiteront l'année prochaine.

ALBERTO M. FERRO

président

Déficit, coût ou placement?

Accroissement des exportations canadiennes, diminution du taux du chômage, attrait pour les capitaux étrangers : ce ne sont là que quelques-uns des nombreux avantages que plusieurs experts en questions fiscales et économiques s'accordent à attribuer aux répercussions de l'Expo sur le pays.

Le nouveau plan directeur de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967 montre un déficit de quelque \$83 millions.

Ce déficit devient, dans le vocabulaire de M. Andrew Kniewasser, directeur général de l'Expo, un placement au tout au plus un coût.

L'Expo, selon M. Kniewasser,

coûtera donc environ \$83 millions au pays. Mais là encore, le directeur général se fait un devoir d'expliquer le terme "coût".

Achat et vente

Dans le commerce, dit-il, si on veut réaliser des bénéfices, il faut acheter quelque chose pour le revendre à un prix plus élevé. La différence entre les prix d'achat et de vente constitue le profit.

Tel est le cas pour l'Expo. On dépense \$83 millions pour "vendre" le pays au monde. Cette vente rapportera au Canada des sommes importantes à la fois dans l'immédiat et à long terme.

M. Kniewasser se base sur

des études d'experts en questions fiscales et économiques pour soutenir que tous les Canadiens, en général, y trouveront leurs profits.

Les gouvernements d'Ottawa, du Québec et de Montréal qui, à eux trois, se partagent de façon inégale le montant de \$83 millions, réaliseront, sous forme d'impôts directs, un bénéfice d'au moins \$20 millions.

En effet il y aura plusieurs emplois disponibles, donc plus de gens qui travailleront, le commerce augmentera, de nouveaux édifices seront construits, etc.

Lorsque M. Kniewasser mentionne \$20 millions en bénéfice pour les gouvernements, il laisse

se entendre que ce montant est bien inférieur à ce qu'il atteindra éventuellement.

Le secteur privé

Pour le secteur privé, les possibilités sont énormes. Tout d'abord M. Kniewasser insiste sur le fait qu'en 1962, alors que la ville de Montréal posait sa candidature pour devenir le lieu de l'Exposition universelle et internationale de 1967, le taux du chômage était de 9 à 10 pour cent.

"La métropole jouit maintenant du plein emploi", déclare

le directeur de l'Expo.

D'autre part, il ne faut pas oublier que les exportations canadiennes constituent environ 20 pour cent du revenu national brut.

L'Expo, affirment des experts, aura des répercussions bénéfiques considérables. Ces mêmes experts prévoient que notre commerce extérieur, en 1967 et en 1968, augmentera de 10 à 25 pour cent.

L'Expo aura toujours servi à réaliser dans l'immédiat l'amélioration du réseau routier du Québec qui, autrement, ne se-

rait survenue vraisemblablement que dans 10 ou 15 ans.

Pour Montréal, il serait inutile d'insister : il y aura le métro, les nouveaux édifices, les restaurants, les hôtels, etc.

Enfin, on mise beaucoup sur le nombre de visiteurs. Plusieurs congrès seront tenus dans la métropole à l'occasion de l'Expo. L'un des congrès les plus importants sera celui de la Chambre de commerce internationale qui rassemblera à Montréal quelque 4,000 hommes d'affaires des quatre coins du monde.

Les femmes ont réclamé...

Suite de la page 25

services déjà existants, "en ville". Sur l'île Ste-Hélène l'endroit réservé aux enfants, de plus de six ans, leur sera consacré.

Nul doute que Habitat 67 saura intéresser toutes les maîtresses de maison soucieuses de décoration intérieure.

Enfin, il faudra compter avec les multiples réceptions, les divertissements, les manifestations sportives ou artistiques. Il y aura concerts, soirées d'opéra, de ballet, de théâtre, beaucoup de spectacles à grand déploiement à la Place des Arts, toujours dans le cadre de l'Expo.

Un personnel féminin nombreux œuvre dans cette grande machine qu'est l'EXPO. Sur 960 employés, à peu près 30 p. cent sont des femmes. Elles sont coordonnatrices, officiers de liaison, adjointes aux directeurs de services, subalternes supérieurs, dessinatrices, analystes, spécialistes de l'entrevue, rédactrices, bibliothécaires, téléphonistes, réceptionnistes, secrétaires, dactylos, etc... et bien entendu hôtesse. Si l'on veut citer quelques exemples, Marie Choquet est agent de liaison pour les pays de l'Amérique latine, Olga Maxwell, est agent de liaison pour la Russie et les pays scandinaves, Lois Sherr, architecte-paysagiste s'occupe de l'aménagement extérieur : bancs, chaises dans les avenues, bacs à fleurs, abris-phones. Lois est l'une des 10 femmes à qui le magazine Mademoiselle décernait l'an dernier une médaille pour s'être signalée dans différents domaines. Jennifer Joynes, est responsable de la coordination des manèges et des jeux dans le parc d'attractions de la Ronde.

Et puis, il y a nos hôtesse, ces enfants chéris de l'EXPO, nos jeunes filles en bleu. Pour l'instant, elles sont sept. "Ce sont actuellement les mieux informées en tout ce qui regarde l'EXPO" nous dit l'hôtesse-en-chef, Monique Archambault car l'information a présentement la priorité. Elles remplissent souvent le rôle d'agent d'information dans les pays qui veulent coopérer avec nous pour la publicité et elles font de courts voyages. Il y a quelque temps l'une était à Vera Cruz ; tout récemment, Sonia Saumier était à la foire de Milan, Danièle Touchette, en Allemagne, à une base de l'OTAN et Monique Gaudet, à New York.

Toutes sont rentrées pour le calendrier à rebours, pour ce 28 avril qui représente l'ouverture dans un an, jour pour jour de l'EXPO. Quand il y a des visiteurs importants, elles assurent la réalisation physique de la visite, s'occupant de certains détails spécifiques. "Un temps, on demandait aux hôtesse d'être belles", dit Monique. "Aujourd'hui, nous exigeons qu'elles soient belles et intelligentes, en

plus. Le seul côté glamour, ne nous intéresse pas."

"Au 1er mars, nous avions en main 1453 demandes. Il en viendra d'autres car récemment nous avons fait de la publicité dans les universités auprès des étudiantes et étudiants car il faudra des guides en plus des hôtesse. De plus, nous recruterons du personnel pour les pavillons étrangers. A partir du 26 septembre nous ferons une tournée trans-Canada pour interviewer les aspirantes qui auront déjà subi une première entrevue par l'intermédiaire des services de placement.

Les aspirantes qui auront été choisies comme hôtesse connaîtront leur sort le 1er décembre. La plus forte majorité des hôtesse seront embauchées fin janvier, '67. Elles seront ensuite soumises à un entraînement intensif grâce à des cours de recyclage. Elles apprendront l'Expo par cœur.

Monique a préparé à l'intention des élues un programme qui reflète sa politique de pensée et tend à faire partager son feu sacré afin de mettre son monde en état de grâce. "Nous aurons dans notre section notre sous-thème bien à nous qui n'est pas pour le grand public mais qui sera notre raison d'être : Terre des femmes. Nous assurerons les relations humaines à l'Expo, nous serons les émissaires de la bonne nouvelle, les amortisseurs de choc pour les difficultés." Monique endoctrine les nouvelles recrues : "Nous avons entre nos mains, le succès de l'Expo". Pour maintenir la valeur du groupe, elle insiste sur l'esprit d'équipe, l'intégrité, la discrétion, l'honnêteté, la fierté et la gentillesse.

Les hôtesse actuelles ont un horaire chargé. Pas question de 9 à 5, c'est de 9 h. à ??? Depuis deux mois, elles n'ont pas eu une fin de semaine de libre. Leur bible c'est un manuel d'informations générales sur les relations publiques. Elles ont aussi un bréviaire, un botin d'informations personnelles étudiant des rapports, faisant des rapports, apprenant les communiqués officiels, étudiant l'emplacement des pavillons, leurs thèmes, le nom des commissaires généraux.

Etudiant également l'histoire de la ville, du Canada, sa politique, son économie. Se familiarisant avec le plan directeur, l'emblème, les règlements, la structure administrative, le personnel de direction, la liste des participants, le Centenaire, les passeports, le transport sur

l'emplacement, l'histoire des expositions internationales de 1851 à 1967 etc... Bref, les hôtesse d'aujourd'hui se préparent à devenir les marraines de celles qui entreront par la suite.

Le Comité consultatif féminin de l'Expo a recommandé qu'il soit interdit aux hôtesse, aux guides et aux interprètes d'accepter des pourboires et cette recommandation cadre bien avec les règlements établis par la compagnie de l'Expo. "Le salaire, l'argent n'est pas une motivation pour devenir hôtesse. Je le répète à toutes les aspirantes" dit Monique.

Un Comité consultatif féminin composé de 12 membres élus par les organismes féminins du pays prend une part active à la prévente des passeports. Le National Council of Women centralise les commandes de toutes les associations féminines d'un océan à l'autre. Les membres du Comité comme ceux des comités provinciaux prononcent des conférences sur l'Expo dans des réunions, à la radio ou à la TV.

Dans le comité consultatif, un sous-comité d'accueil a été formé qui est présidé par Mme Estelle Ewart. Son but est de renseigner les visiteurs en leur indiquant certaines familles, certaines personnes qui partagent les mêmes intérêts et qui les accueilleraient avec plaisir. Par exemple, on pourra mettre une infirmière d'une autre région ou d'un autre pays en relation avec l'Association des infirmières et au besoin on pourra lui donner le nom d'une infirmière canadienne qui l'accueillerait chez elle.

Les membres des comités provinciaux au nombre de 300 sont les meilleurs ambassadeurs de l'Expo dans leurs régions respectives. Leur travail couvre la prévente de passeports, la publicité de l'Expo, le système d'échange de toit familial et la formation de sous-comités dans les principales villes. La présidente du Manitoba, Mme W.-G. Konantz a recommandé qu'un inventaire de tous les organismes féminins soit fait à travers le pays et que les insignes de toutes les associations accompagnés d'une courte notice sur le groupement soient affichés sur un grand tableau, éventuellement situé dans le pavillon de l'hospitalité. La présidente du comité du Québec est Mme Yvonne Martin de St-Paul d'Abbotsford.

La coordonnatrice des associations féminines à l'Expo est Mme Louise Stuart.

Le soccer est...

Suite de la page 25

difficultés inhérentes au tournoi de soccer se présenteront encore une fois, malheureusement.

Sur le lac Notre-Dame, deux tournois d'avironneurs de premier calibre. En premier lieu, les championnats de Canada, en second lieu les championnats nord-américains. Les amateurs de ces épreuves d'avironneurs seront donc servis à souhait.

Autres possibilités

Au domaine des "tentatives", on remarque la possibilité de présenter un tournoi international de tennis sur table, mieux connu peut-être sous le nom de ping-pong. Rien de définitif sur ce point.

Le président national de la Fédération de baseball junior, le Montréalais Marcel Racine, désire organiser un tournoi mondial de baseball junior,

mais les autorités ont fermé la porte à ce rêve et pour deux raisons très plausibles. Le stade ne se prête pas au baseball, et de plus, il ne serait pas pratique de construire un monticule pour un si court laps de temps. C'est donc vers Winnipeg et les Jeux panaméricains que Racine a tourné les yeux.

Enfin, une épreuve sportive qui n'en sera pas une, mais qui mérite d'être soulignée. Par différentes voies de navigation, un groupe d'avironneurs partira de la Colombie britannique pour arriver à Montréal au début de septembre 1967. La dernière étape débute à Lachine, et après avoir franchi les célestes rapides, ils feront leur entrée triomphale dans le lac Notre-Dame.

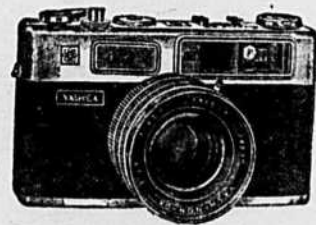
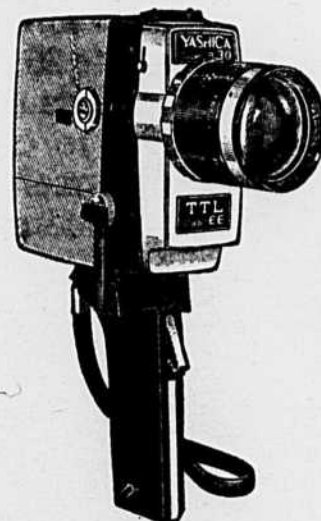
Construction

En ce qui a trait aux constructions entraînées par le comité des sports, elles se limitent à l'érection du stade et à la formation d'un lac artificiel, qui existerait quand même,

même s'il ne devait servir à aucune épreuve sportive.

Six épreuves sportives en cinq mois, ce n'est pas beaucoup. Il faut l'admettre. Les Montréalais ne seront pas gâtés, les visiteurs non plus. Nous avons demandé à McLellan si certains pays songeaient à organiser des exhibitions de leurs sports nationaux, comme le judo chez les Japonais, le "caber throw" chez les Écossais, ou autres épreuves du genre, et il a dit que non. L'espace manquera prétend-il, tandis que le stade est déjà amplement réservé, à l'exception de quelques jours en avril, et quelques jours à la fin de l'Expo.

On aurait pu s'attendre à mieux, mais le budget alloué au Comité des sports a limité à six le nombre de spectacles sportifs. C'est donc là un aspect de l'Homme qui ne sera pas tellement bien traité. Espérons au moins que la qualité remplacera la quantité...



Soyez prêts avec YASHICA

CINE-CAMERA SUPER 8 YASHICA SUPER 30

Le contrôle précis du temps d'exposition par l'objectif et le Zoom exceptionnel 10 à 30 à 12 éléments sont les caractéristiques exceptionnelles de la ciné-caméra Yashica Super 8 la plus nouvelle, la Super 30. Le photomètre en arrière de l'objectif permet un contrôle beaucoup plus précis du temps d'exposition et le Zoom manuel assure une image brillante. L'appareil idéal pour l'amateur de cinéma maison qui exige de bons résultats.

LE YASHICA ELECTRO 35

Un appareil photographique 35 mm avec téléobjectif pleine grandeur et obturateur électronique transistorisé. Le Yashica Electro 35 est à contrôles par transistors et diodes et comporte un choix infini de vitesses d'exposition depuis 1/500e jusqu'à 30 secondes. Cet appareil est non seulement silencieux, mais il permet même aux moins avertis de faire de la photo flash. C'est l'appareil familial tout indiqué, sans aucun doute.

POUR TOUS LES AMATEURS L'EXPO '67 SERA LE PARADIS DE LA PHOTOGRAPHIE

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
Yvon Charpentier LTÉE
1251, RUE BELANGER, MONTREAL

Votre satisfaction fait notre force

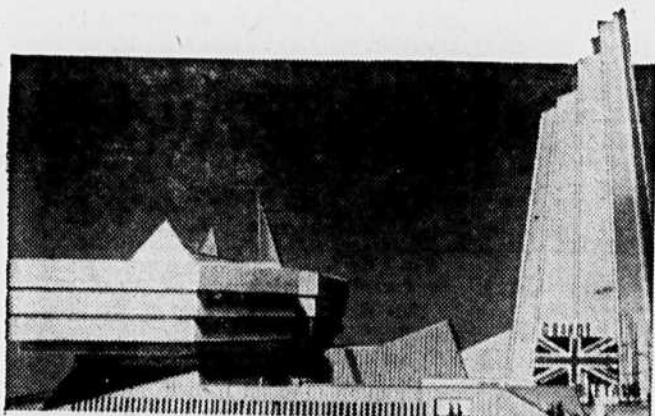
279-2262

ARBUSTES de Toutes Sortes pour HAIES
Le plus GRAND CHOIX d'ARBUSTES appropriés et VIVACES pour HAIES basses, médiums, hautes. Prix très raisonnables. VENEZ les voir à notre PALAIS DU JARDIN ou ECRIVEZ pour notre GUIDE DU JARDINIER, 96 pages abondamment illustrées, prix .50¢, remboursable avec achat de \$3.00 ou plus.

W. H. PERRON & Cie Ltée
(61) GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
515 BOUL. LABELLE, CHOMEDEY, P.Q. TÉL. 681-1615

Combien de pays pourriez-vous visiter pour \$1.80?

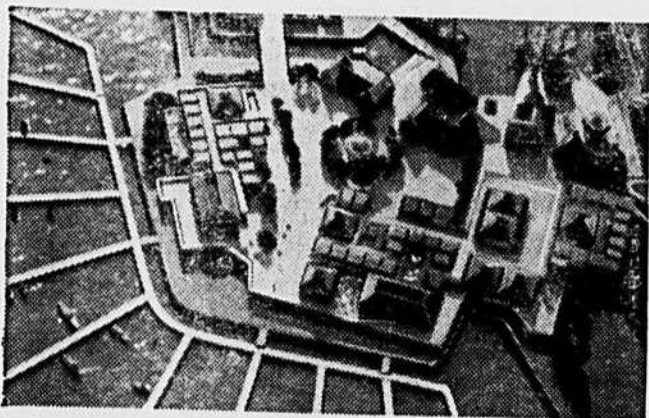
70...en 67!



Le pavillon de la Grande-Bretagne, entouré d'eau, exposera la façon dont le peuple britannique relève le défi du progrès.

Vous les verrez à l'Expo 67, l'extraordinaire exposition universelle qui débutera à Montréal le 28 avril 1967. Pendant six mois inoubliables, l'Expo présentera un spectacle international comme on n'en a jamais vu de ce côté de l'Atlantique.

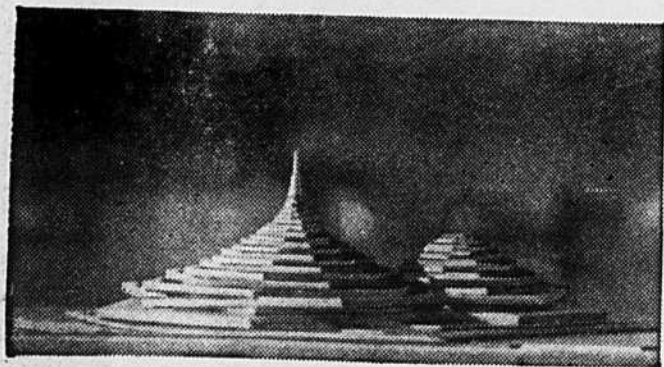
En effet, l'Expo sera un événement exceptionnel. Ce sera la première exposition internationale de première catégorie en Amérique. Et l'Expo coïncidera avec le centenaire de la Confédération.



Le port de plaisance pourra recevoir plus de 300 yachts; les visiteurs pourront y admirer des bateaux à voiles et à moteur.

Le thème de l'Expo, "Terre des Hommes", illustrera les progrès, les aspirations et l'avenir de l'homme. Les pavillons présenteront les merveilles de la science, des arts et de l'industrie, les réalisations des hommes du monde entier dans tous les domaines. Vous y découvrirez la beauté des pôles, le clair-obscur du monde sous-marin, le silence éternel de l'espace.

Voici un des pavillons thématiques de l'Expo. Il traitera de l'Homme et la Cité, et de l'Homme et la Santé.



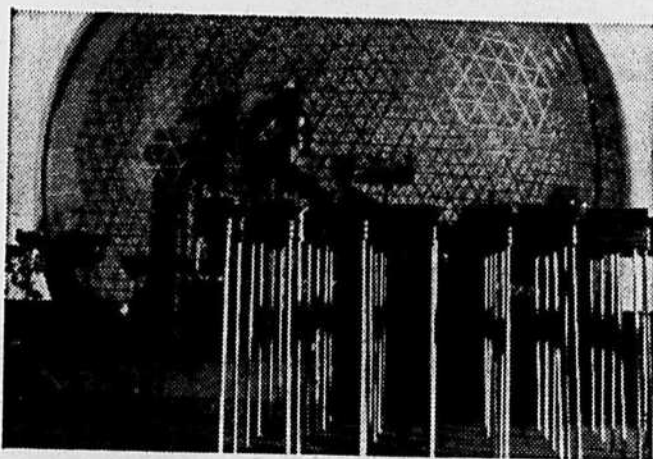
Vous y rencontrerez des gens de tous les coins du monde. Les gouvernements d'au moins 70 pays se sont engagés à vous montrer ce que notre monde a de mieux à offrir, dans une scintillante féerie de pavillons nationaux. En les visitant, vous ferez estampiller votre passeport par chaque pays, ce qui en fera un souvenir à la fois original et personnel.

Les arts seront à l'honneur à l'Expo. Pendant six mois, les chefs-d'oeuvre



La Place d'Afrique, où les pavillons de 15 nations seront groupés autour de deux places réservées aux spectacles.

du théâtre, du ballet, de l'opéra, de la musique symphonique et du cinéma vous seront présentés. Et un nouveau stade de 25,000 places vous présentera de grands spectacles: un tournoi militaire, le carrousel musical de la Gendarmerie royale, un concours hippique international et une exhibition de



Le pavillon des Etats-Unis présentera "L'Amérique créatrice", son histoire, ses arts, sa technique et ses conquêtes spatiales.

la gendarmerie française.

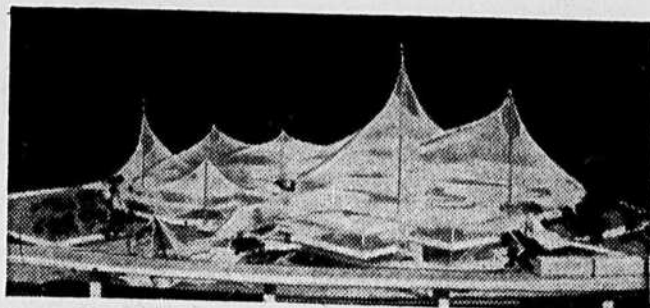
Le cadre de cette exposition qui marquera notre siècle? Un groupe d'îles, pour la plupart construites par l'homme, au milieu du St-Laurent. Maintenant, une extraordinaire cité internationale en surgit, face aux gratte-ciel de Montréal.

L'Expo 67 sera passionnante et instructive. De plus, on s'y amusera ferme. Songez par exemple aux millions de lumières se réfléchissant dans le



Le passeport pour l'Expo 67, au prix de pré-vente, ne coûte que \$1.80. Celui de 7 jours consécutifs: \$6.50 (93¢ par jour.) Aussi: passeports permanents, passeports pour les jeunes de 13 à 21 ans, ou à demi-tarif pour enfants de 2 à 12 ans (âges au 28 avril 1967). En vente partout où on arbore l'emblème de l'Expo.

St-Laurent, aux centaines de drapeaux, aux feux d'artifice, aux fontaines, aux fanfares, aux danses, aux chansons de tous les coins du monde. Vous verrez comment les peuples de tous les continents se distraient. Et, dans des restaurants fascinants, vous savourerez des plats exotiques.



Le pavillon de la République Fédérale Allemande sera recouvert d'un immense filet d'acier soutenant une pellicule translucide.

Voilà ce que sera l'Expo 67. Votre passeport vous permettra d'entrer gratuitement dans *tous* les pavillons, thématiques ou nationaux, et de vous transporter parmi les îles de l'Expo à bord de l'Expo-Express. Prenez rendez-vous avec Montréal pour 1967: vous y rencontrerez l'univers.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1967, MONTREAL, QUEBEC.

Montréal, Canada
DU 28 AVRIL AU 27 OCTOBRE 1967



expo67

Le pavillon du Canada, construit autour d'une gigantesque pyramide inversée abritera six salles de théâtre et un centre d'art.

